

Itinéraire

26 octobre 2014



Le billet d'avion « Tour du monde » est réservé, avec un départ le 8 février 2015 pour un retour le 20 décembre 2015.

Et voici les dates prévues dans chaque pays. Les billets d'avion étant flexibles, je peux changer les dates des vols à tout moment.

- Chili : du 8 février au 1er avril
 - Bolivie : du 2 avril au 29 avril
 - Pérou : du 30 avril au 24 juin
 - Équateur : du 25 juin au 12 juillet
 - Japon : du 15 juillet au 30 août
 - Chine : du 31 août au 25 octobre
 - Inde : du 26 octobre au 20 décembre



Le vélo

29 octobre 2014

Mon objectif est de faire une bonne partie des déplacements en vélo, il me faut donc un vélo adapté au voyage :

- solide et fiable,
- réparable, donc avec des pièces standards,
- adapté à la route et aux chemins,
- à un prix raisonnable.

Les contacts que j'ai eus avec les vendeurs de vélos ne m'ont pas convaincu d'acheter un vélo tout prêt, ni d'en faire monter un sur mesure : prix élevés, configuration du vélo trop haut de gamme ou peu adapté.

J'ai choisi de monter le vélo en achetant toutes les pièces séparément, ce qui a l'avantage de me donner une bonne connaissance du vélo et du montage. Cela sera sans doute utile à un moment ou à un autre.

J'ai d'abord acheté un VTT d'occasion datant de 1992, principalement à cause du cadre en acier Tange, solide et réparable. En plus, j'ai gardé certaines autres pièces.



J'ai ensuite monté des pièces neuves, que j'ai choisies en m'appuyant sur les conseils que j'ai trouvés sur les blogs ou les forums.

Et le résultat :



Ça donne un vélo complet pour environ 1000€, sacoches comprises.
Voici le détail de la composition du vélo :

Elément	Modèle
Cadre + fourche	Gary Fisher (acier tange)
Jeu de direction	D'origine du VTT
Potence + plongeur	BBB Highrise 110mm
Cintre	Relevé XLC 63cm
Poignées	Ergonomiques avec Bar End intégrés
Transmission AV	Shimano Deore LX d'origine du VTT
Plateaux	D'origine du VTT (petit plateau 24 dents)
Transmission AR	Shimano Acera 7 vitesses
Roue libre AR	7 vitesses 14-34 Megarange
Chaîne	Shimano 6-8 vitesses
Freins	Shimano Acera V-Brake
Pédalier	D'origine du VTT
Tige de selle	D'origine du VTT
Selle	Brook B17 Imperial
Roues	Mavic d'origine du VTT (36 trous, montées main)
Pneus	Schwalbe Marathon Dureme Mondial
Béquille	Pletscher ESGE
Garde-boue	SKS Chromoplastics
Porte-bagages	Tubus Tara Logo
Sacoches	Ortlieb Back Roller, Front Roller, Ultimate 6

Sortie de préparation Toulouse – Figeac

11 novembre 2014

Première sortie test ce week end. J'ai profité du pont du 11 novembre pour partir avec le vélo, en configuration voyage, direction Figeac.

L'itinéraire prévu fait environ 200km, faisable sur 2 ou 3 jours, selon le nombre de km que j'arriverai à faire sur une journée.

Départ dimanche matin à 9h, la pesée de départ vélo chargé avec les affaires, la nourriture pour 3 jours et 3.5L d'eau me donne 41.5kg :



Quelques tours de roue dans la rue, et c'est un faux départ car les vitesses que j'avais pourtant bien réglées quelques jours avant ne passent

pas bien, ainsi que le frein arrière qui est un peu mou. Retour à la maison pour modifier les réglages. En fait, c'est la sacoche de guidon, en appuyant sur les câbles, qui a dérégler les vitesses.

Deuxième départ à 10h, cette fois c'est le bon ! Début de l'itinéraire sur le canal latéral direction Bordeaux, 50km de plat pour commencer.



Au bout d'une vingtaine de km, la pluie arrive, fine mais régulière.



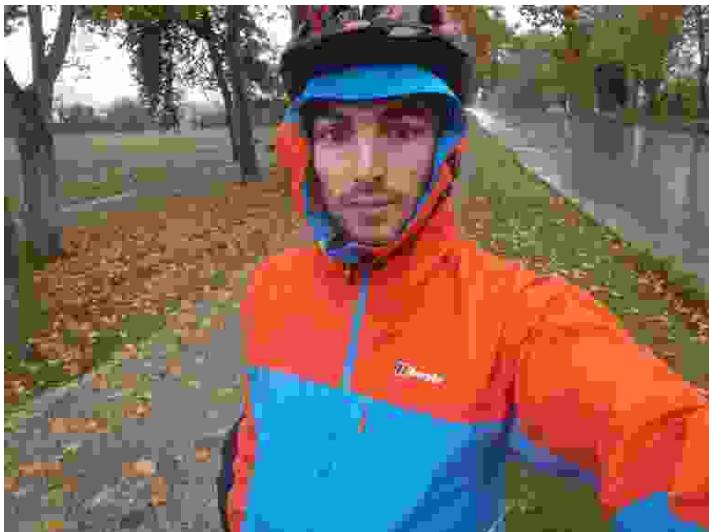
J'enfile mes protections de jambes, que je n'ai pas encore testées. Elles sont légères mais plutôt minimalistes, je sais pas ce que ça va donner.



Finalement, sous une pluie fine, ininterrompue pendant 3 ou 4h, c'était parfait, la protection jusqu'au genou est suffisante pour avoir les jambes au sec. Il faut juste ne pas oublier d'essuyer la selle quand on remonte sur le vélo après une pause !

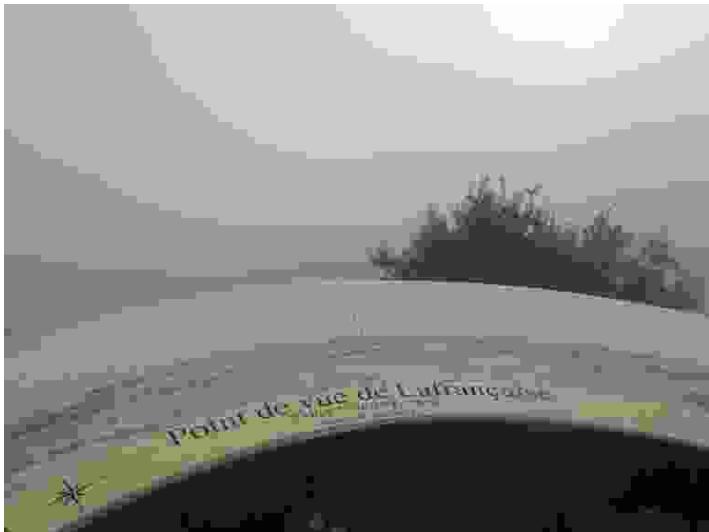
Au bout de 50km, je quitte le canal au niveau de Saint Porquier.





Je continue en direction de Ville Dieu du Temple, où je m'arrête pour pique-niquer, à l'abri devant l'entrée de l'école du village.

Passage par Lafrançaise, après une côte longue et bien raide. J'ai pu tester la petite vitesse du vélo, le 24-34 devrait me permettre de bien passer la plupart des côtes, à 4km/h, ça mouline sans trop d'effort.



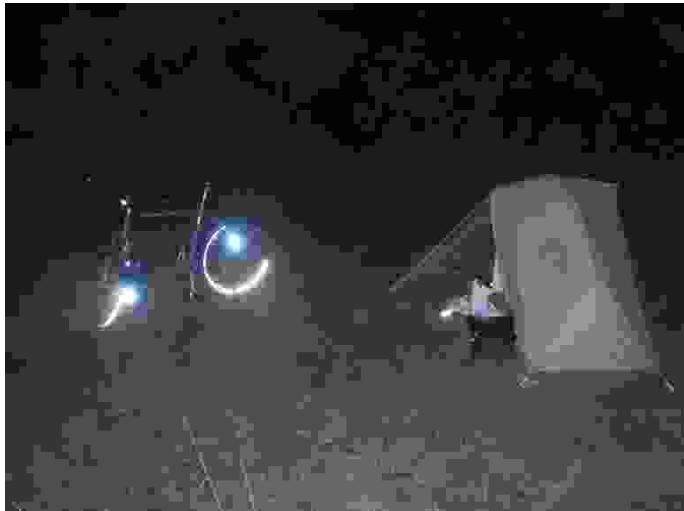
Après presque 90km, j'arrive au niveau de Castelnau Montratier. Il est 17h15, il va être temps de trouver un endroit pour le bivouac.



Quelques km après la sortie du village, je vois un petit sentier qui monte au bord de la route et je décide d'aller voir ce qu'il y a en haut. Après une centaine de mètres, je tombe sur un emplacement idéal pour passer la nuit.



J'installe la tente alors que la nuit commence à tomber et heureusement la pluie s'était arrêtée quelques heures avant.



Le lendemain matin, départ un peu avant 9h en direction de Cahors. Au bout d'environ 15km, je croise la route nationale et je m'aperçois que je n'ai pas pris la bonne route, j'avais raté une bifurcation la veille juste avant de m'arrêter. Du coup, pour éviter de rouler sur la nationale, je décide de changer d'itinéraire et de continuer direction Lalbenque, pour ensuite rejoindre la vallée du Célé au niveau de Saint Cirq Lapopie.



J'arrive à Saint Cirq Lapopie vers 11h30, par le haut du village.



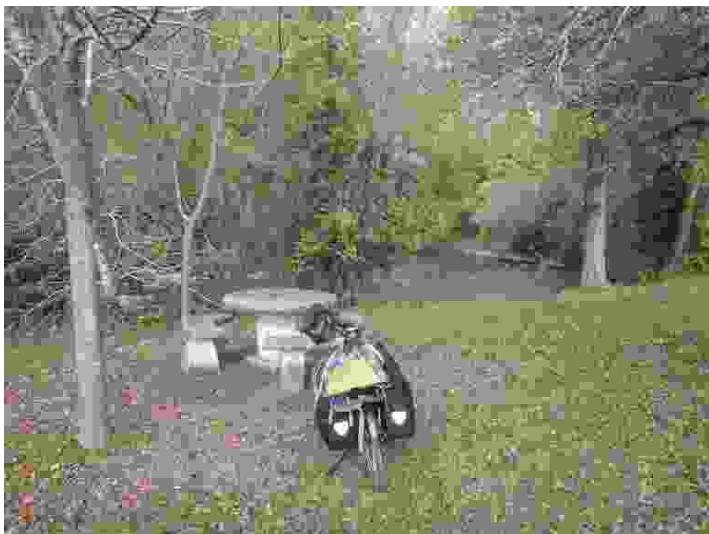
J'en profite pour visiter rapidement le plus beau village de France 2012.



Je descends au bord du Lot en dessous de Saint Cirq Lapopie, afin de rejoindre la vallée du Célé, direction Figeac.



Encore quelques km, avant de m'arrêter vers 13h pour pique-niquer au bord de la rivière, au niveau de Sauliac-sur-Célé.



Il me reste une quarantaine de km le long de la rivière pour rejoindre Figeac.

Je profite du passage à Espagnac Saint Eulalie pour aller jeter un œil à l'ancien prieuré.



J'arrive finalement à Figeac vers 17h, avec 104km dans les jambes.

Bilan de la sortie

Au niveau du vélo, je suis plutôt rassuré, j'ai de bonnes sensations et une position satisfaisante. Les réglages de vitesses seront à peaufiner car le petit plateau a du mal à passer, peut-être qu'un changement de dérailleur avant sera nécessaire.

Au niveau de la vitesse, je m'aperçois que je ne peux pas rouler très vite. J'ai fait les deux jours à 16km/h de moyenne, sur un parcours vallonné par endroit. Mais même sur les portions plates comme le canal, la moyenne ne dépasse pas 18km/h. Sur les 2 jours, les sensations ont été globalement les mêmes : mise en route le matin assez difficile, un peu de temps pour trouver le rythme. Puis, bonnes sensations en fin de matinée, ça avance bien. Enfin, après-midi plus laborieuse, la vitesse moyenne chute, la fatigue se fait sentir.

Au niveau de l'endurance, je me rends compte que sur un parcours comme celui-là, il est faisable de faire 100km/jour, mais ça reste une grosse journée, sans trop de pause. Est-ce que l'enchaînement de telles distances sur plusieurs jours sera possible ?

Pour le physique, ça s'est bien passé, pas de douleur particulière à signaler. J'ai roulé la première journée sans cuissard, mais j'ai quand même

dû le mettre pour le 2e jour, la selle cuir doit encore avoir besoin d'être rodée avant d'être grand confort comme je l'ai lu un peu partout.

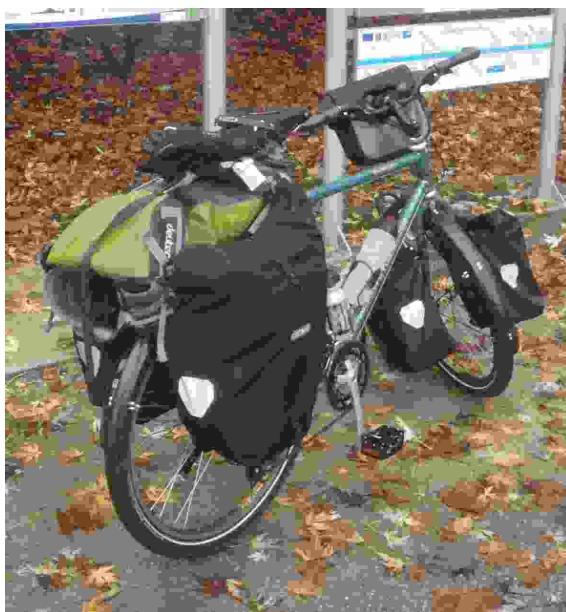
Concernant le bivouac, je suis très satisfait de la nouvelle tente, légère, simple à monter et pratique. J'avais aussi un nouveau matelas gonflable, un oreiller gonflable et un drap de couchage Thermolite. J'ai passé une bonne nuit, sans avoir froid. C'est plutôt positif car en général, les premières nuits sous tente ne sont pas les meilleures. Enfin, pour un premier camping sauvage seul, j'avais trouvé un bon emplacement pour camper à l'écart de la route, du coup, je n'ai pas été dérangé et ça s'est bien passé.

Au final, j'ai bien apprécié la sortie. Même les passages sous la pluie sont bien passés. Cependant, pas de rencontre à signaler sur 2 jours, peut-être que la saison et la météo n'étaient pas propices.

Liste matériel pour voyager en vélo

21 janvier 2015

Que va t-il y avoir dans les sacoches pendant le voyage ?



Il s'agit de ne rien oublier d'indispensable mais comme toujours il faut optimiser pour ne pas être trop chargé. Cela dit on peut se permettre un peu plus de vêtements en vélo qu'en randonnée où l'on porte tout sur le dos.

Voici la liste, tout ça pèse dans les 25kg, hors vélo et eau/nourriture.

Vélo / Outils / Pièces de rechange

- Le vélo bien sûr : 16.5 kg à vide
- 2 sacoches avant, 2 sacoches arrières et une sacoche de guidon
- Éclairage arrière à pile, l'avant se fera à la frontale si besoin
- Pompe
- Antivol à code
- Démonte-pneus
- Rustines
- Dérive-chaîne
- Clé à molette
- Clés plates 8/10 et 14/15
- Clé à rayons
- Pince multifonctions, plate et coupante
- Tournevis plat et cruciforme
- Jeu de clés Allen
- Clés plates fine 13/14/15/16
- Graisse pour la chaîne
- Chiffon et éponge
- Patins de freins de rechange
- 2 chambres à air de rechange
- 4 rayons de rechange
- Câbles de rechange pour freins et vitesses
- Chaîne de rechange

Portage / Bivouac

- Sac à dos 32L posé sur le porte bagage arrière + sur-sac imperméable
- Tente 1 place
- Moustiquaire
- Matelas + oreiller gonflables
- Sac de couchage 0°
- Sac à viande thermique
- Couverture de survie

Vêtements 1ère couche

- Chaussettes x4
- Caleçons x4 + 1 pour dormir
- Maillot de bain
- Sous-gants
- Manchons
- Tee-shirts manches courtes x4
- Bonnet fin à mettre sous le casque

Vêtements 2ème couche

- Chaussures trail
- Chaussures marche légères
- Collant
- Pantalons convertibles en short x2
- Cuissard vélo
- Sous-pull en mérinos
- Polaire légère
- Veste en duvet

Vêtements 3ème couche

- Sur-chaussures étanches
- Protection pluie pour les jambes
- Veste imperméable Gore Tex
- Veste coupe vent légère
- Gants Gore Tex
- Cache cou
- Bonnet
- Casque de vélo
- Casquette
- Lunettes de soleil

Cuisine / Hydratation

- Couteau suisse
- Cuillère
- Réchaud gaz + cartouches + feuilles alu pare-vent
- Briquet et allumettes
- Popote
- Éponge

- Boites plastiques étanches x2
- Gourde 1.5L
- Bidons vélo 1L et 0.5L
- Filtre à eau céramique + Micropur
- Poches à eau 2L et 4L

Hygiène

- Savon
- Shampooing
- Lessive à main
- Crème solaire
- Brosse à dent + dentifrice
- Serviettes x2 + gant de toilette
- Ciseaux ongles
- Mini rasoir électrique
- Mouchoirs
- Papier toilette

Trousse pharmacie

- Pansements
- Sparadrap
- Steri-strip
- Bande extensible
- Compresses stériles
- Tulle gras
- Désinfectant
- Sérum physiologique
- Anti diarrhée
- Anti douleur
- Pommade infections cutanées
- Paracetamol
- Chlorure de magnésium
- Baume du tigre
- Anti moustique corps et vêtements
- Pince à tique
- Fil + aiguille

Électronique / Énergie

- Appareil photo compact + batterie de rechange
- Téléphone
- Tablette 7"
- Clé USB, carte μ SD et SD
- Panneau solaire + batterie tampon
- Piles de rechange pour frontale, compteur, éclairage

Divers

- Carnet + stylo
- Cartes routières
- Boussole à miroir
- Chaîne antivol fine
- Scotch
- Colle forte
- Frontale
- Papiers, photocopies, passeport...
- Argent
- Sacs poubelles + Ziploc

Départ J-1

7 février 2015



C'est demain le grand départ à 18h55 de l'aéroport de Toulouse et non pas 6h55 comme je l'avais dit à tout le monde. Petite confusion de ma part entre l'heure AM et l'heure PM.

Ensuite ça sera une escale à Madrid puis 13h45 de vol jusqu'à Santiago du Chili. Si les sacoches, le vélo et moi arrivons entiers à Santiago, un dernier vol me conduira à Puerto Montt vers le sud du Chili dans la région des lacs.

Prêt à embarquer

Le vélo dans son carton à vélo :



Les sacoches prêtes pour la soute et le sac à dos qui passera en cabine avec un peu de chance :



À bientôt sur les routes chiliennes !

Ça commence : vers l'île de Chiloe

13 février 2015

Arrivée à Santiago du Chili avec la mauvaise surprise de voir le carton du vélo ouvert et une pédale manquante. Je demande au personnel des bagages s'ils peuvent la retrouver mais sans succès.

Au passage c'était une bonne idée d'apprendre un peu d'espagnol parce que quasiment personne ne parle anglais, même à l'aéroport.



Dernier vol entre Santiago et Puerto Montt : je cherche un moyen pour rejoindre le centre ville comme je ne peux pas monter le vélo. Pas de chance le seul distributeur de l'aéroport est vide et les CB ne sont pas

acceptées pour le bus ou les taxis. Heureusement une touriste allemande me propose de partager un taxi. Et au moment de charger le vélo dans le taxi, la pédale que je croyais perdue tombe du carton, ouf !

Le taxi nous pose à l'hôtel de l'allemande et je vois que la personne chez qui je devais rester en couchsurfing ne peut pas m'accueillir finalement. Du coup je reste à l'hôtel pour cette première nuit.



Puerto Montt, le bord de mer :

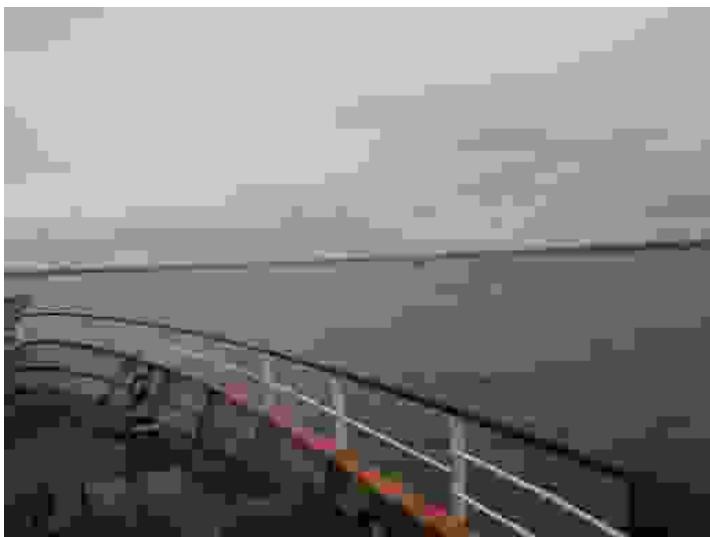


Le lendemain, 60 km d'autoroute vers l'île de Chiloe :



Puis traversée en ferry :





Petit village de Chacao :



Première nuit de camping, pas simple de trouver un endroit car presque tout est clôturé sur l'île, j'ai du demander pour m'installer.



25km de route vers la ville d'Ancud où je rencontre 3 cyclistes, 2 français et 1 espagnol, l'occasion de recevoir quelques conseils.

Le port d'Ancud :





Camping avec douche chaude :



Spécialité chilienne : pomme de terre frite avec une garniture viande / olives.



Chiloé : journée à Puñihuil

18 février 2015

Enfin une journée qui s'annonce sous le soleil !



30km de belle route le long de la côte pour aller à la Pinguineria de Puñihuil.







Rencontre avec Carlo, un cycliste italien :



Tour en bateau depuis la plage :



Il y a 2 espèces différentes de pingouins sur l'île.





Des pélicans :



Je reprend la route avec Carlo sur un chemin en gravier qui enchaîne montées et descentes raides. Trop difficile pour mon vélo : le filetage qui fixe les pignons au moyeu est mort et je ne peux plus avancer car je pédale dans le vide.



Demi-tour pour rejoindre la route à pied : par chance un pick-up s'arrête et accepte de me déposer à Ancud. Changement du moyeu dans un magasin de vélos, le technicien est efficace il a démonté, remonté tous les rayons de la roue arrière et dévoilé la roue en à peine 1h et demie.

Du coup je retourne au même camping que la veille et je recroise Javier et Jonathan, 2 voyageurs à vélo que j'avais déjà rencontrés.



Traversée de Chiloe

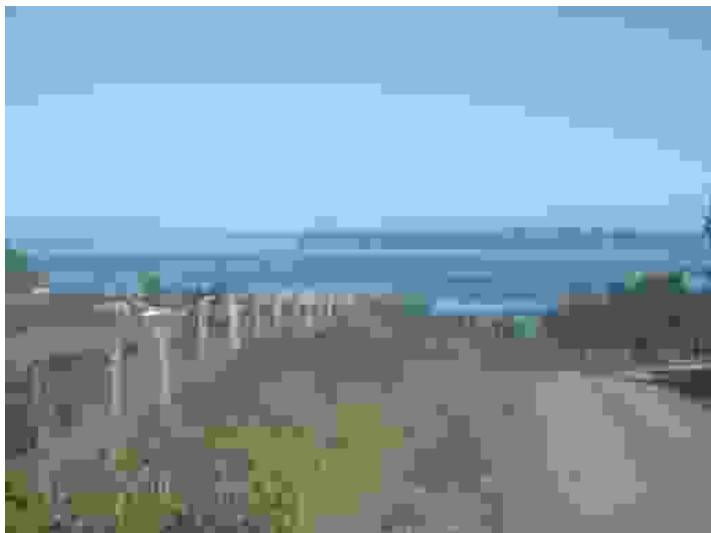
22 février 2015

6 jours pour traverser l'île de Chiloe en vélo du nord au sud.

Je commence à descendre par la route principale ce qui permet d'avancer bien car la route est goudronnée et avec des montées raisonnables.

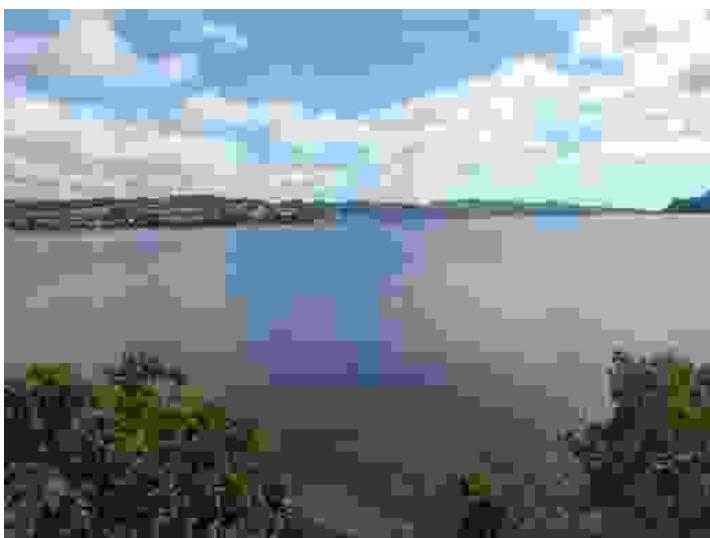


Suite en direction de la côte à l'est, on aperçoit quelques sommets de la cordillère des Andes au loin.



Visite d'un petit îlot :





Passage par une partie de la route des églises de Chiloe, plusieurs d'entre elles sont au patrimoine de l'Unesco.

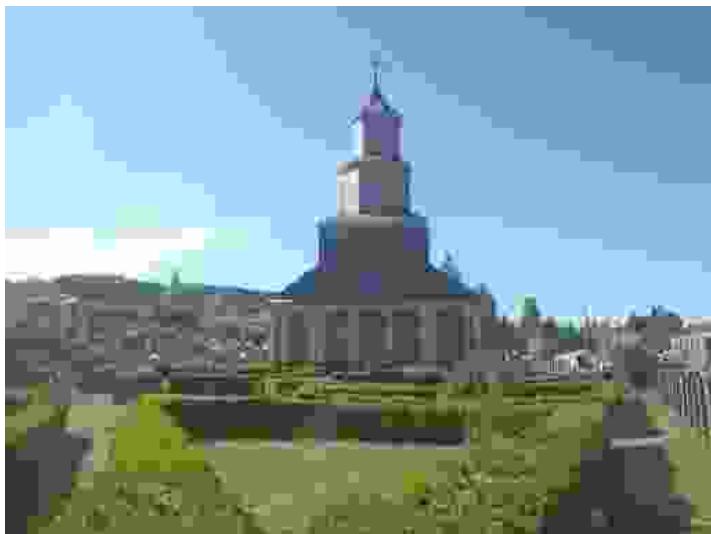
Église de Colo, 3km de piste aller-retour super raide pour y arriver, ça se mérite !



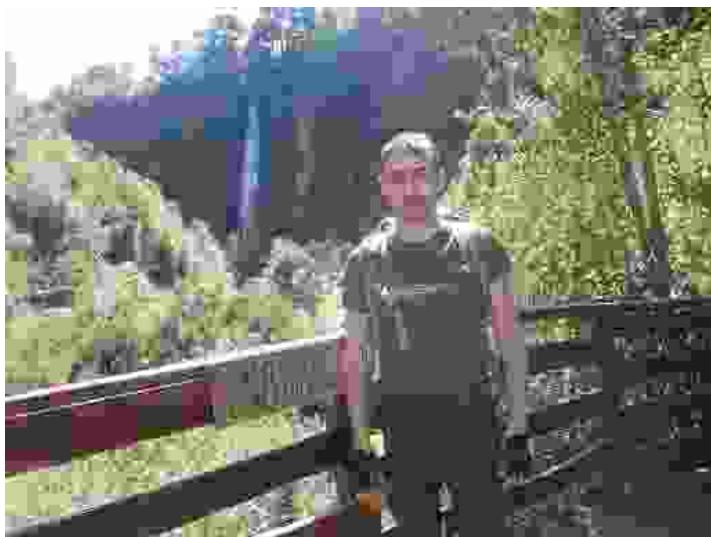
Église de Castro :



Église de Nercon :

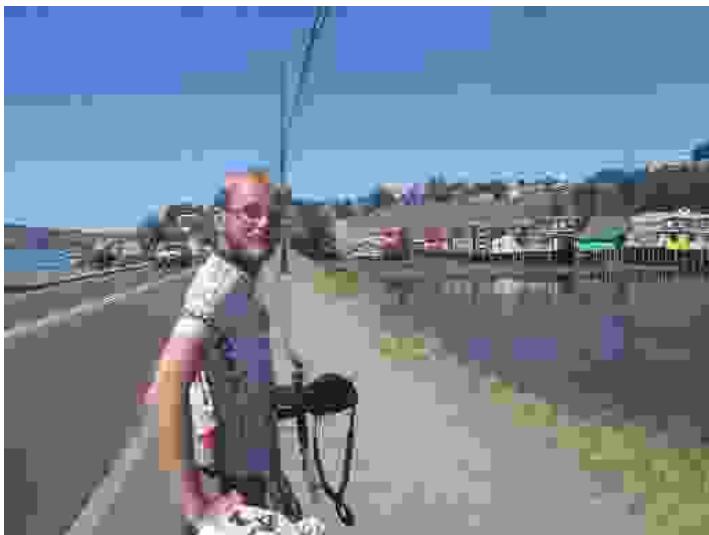


Après je ne les ai pas toutes vues, il y en a une vingtaine au total.
Passage par une cascade sympathique :



Juste avant d'arriver à Castro, la capitale de l'île je me fais rattraper par Jérémy que j'avais croisé à Ancud. Il voyage en vélo depuis 2 ans et demi,

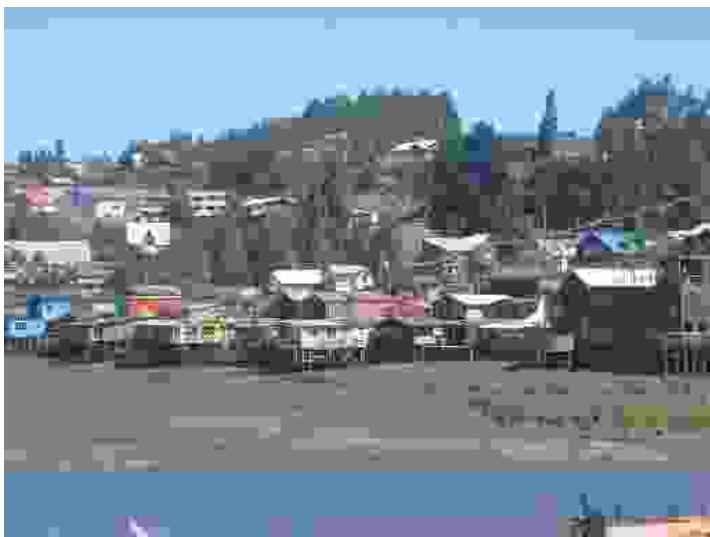
il a déjà parcouru la route entre terre de feu et le Canada. Il est revenu dans le sud pour faire quelques endroits qu'il ne connaît pas encore !



Puisque nous allons tous les 2 vers le sud de l'île, nous continuons la route ensemble.

Castro et ses maisons sur pilotis :

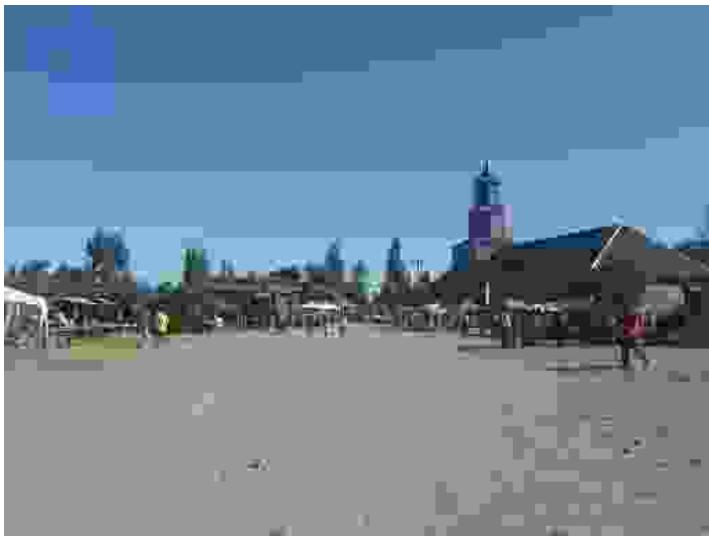




Je fais bien du vélo ici :



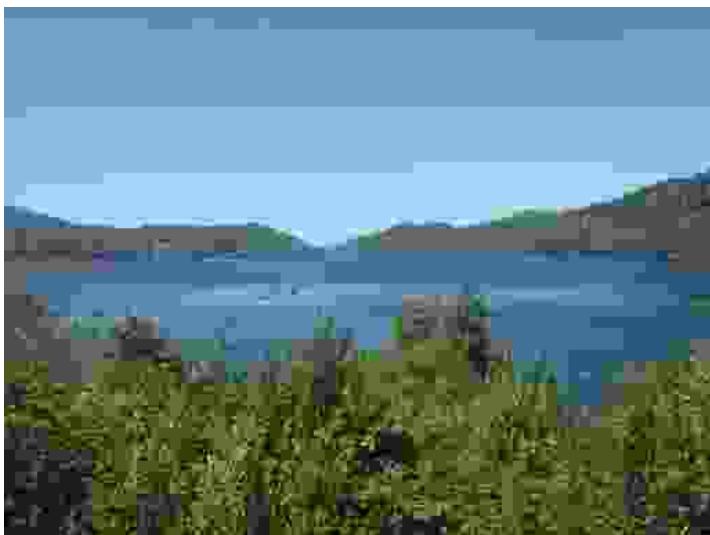
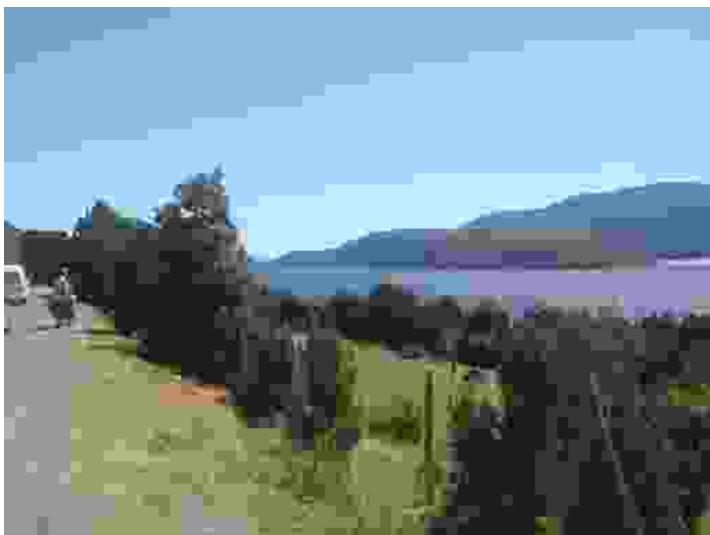
Petite fête locale avec de la musique et des spécialités culinaires :



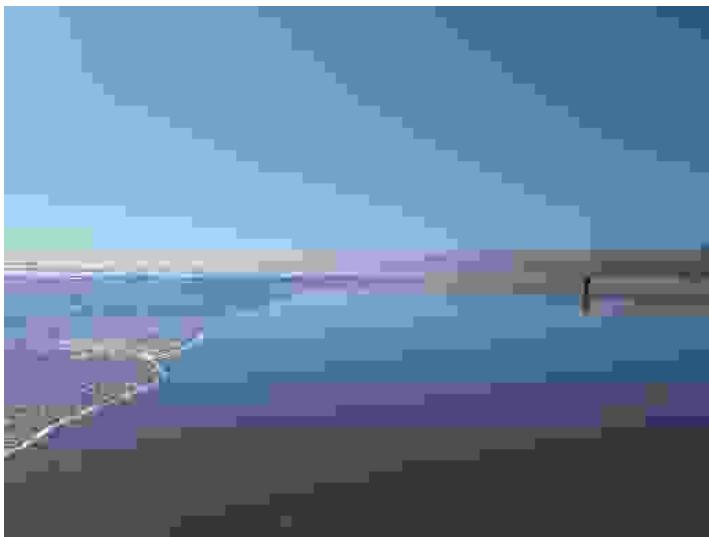
Après Castro, nous repartons vers la côte Pacifique et le parc national de Chiloe.

La route longe un beau lac, l'occasion de se rafraîchir.



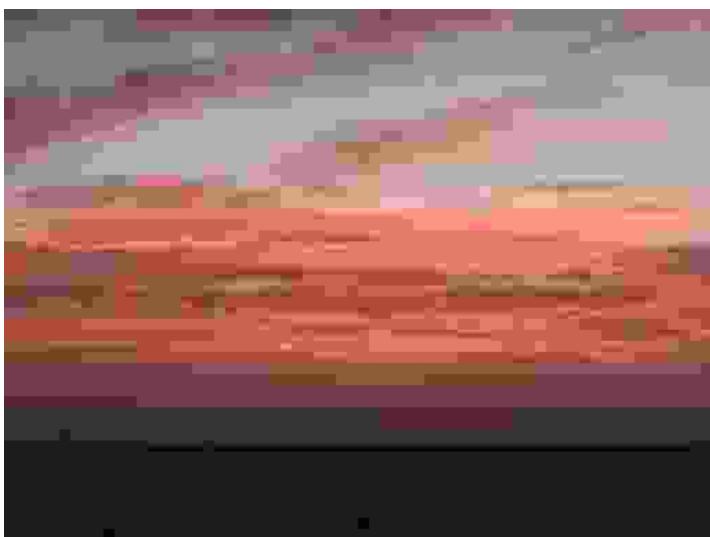
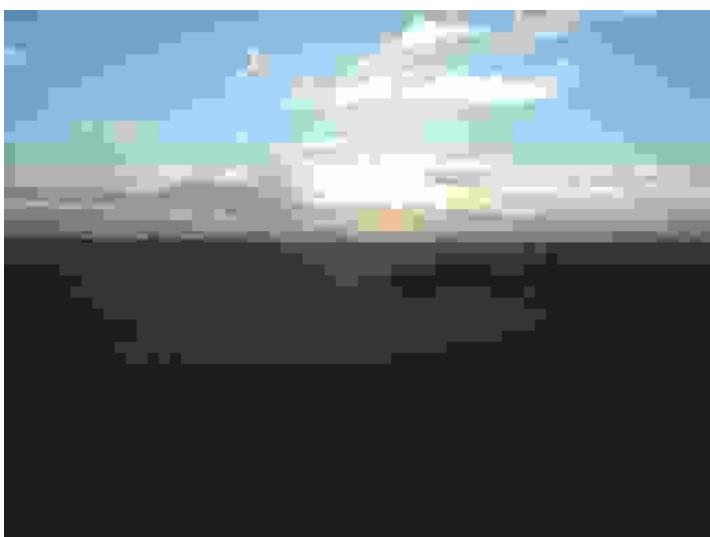


Plage immense au bord du pacifique :

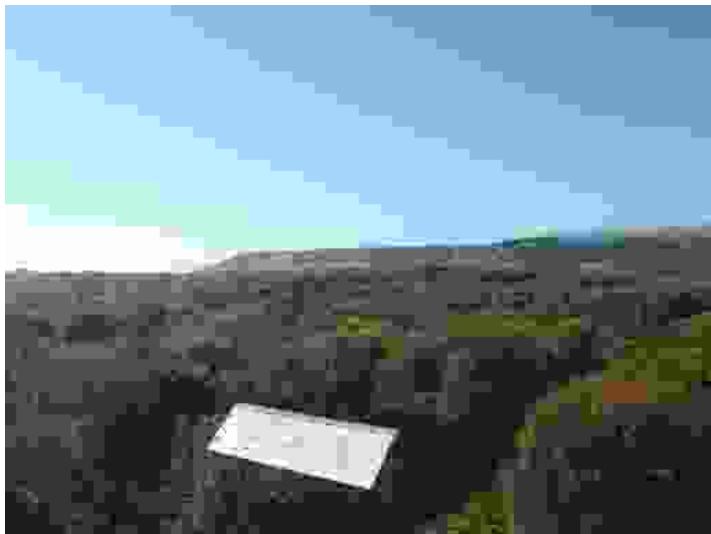


Bivouac à quelques mètres de la plage :





Balade dans le parc national qui contient des forêts très denses et à la végétation particulière :



Dernier bivouac avant de quitter Chiloe :



Et encore quelques spécialités locales sur la route.

Les empanadas, il y en a partout avec différentes garnitures, viande, fromage, légumes...



Le Curanto, typique de Chiloe, coquillages, saucisse, porc, pomme de terre et fèves, le tout cuit dans des pierres chaudes.



Le Mote con Huesilla, boisson sucrée avec une pêche et des grains de blé au fond.



La Carretera Austral

28 février 2015

Retour sur le continent chilien après l'île de Chiloe pour emprunter une partie de la Carretera Austral, superbe route qui traverse la Patagonie chilienne sur plus de 1000km.

J'avais prévu d'en faire environ 700km mais j'ai du changer mes plans à cause du ferry que je n'ai pas pu avoir plus tôt.

Le ferry m'a donc amené à Puerto Raul Marin Balmaceda, un tout petit village où pas grand monde ne va.





70km de piste pour rejoindre la Carretera Austral, le long de la belle rivière Palena.





Superbe bivouac au bord de l'eau.







Première étape sur la Carretera entre La Junta et Villa Santa Lucia.









Le passage de la piste à la route qui fait plaisir !





Pas mal d'autres voyageurs à vélo dans les campings :



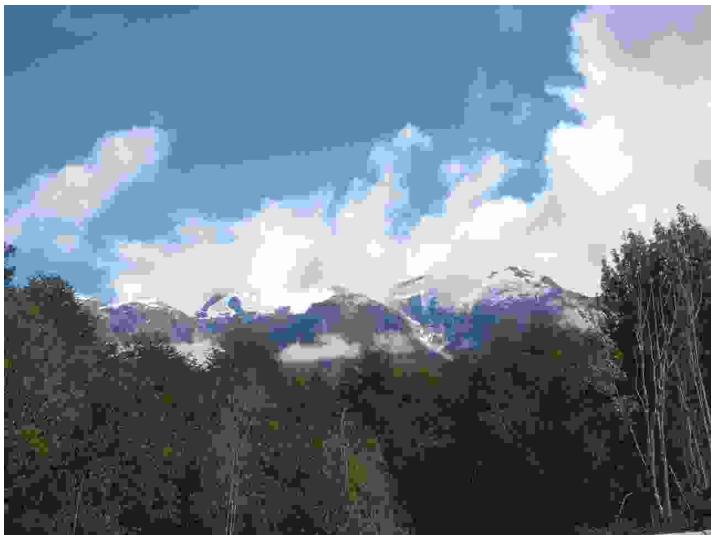
Deuxième étape jusqu'à Chaitén.



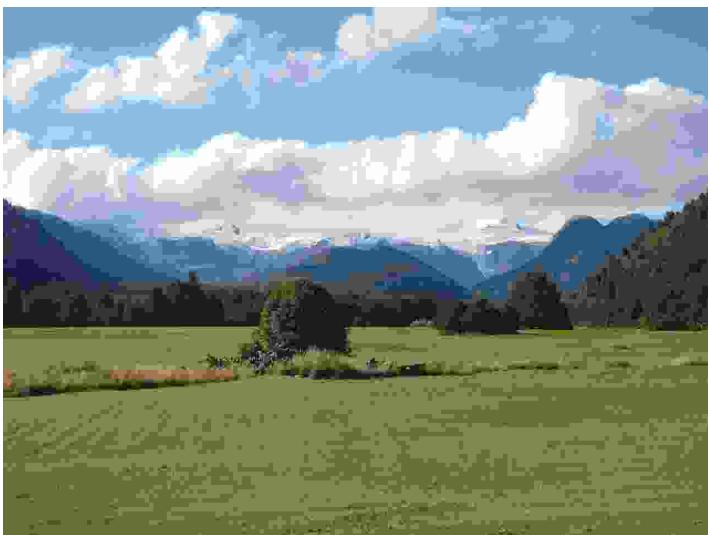








Petit détour pour profiter des thermes d'eau chaude.





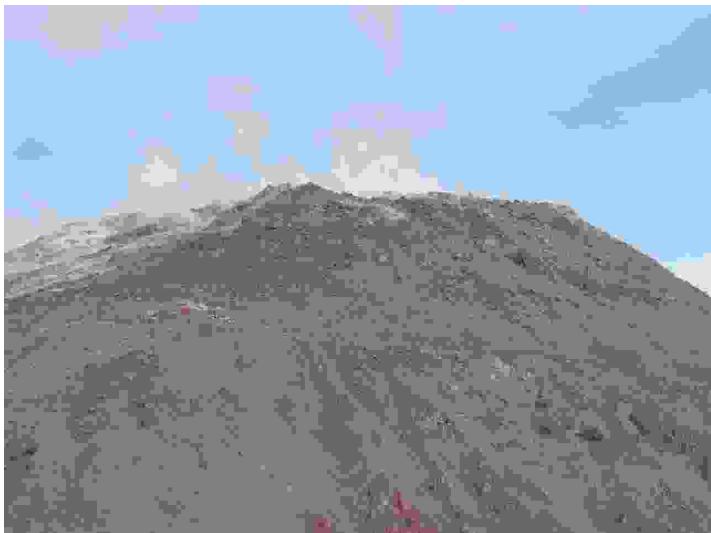
À Chaitén, je suis invité par une famille chilienne rencontrée à une fête locale sur la route.





Du coup, je reste 2 jours ce qui me permet de faire l'ascension du volcan Chaitén, 962m de haut et entré en éruption en 2008.

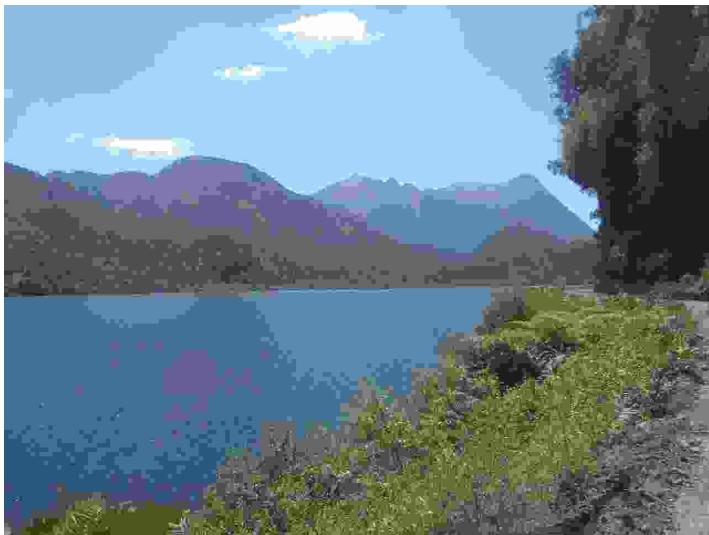


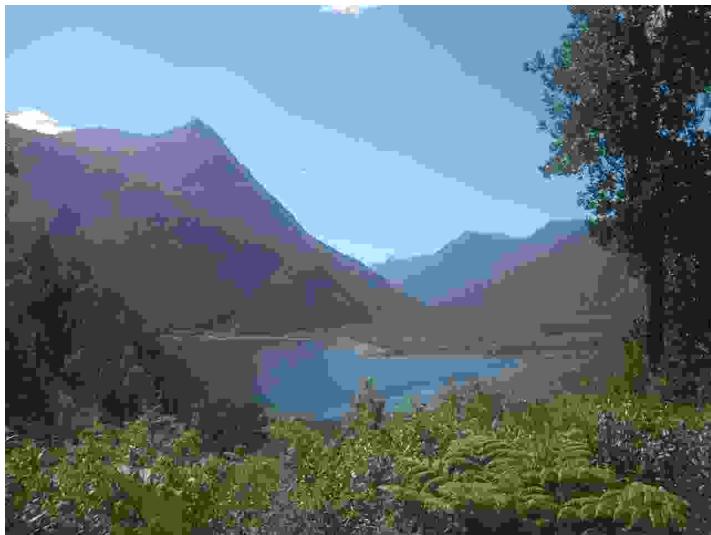




Je continue direction Caleta Gonzalo, à l'intérieur du parc Pumalin.

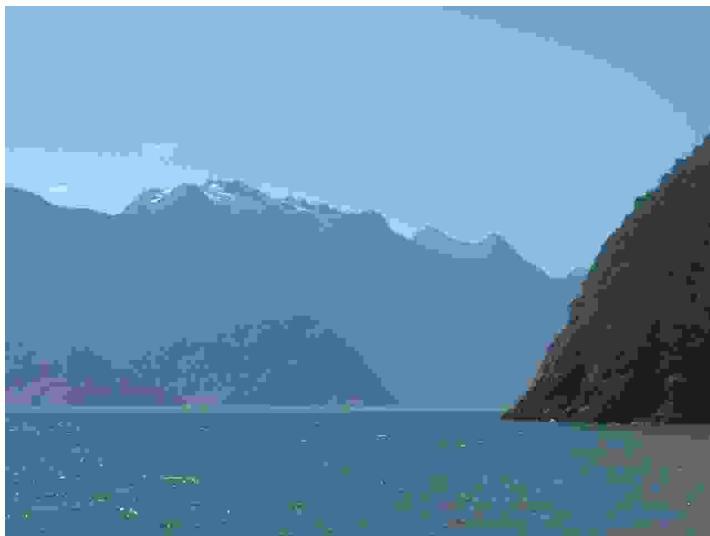


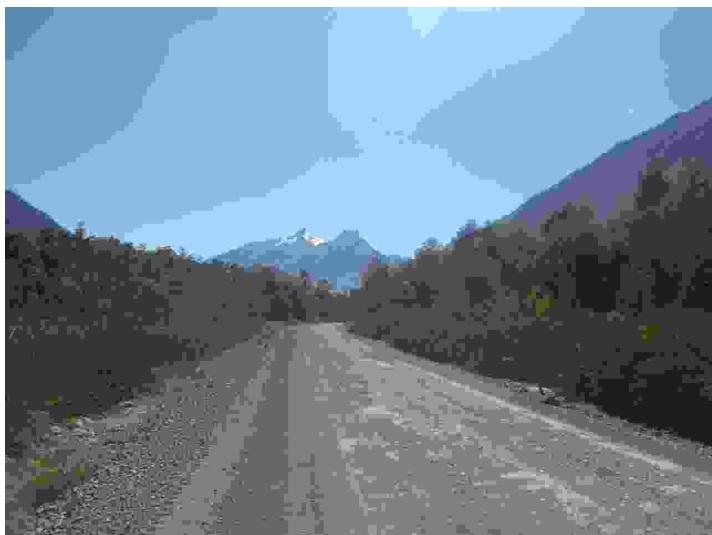
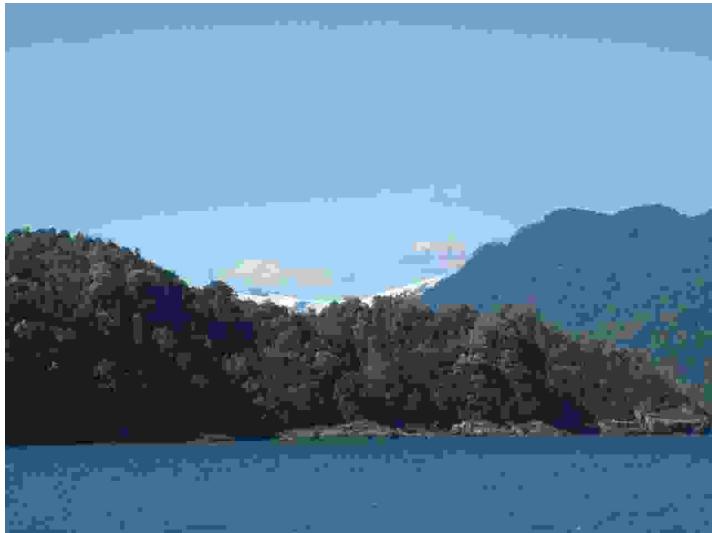


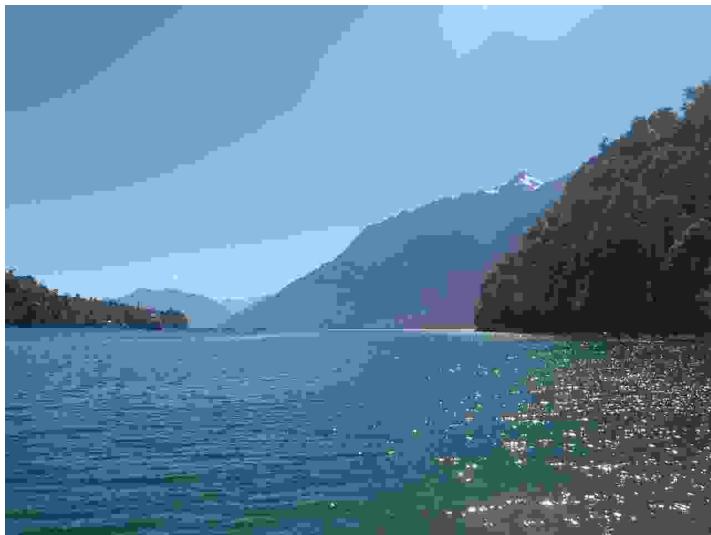
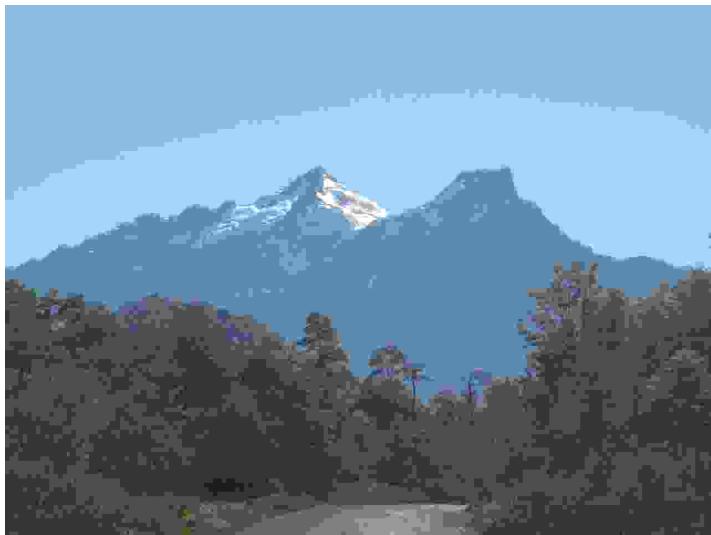


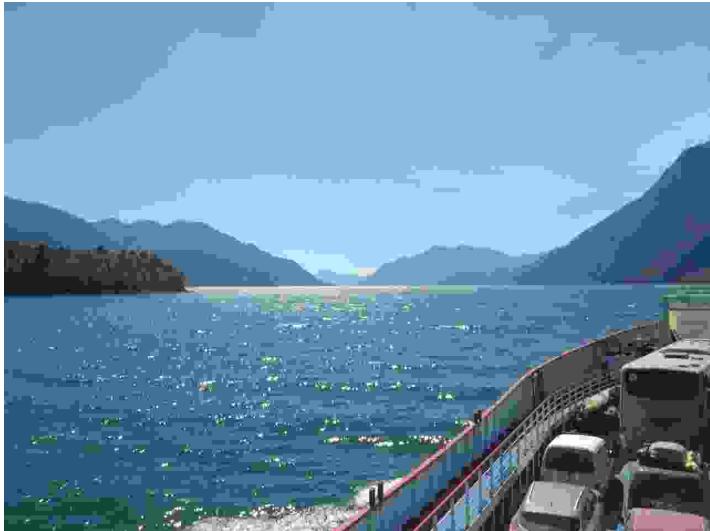
Journée sur le ferry, encore magnifique entre fjords, montagnes et glaciers.



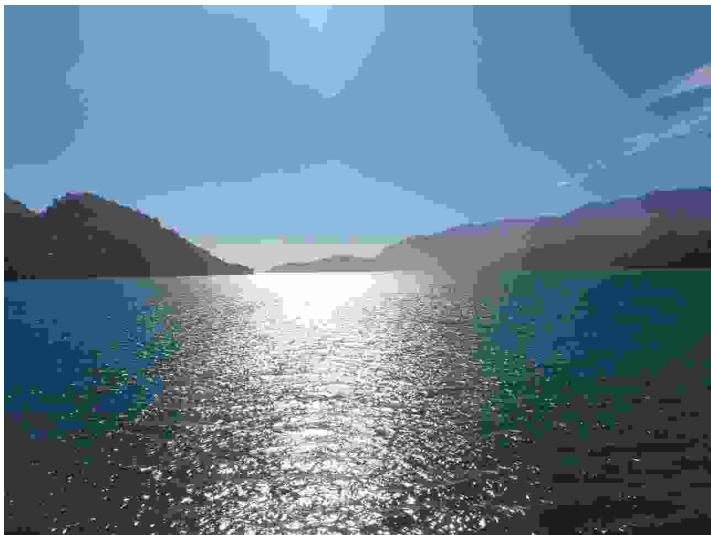














Sur le bateau, j'ai rencontré un couple de français qui m'a proposé de m'avancer en direction de Puerto Montt. Du coup je suis arrivé plus rapidement en évitant au passage une partie de piste en travaux qui aurait été galère.

J'en ai profité pour visiter le marché de poissons d'Angelmo.



Saumon au beurre dans un des nombreux restaurants du marché.



Passage par Puerto Varas au bord du lac Llanquihue, petite ville avec une architecture d'influence allemande.



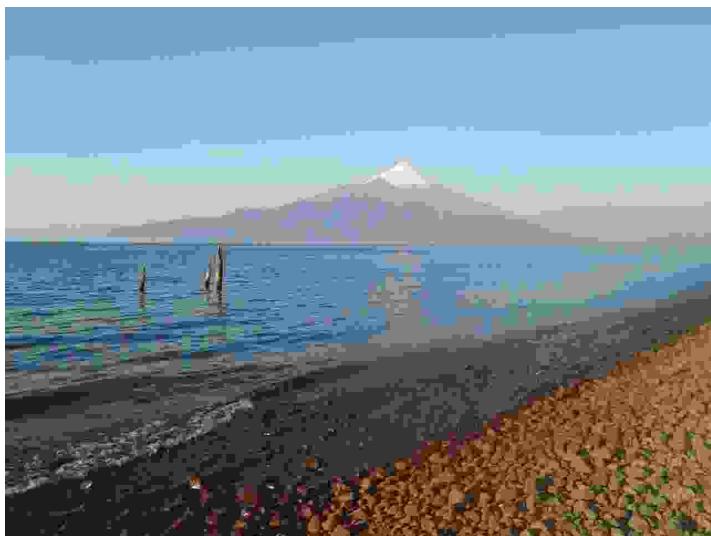
Belle route le long du lac avec piste cyclable.



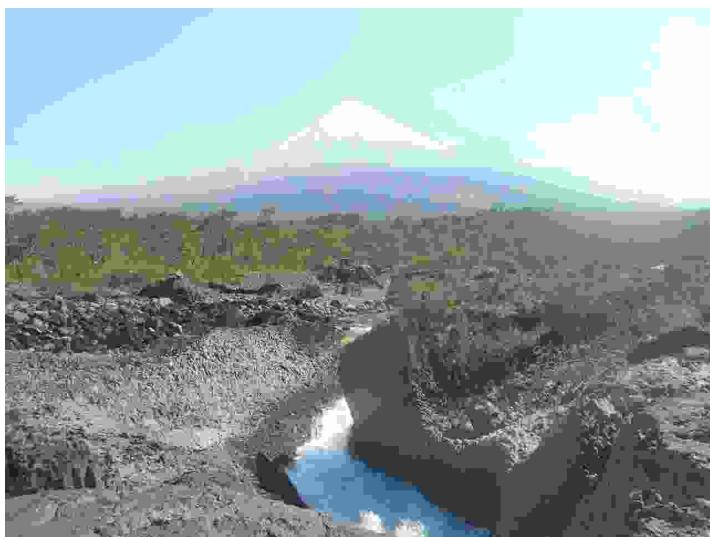


Vues sur le volcan Osorno.





Arrivée le lendemain aux chutes de Petrohué.



C'est terminé pour le sud du Chili, prochaine étape Santiago puis l'île de Pâques.



L'Île de Pâques

8 mars 2015

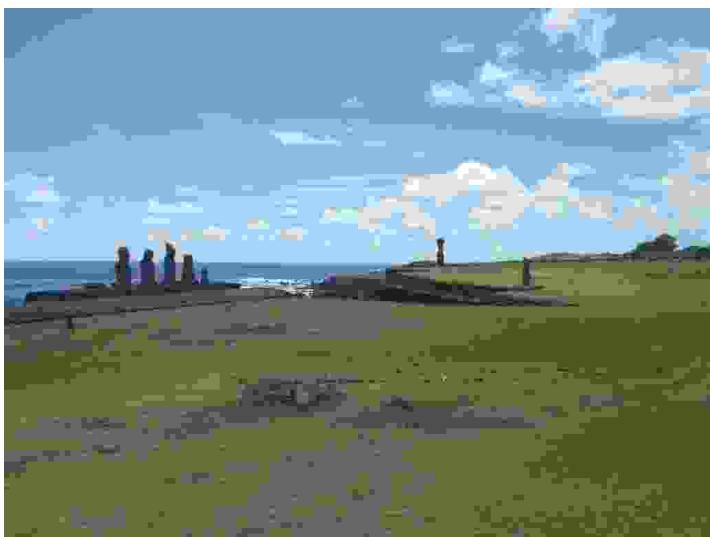
Petite entorse au règlement du voyage, je suis parti 3 jours sur l'île de Pâques sans le vélo. Il est resté à Santiago chez Nelson, un chilien qui m'a hébergé en Couchsurfing.

Camping au bord de l'océan dans la petite ville d'Hanga Roa, la seule de l'île.



Petite balade au bord de l'eau et les premiers Moais sont là.



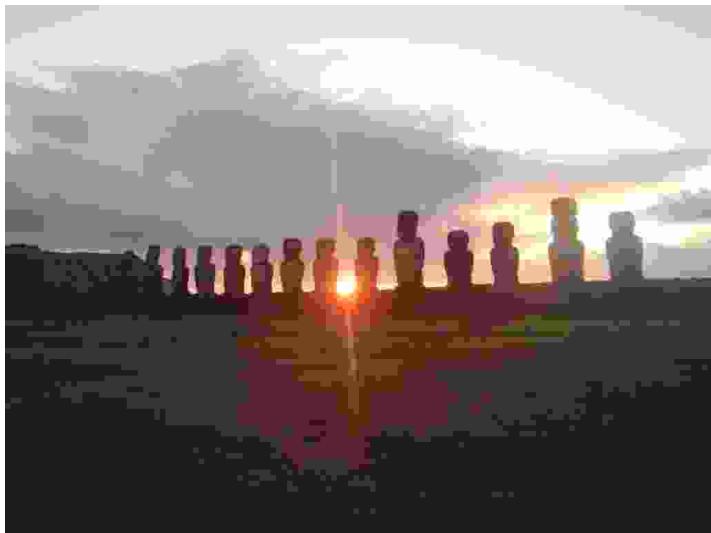




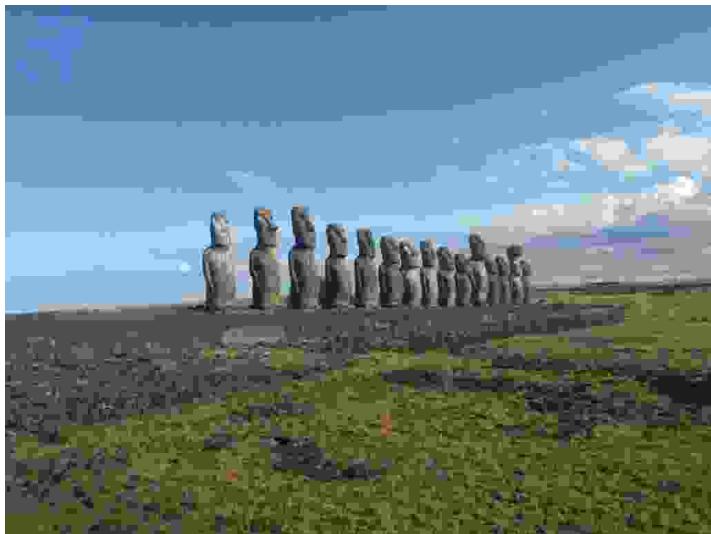


Le lendemain, j'ai loué une voiture avec 2 autres voyageurs rencontrés au camping.

Départ à 7h pour aller voir le lever du soleil sur les 15 Moais d'Ahu Tongakiri, c'est le site où il y en a le plus debouts.

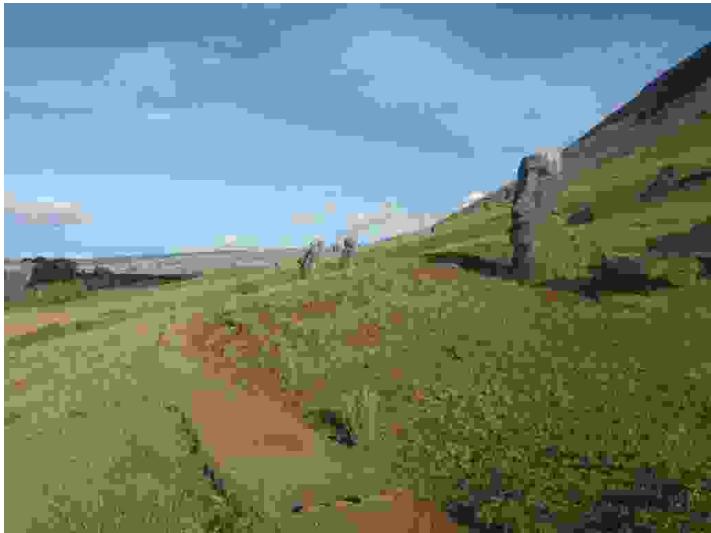






Visite du site de Rano Raraku, là où les Moais ont été extraits de la roche, il en reste des dizaines inachevés ou en cours de déplacement.





Nous sommes montés au volcan Maunga Terevaka, point culminant de l'île à 511m.



Sandro et Carsten avec qui j'ai partagé la voiture. Sandro voyage depuis 8 ans sans interruption, record à battre !



Petit tour à la plage Anakena :





Retour au village pour le coucher du soleil :





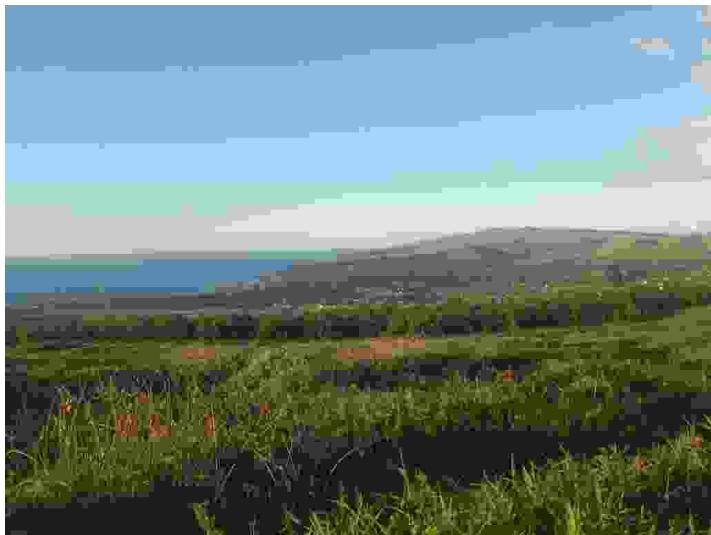
Petite rando le long de la côte, il y a quelques grottes à visiter dont une avec vue sur la mer !

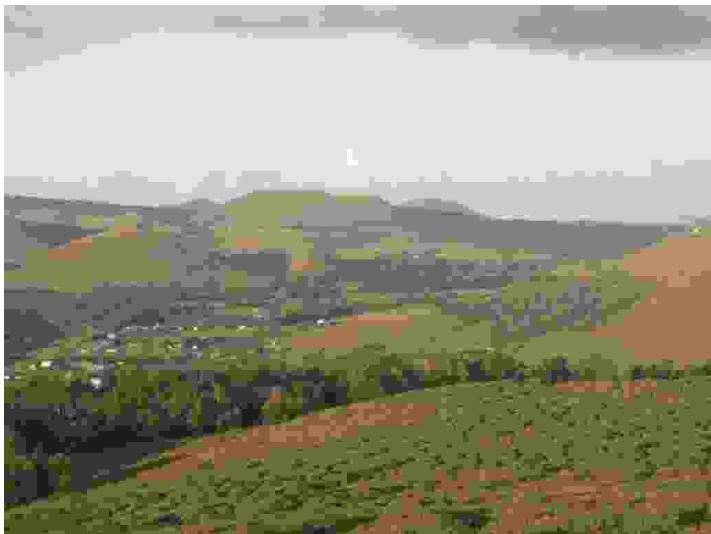




Site d'Orongo, lieu de cérémonie perché entre un cratère et l'océan Pacifique.







Santiago du Chili

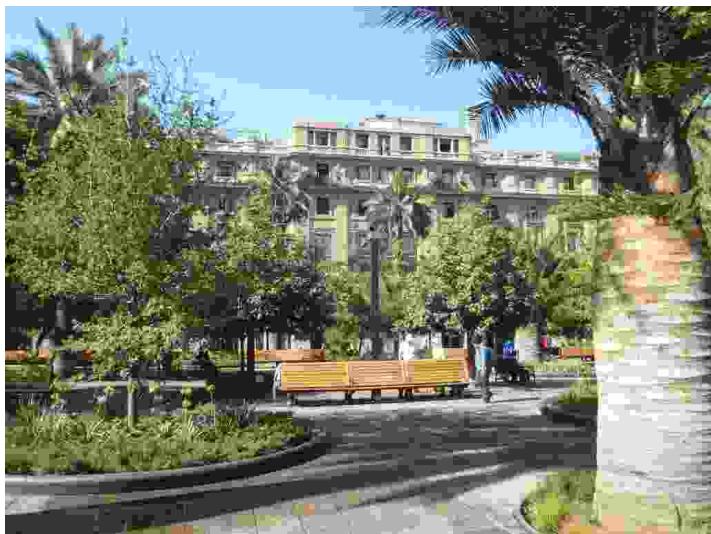
11 mars 2015

Au retour de l'île de Pâques, je retrouve le vélo chez Nelson qui m'héberge 2 nuits de plus.



Santiago se prête assez bien au vélo, il y a quelques pistes cyclables et des parcs agréables.



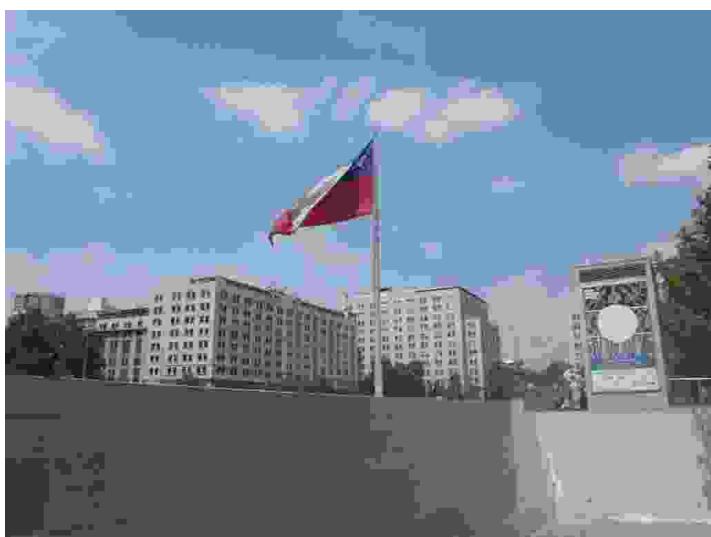


Rue piétonne dans le centre.

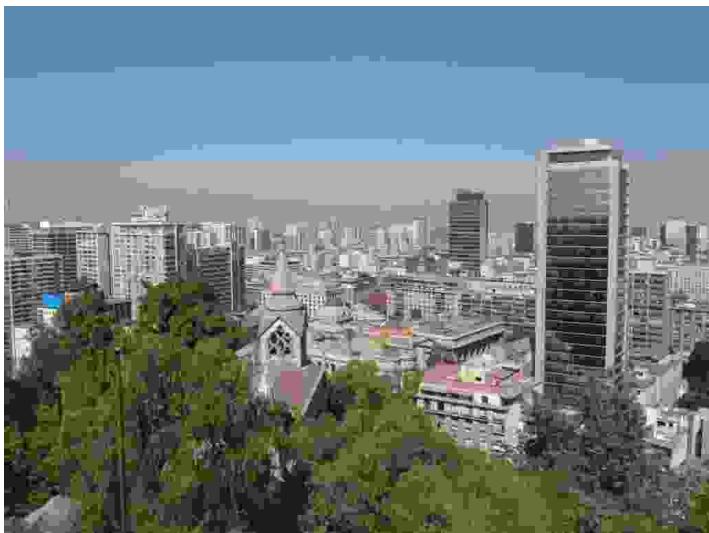
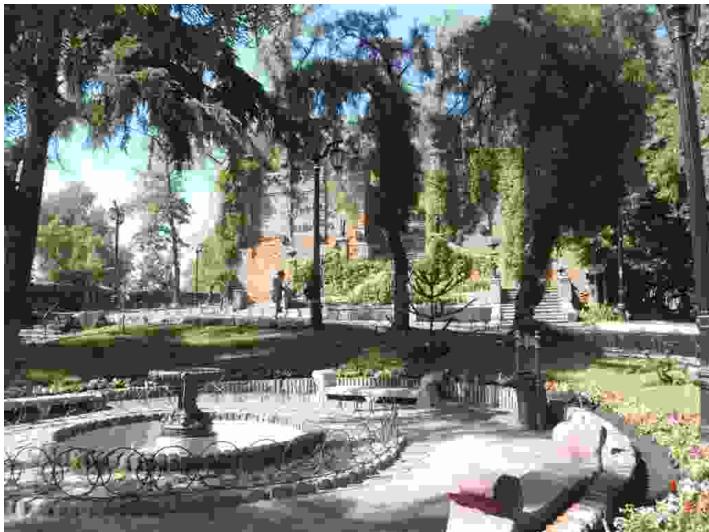


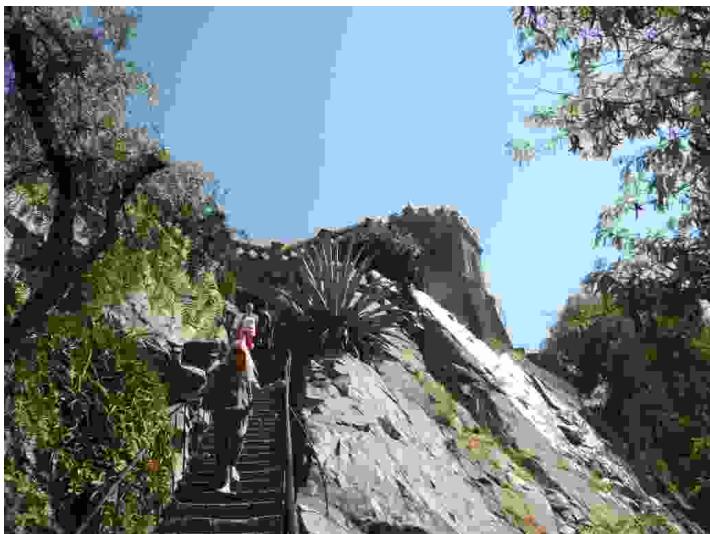
Le Palacio de la Moneda, le palais présidentiel.





La colline Santa Lucia qui donne une vue intéressante sur le centre ville.





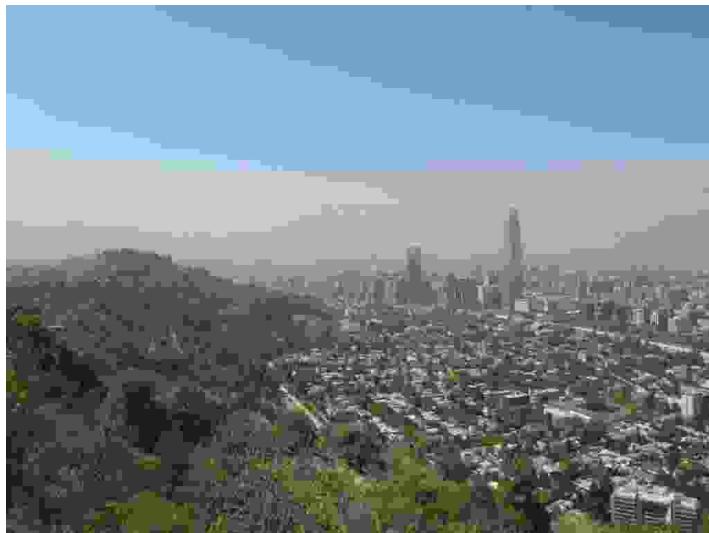
Le Mercado Central, marché aux poissons.

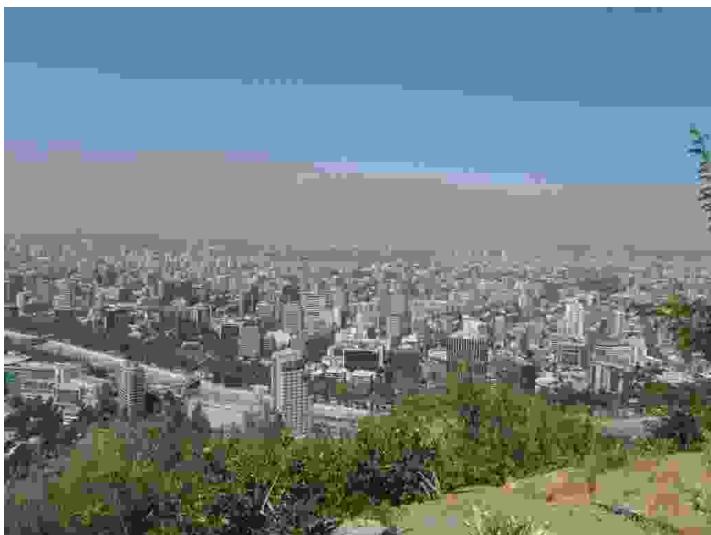
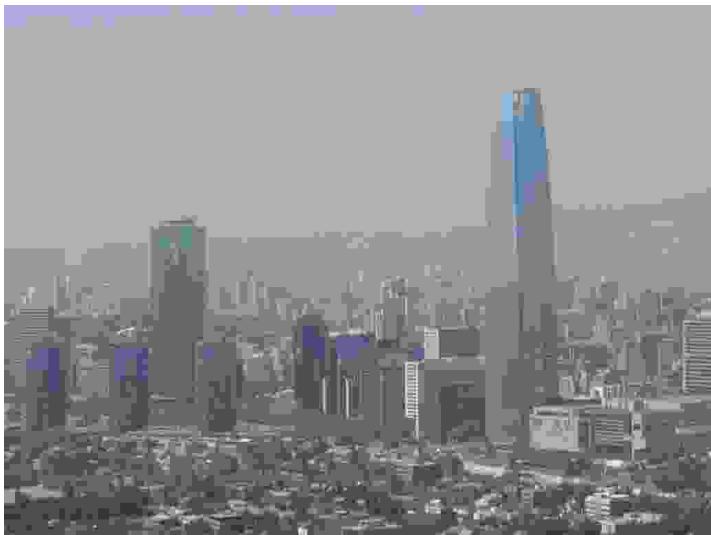


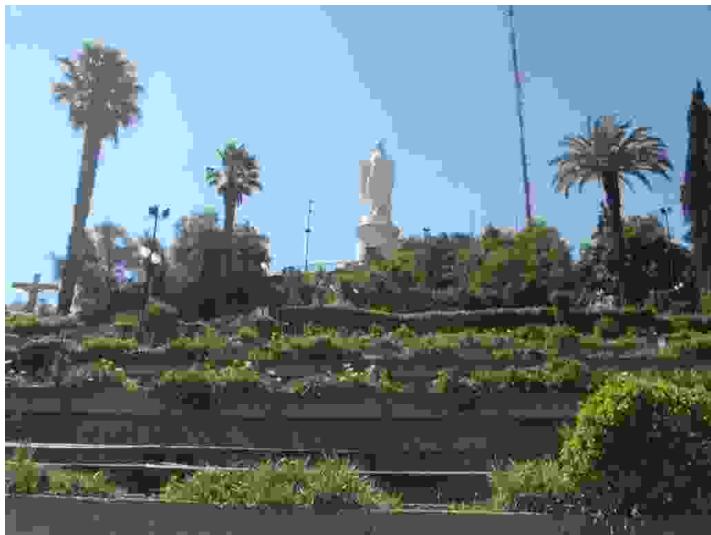
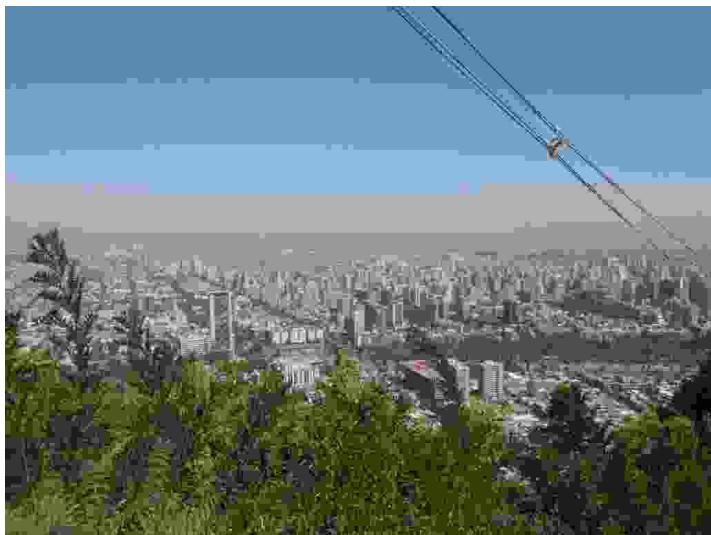
J'ai goûté à la Paila Marina, une soupe de fruits de mer.



La colline San Cristobal, immense parc avec une vue encore plus panoramique sur Santiago. On distingue même la cordillère des Andes au loin.







À côté de la grande tour, le Costanera Center, immense centre commercial.

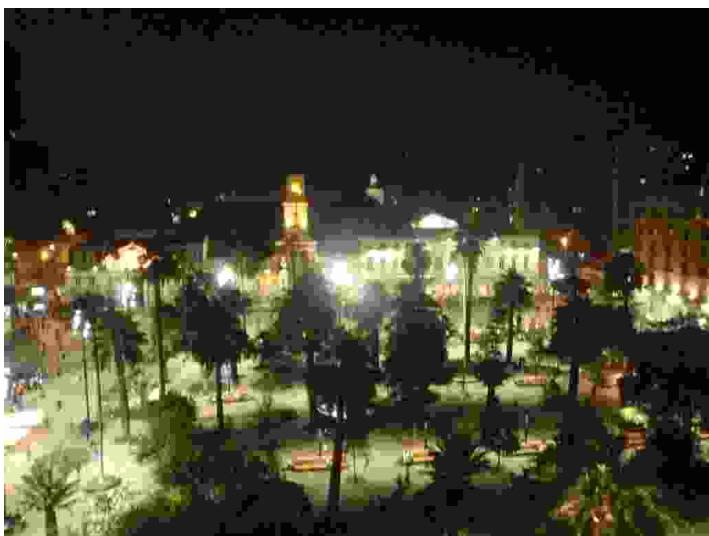


Le Terremoto, cocktail typique à base de vin blanc, jus de fruit, liqueur et glace. Très bon !



Dernier jour à Santiago dans un hostel qui donne directement sur la place d'armes, l'idéal !





La route vers Valparaiso

Après 3 jours de visite de Santiago, je remonte sur le vélo direction Valparaiso. Presque 125km par une autoroute plus ou moins agréable en vélo. La route passait par 2 tunnels interdits aux vélos, heureusement le stop marche bien au Chili j'ai traversé sans trop de difficulté.

Passage par la région de Casablanca au milieu des vignes.



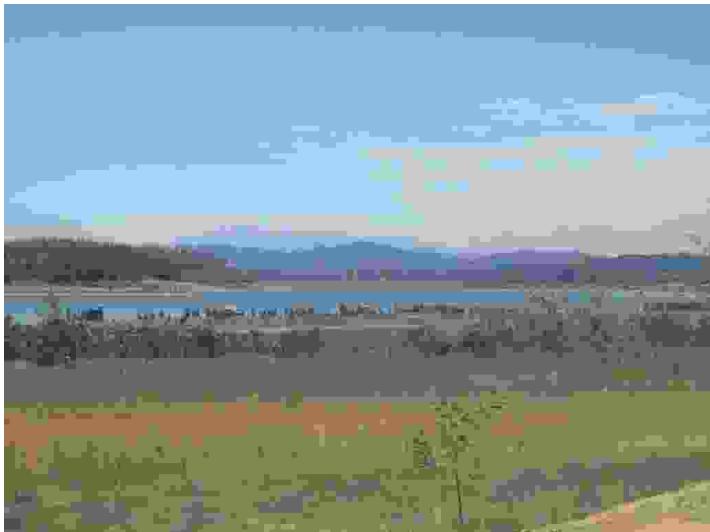


Je me suis arrêté pour une petite dégustation : un syrah 2013.





Avant d'arriver à Valparaiso, la Reserva Nacional Lago Peñuelas, réserve de faune et de flore autour d'un lac.



Il y avait même quelques lamas.



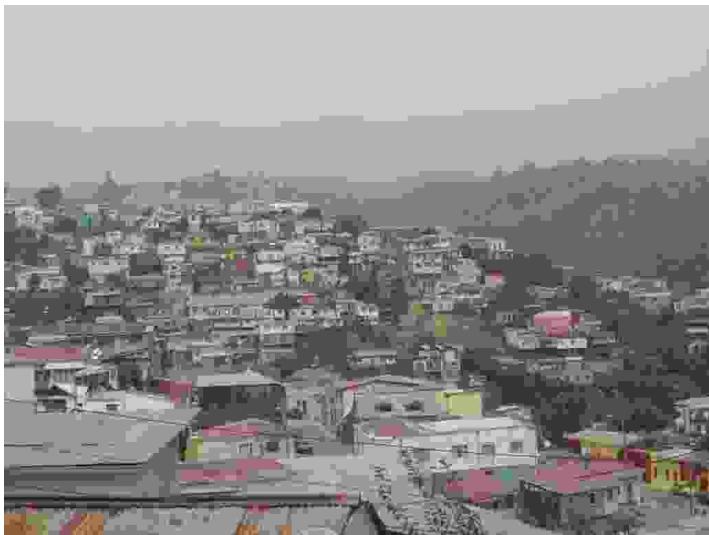
Valparaiso

14 mars 2015

Après Santiago, nouvelle étape « ville » avec Valparaiso et juste à côté Viña del Mar.

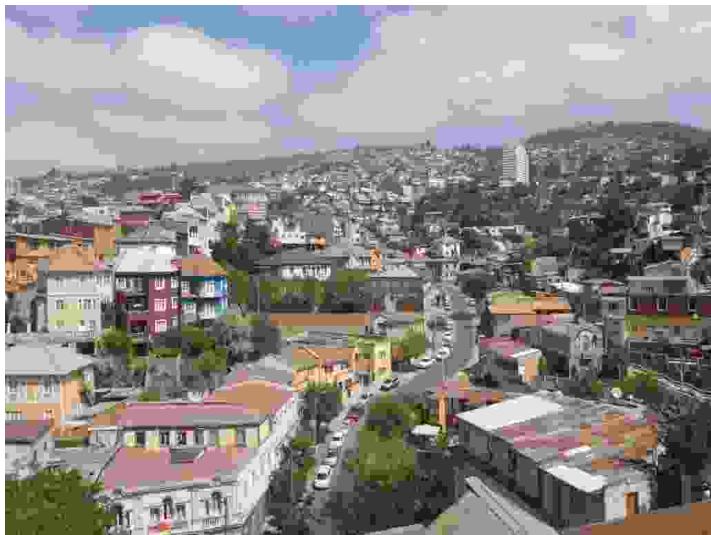
Valparaiso

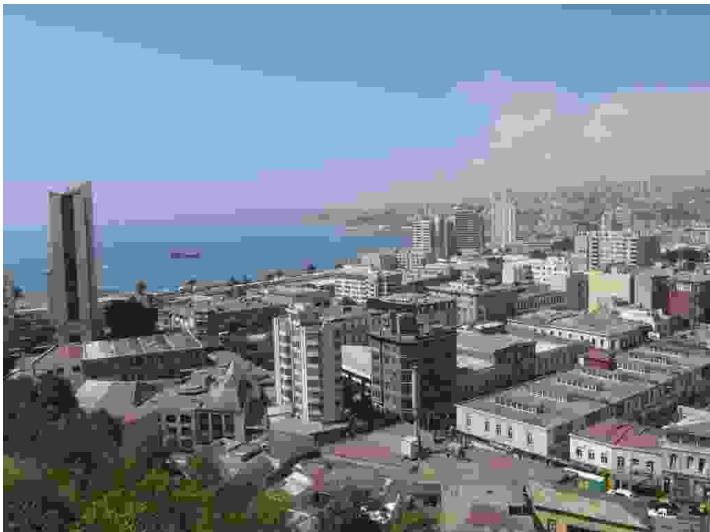
La ville est dans la brume tous les matins.

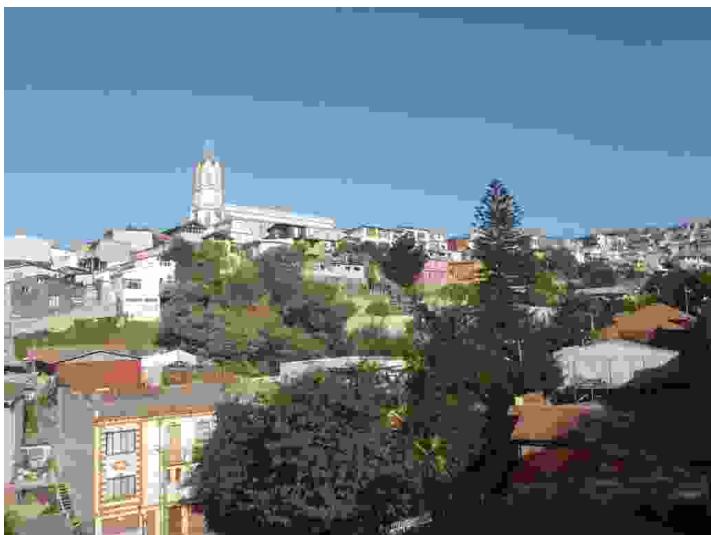




Puis l'après-midi ça se dégage.



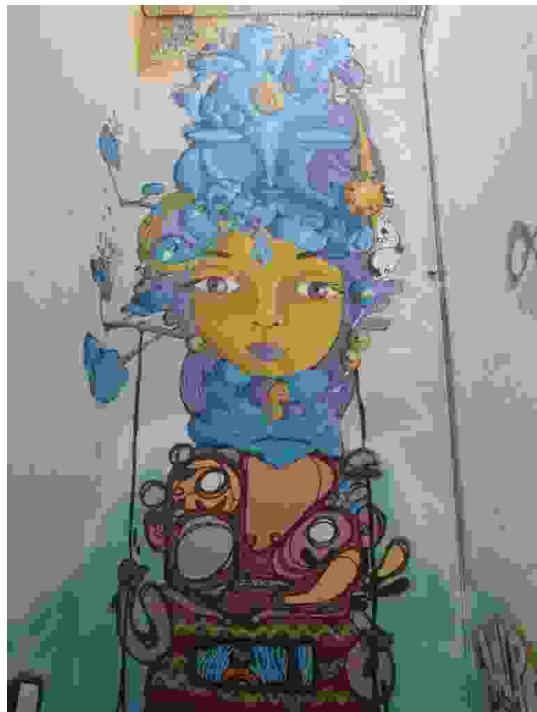






La ville est très colorée avec de nombreuses fresques sur les murs. Il y a aussi des coins assez sales.









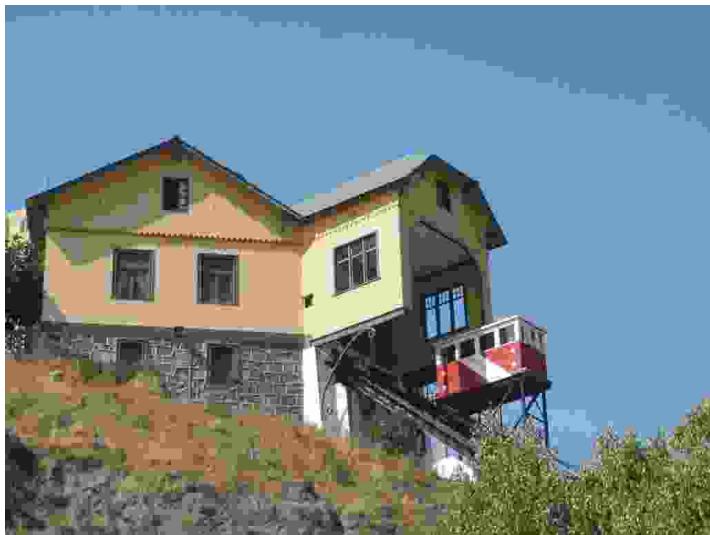
La Plaza Sotomayor en plein centre.





De multiples petits funiculaires permettent d'accéder aux hauteurs de la ville.





Le marché aux fruits.



Ils font du bon boulot !



L'hostel où j'ai logé à Valparaiso, tenu par un français et aussi avec beaucoup de clients français.



Un soir, un chilien a préparé un superbe plat de fruits de mer, poulet et pommes de terre. Le tout cuit au feu de bois, un régal !

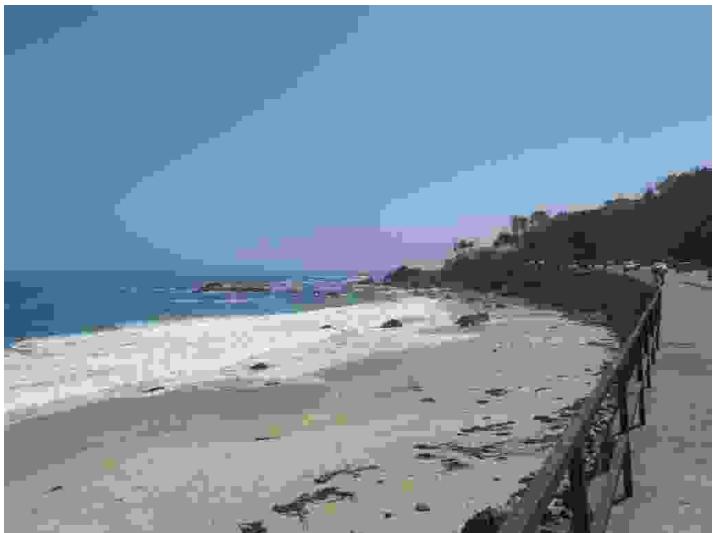


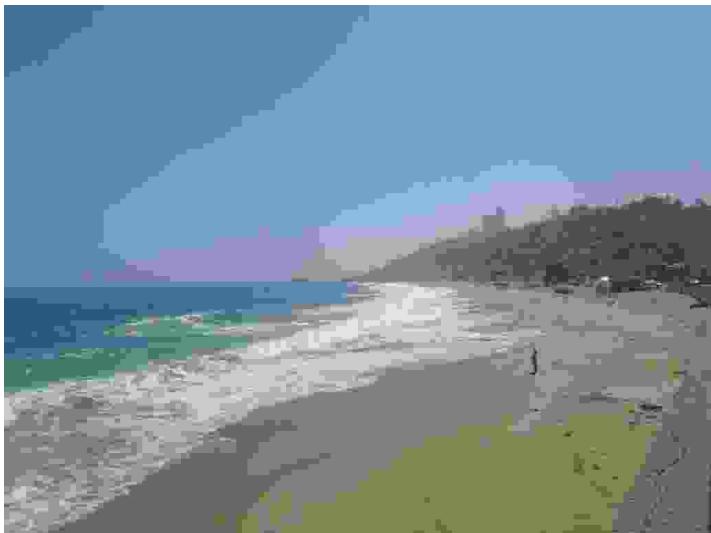


Viña del Mar

À peine à 10km de Valparaiso mais avec une ambiance totalement différente, ville balnéaire très propre avec de belles plages et des grands immeubles face à la mer.

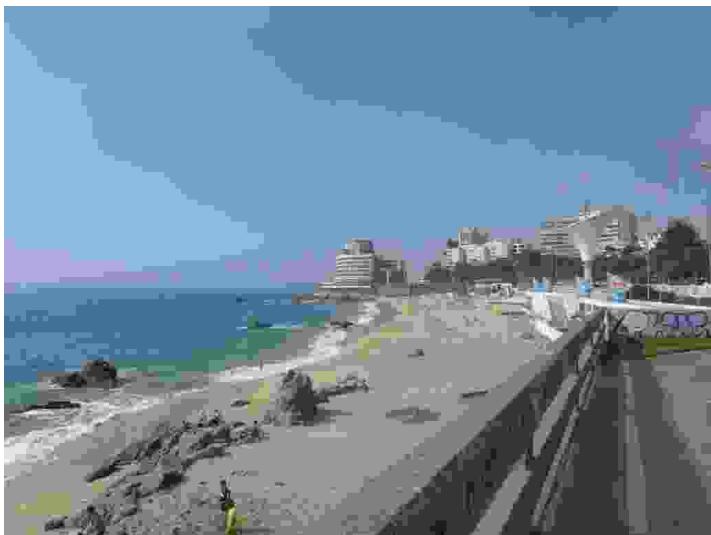












Geyser d'El Tatio

20 mars 2015

Après Valparaiso plusieurs possibilités : continuer en vélo ou prendre un bus vers le nord. J'ai décidé d'aller directement à San Pedro de Atacama pour pouvoir bien profiter de toute la région nord du Chili, altiplano bolivien et sud du Pérou.

Je vais donc à la gare de bus de Valparaiso à 23h pour un trajet qui doit durer plus de 24h. Malheureusement je suis tombé sur un chauffeur un peu borné qui a refusé d'embarquer le vélo. Résultat une nuit de plus à Valparaiso et un départ le lendemain midi mais vers la ville de Calama à 100km de San Pedro.



En remontant le vélo en arrivant, je vois que la roue arrière tourne difficilement : cette fois c'est le cône de roulement qui est usé, heureusement

j'ai trouvé un magasin pour changer la pièce rapidement. Les réparateurs chiliens sont décidément efficaces !

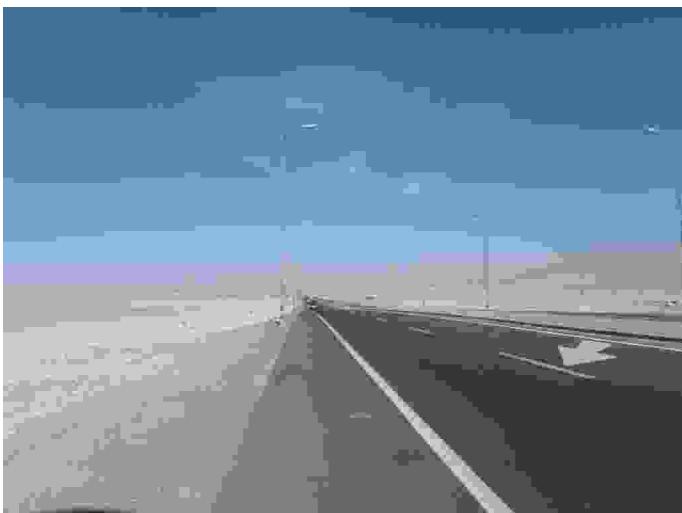
Calama, dans la région des mines de cuivre :



Au lieu de prendre la route directe vers San Pedro, je profite d'être à Calama pour faire un détour par les geysers d'El Tatio.

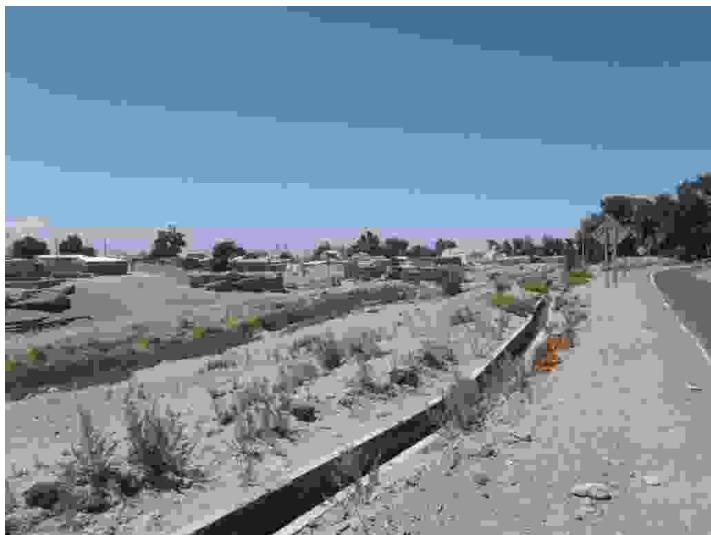
C'est parti pour environ 5 jours en quasi autonomie, vélo bien chargé en nourriture et en eau, un bon test pour la suite en Bolivie.

La première partie traverse le désert :





Je passe par le village de Chiu Chiu :

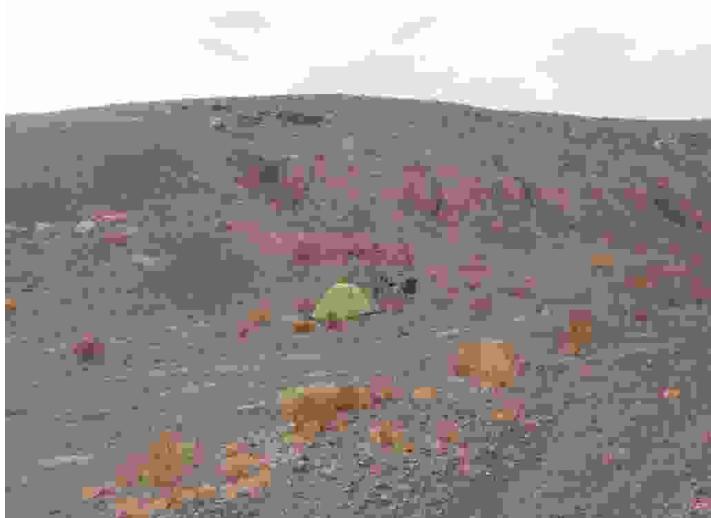


Un petit lac au milieu du désert :



Puis ça commence à monter jusqu'au premier bivouac : je ne sais pas à quelle altitude mais les effets se font un peu sentir.





Deuxième jour, ça continue à monter sérieusement.

Mes réserves d'eau sont un peu justes, je dois faire un aller retour de 8km vers un village pour me ravitailler.





Ça valait quand même le coup, le village de Caspana est très joli.







Je reprends la route qui continue à bien monter. Je croise quelques animaux.

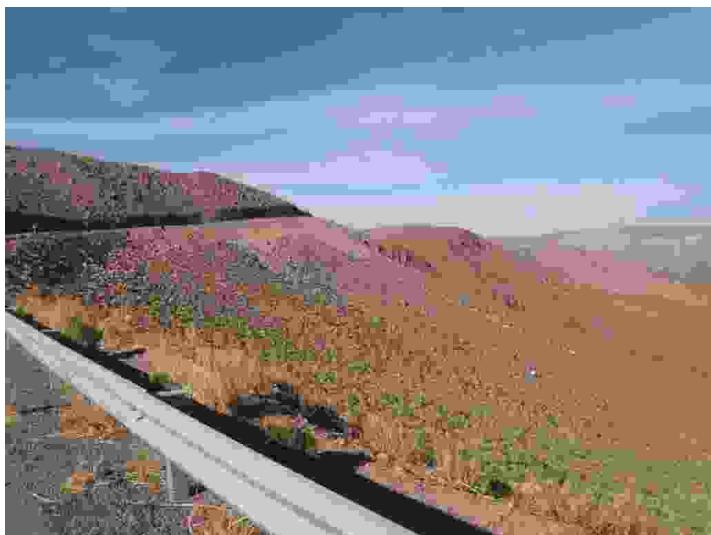


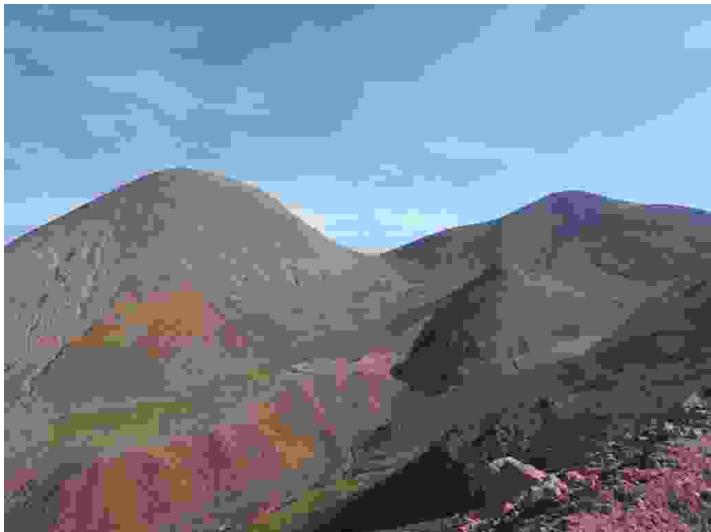
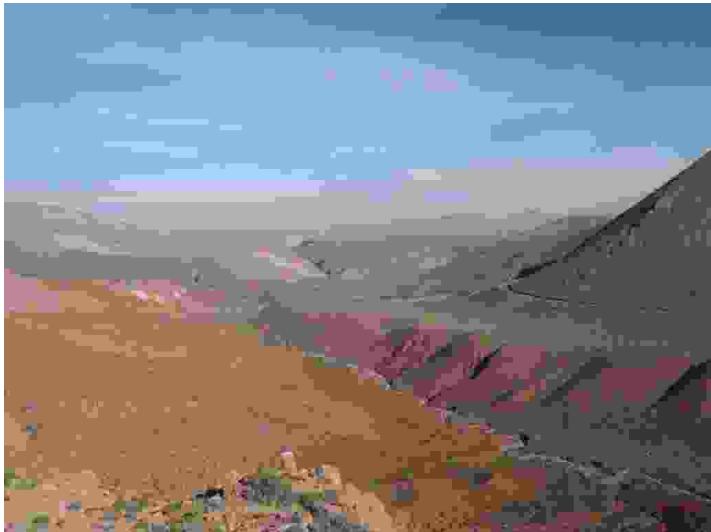


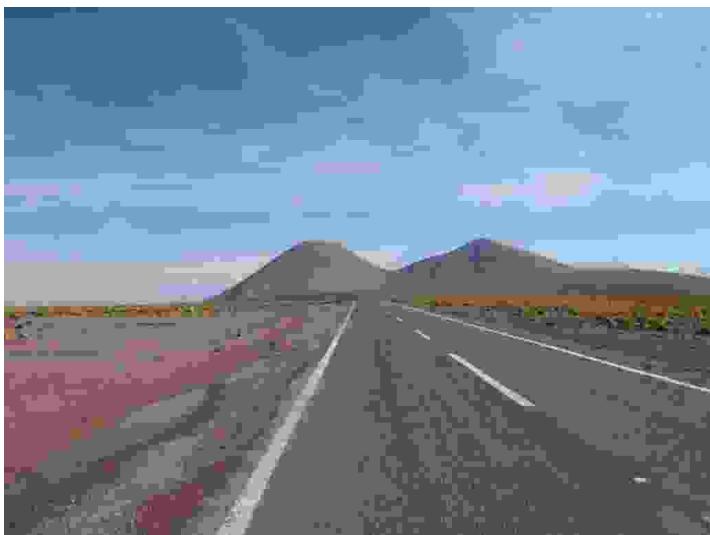
Vers 16h le temps se couvre et l'orage n'est pas loin. J'hésite à continuer mais il commence à pleuvoir, je me dépêche de poser la tente où je peux.

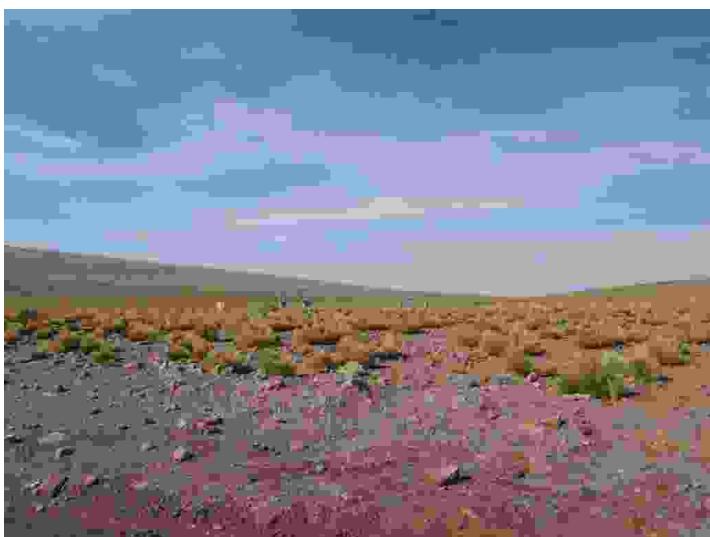


Le 3^e jour débute sous un beau ciel bleu et des paysages magnifiques.









Mais encore une fois ça se couvre dès midi et je roule pour essayer d'atteindre les geysers rapidement.



Par chance la fin n'est pas trop difficile et j'arrive assez rapidement au refuge d'El Tatio à 4200m.

Les gardiens sont un peu surpris de voir arriver un vélo, surtout que les touristes ne viennent que le matin et dès 11h il n'y a plus personne.

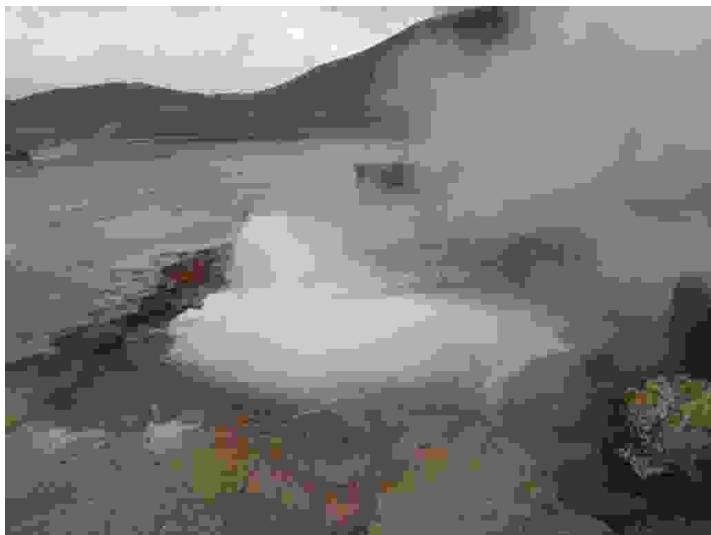


J'ai le champ de geysers pour moi tout seul l'après midi.







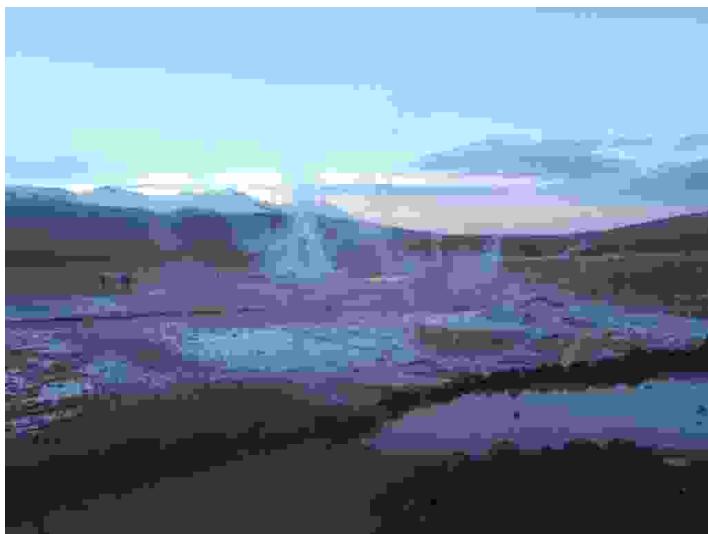




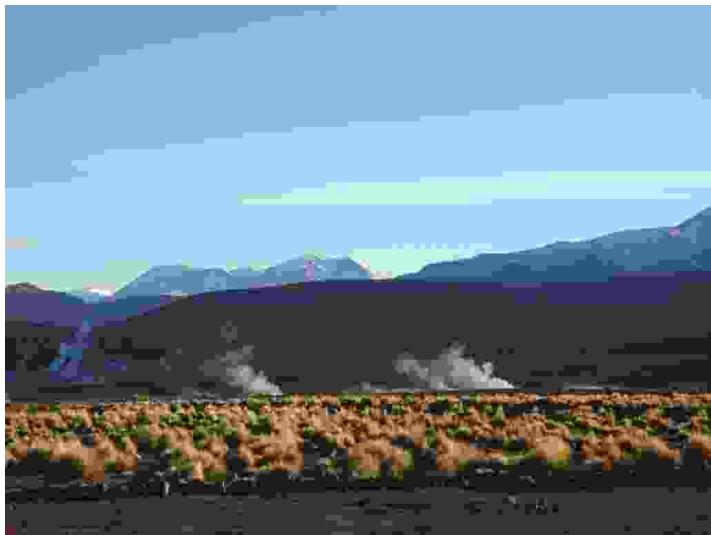
Ainsi que la piscine d'eau chaude !



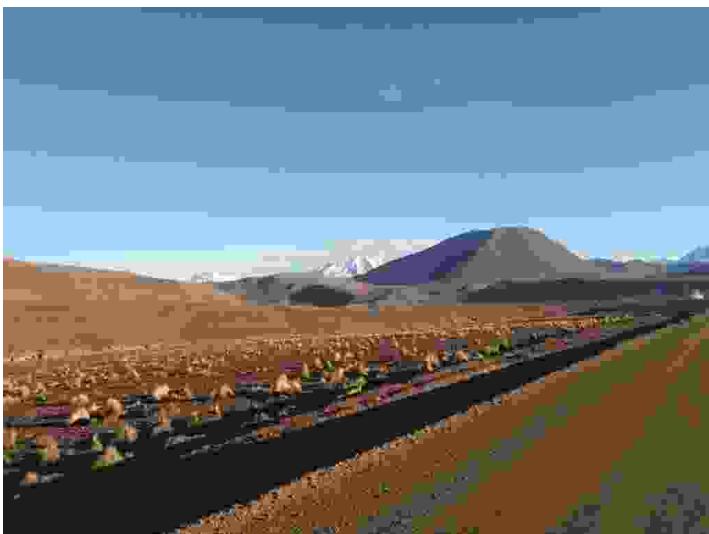
Le lendemain matin un petit tour aux geysers, la lumière est différente mais il y a monde cette fois.





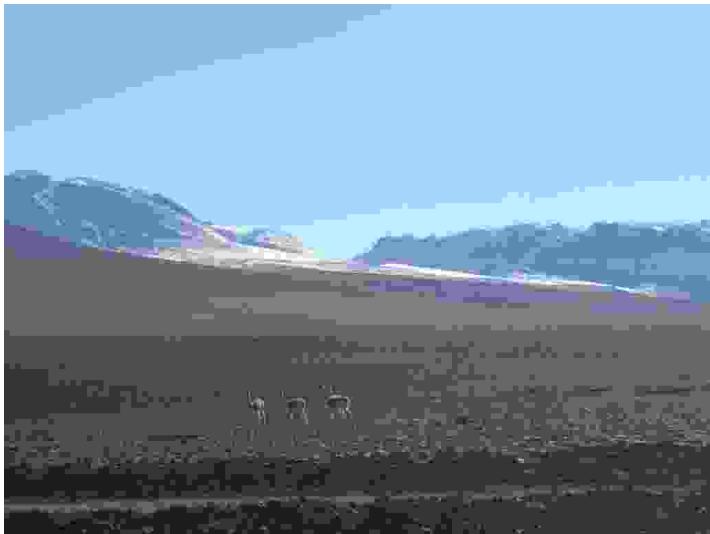


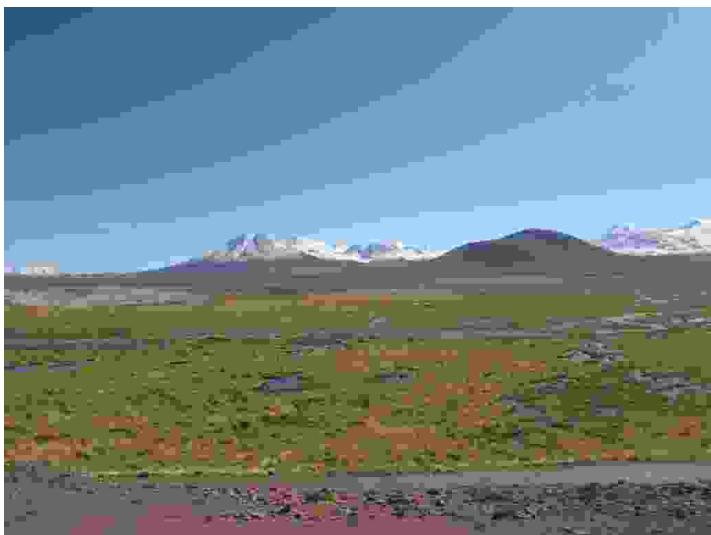
Puis c'est la descente : 90km de 4200m à 2500m pour rejoindre San Pedro de Atacama.

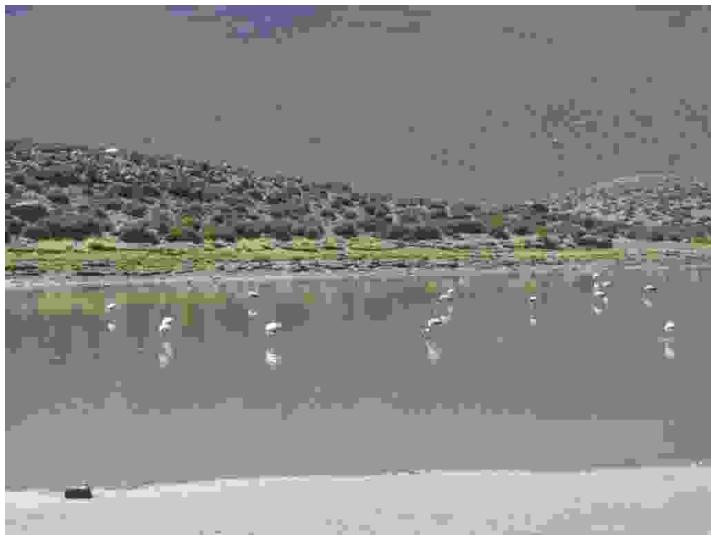




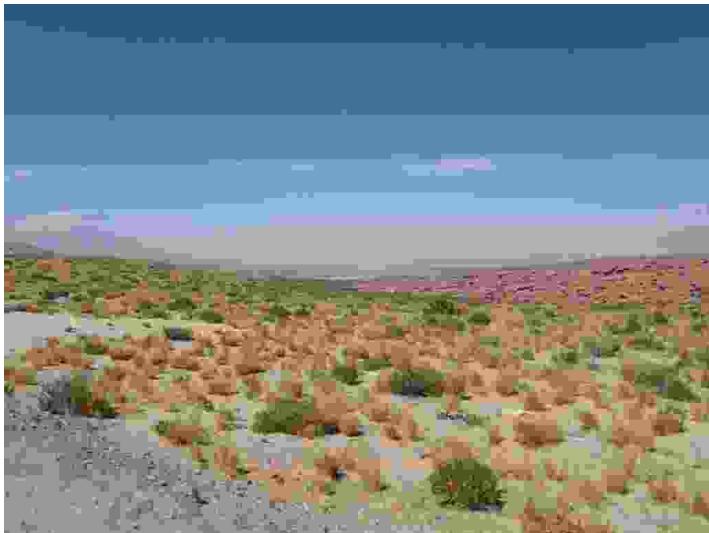
Je croise régulièrement des vignobles.



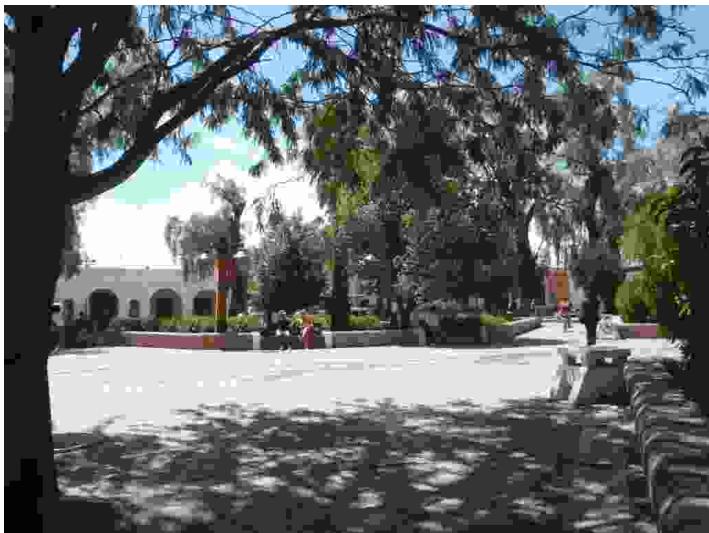




Le désert d'Atacama au loin.



À San Pedro je suis hébergé en Warmshowers chez Carlos, en compagnie d'un couple de voyageurs à vélo français Frédéric et Lucie. Quelques jours de repos bien sympathiques.





J'attaque bientôt le sud de la Bolivie, une région plutôt isolée, le prochain article ne sera pas pour tout de suite.

Et merci à tous pour les commentaires, ça m'encourage bien !

Sud Lipez

2 avril 2015

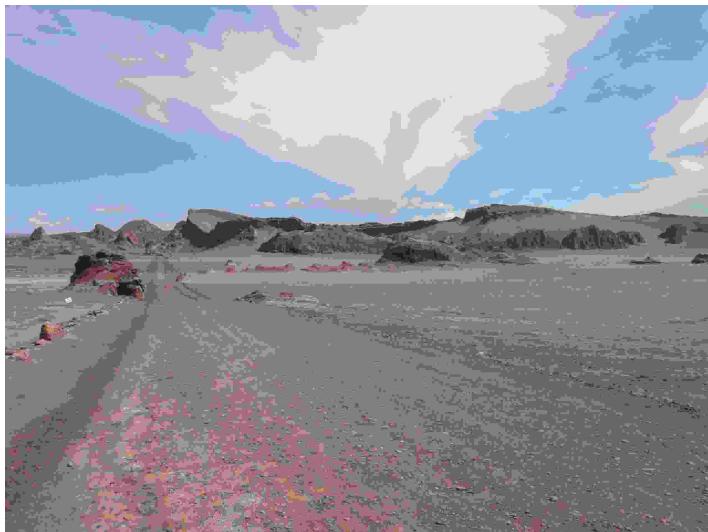
Je suis resté 4 jours chez Carlos à San Pedro de Atacama.

Il a un rythme de vie particulier : 2 ans de travail puis 1 an pour faire autre chose, voyager en vélo, accueillir des cyclistes, construire une maison pour ses parents...

Le volcan Licancabur depuis San Pedro :



Excursion à la vallée de la Lune toute proche.



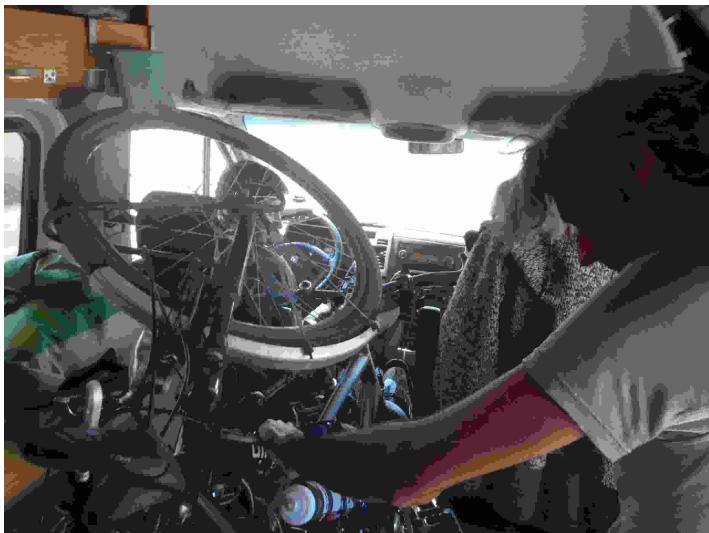
Puis préparation de la suite : la traversée du Sud Lipez en Bolivie, en compagnie de Lucie et Frédéric qui ont le même itinéraire.

D'abord aller chercher des infos sur l'état des pistes et la météo auprès des agences de tour en jeep, puis faire le plein de nourriture pour une dizaine de jours d'autonomie.



1^{er} jour

Passage à la douane chilienne et montée à 4600m à la frontière bolivienne à l'entrée du Sud Lipez : en stop dans un camping-car de touristes américains, pas besoin de s'épuiser d'entrée la suite sera assez difficile.





On arrive assez rapidement à la Laguna Blanca puis à la Laguna Verde.



Bivouac dans une maison en ruine :

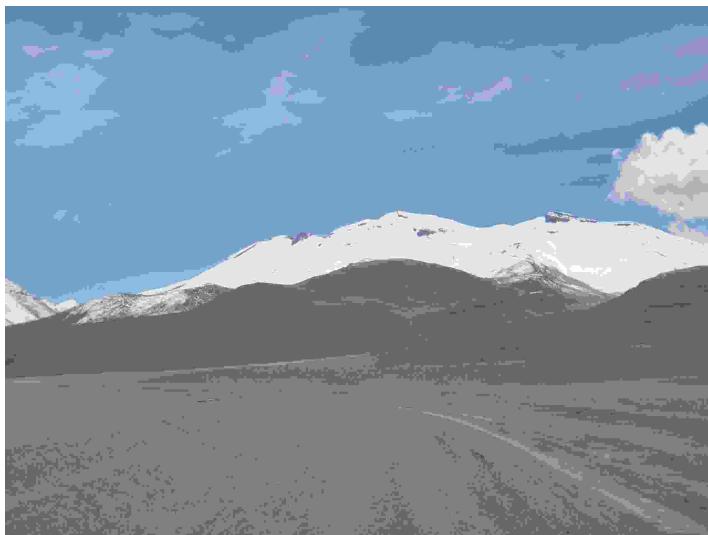


2^e jour

Lever dans la brume, les jeeps de touristes passent devant nous.



Ensuite beau temps, vent dans le dos, piste roulante et paysages magnifiques : le Sud Lipez s'annonce bien !





On passe devant le Desierto de Dali.

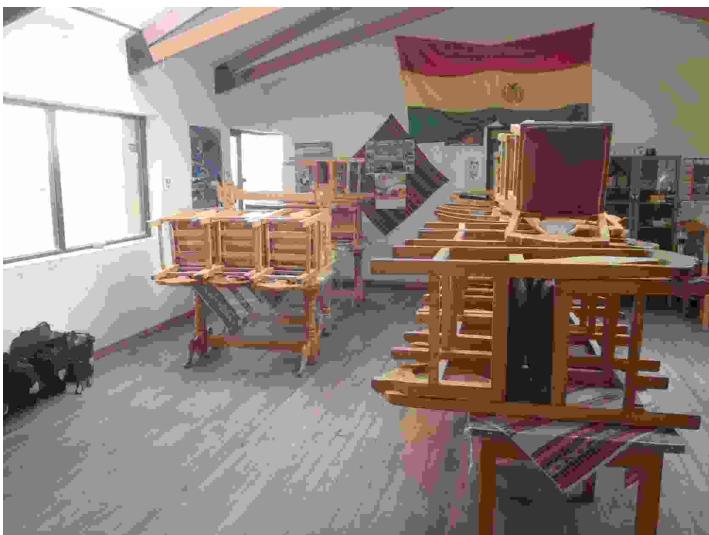


Piscine d'eau chaude devant la Laguna Chalviri pour terminer la journée.





On passe la nuit dans la salle à manger d'un restaurant.



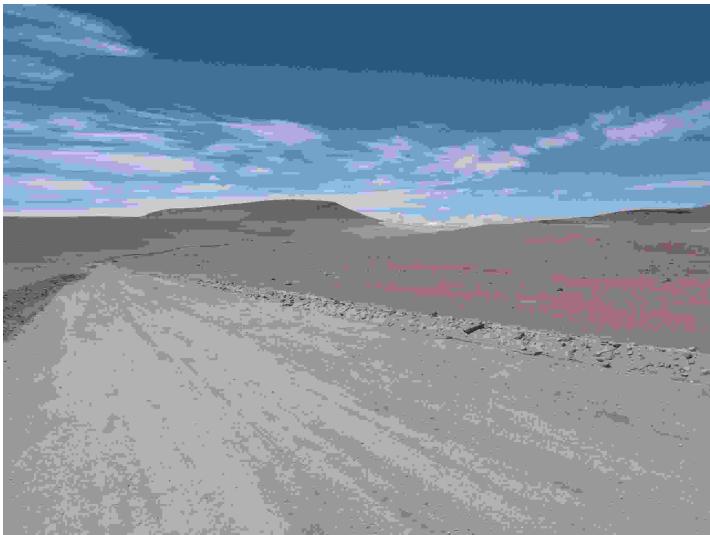
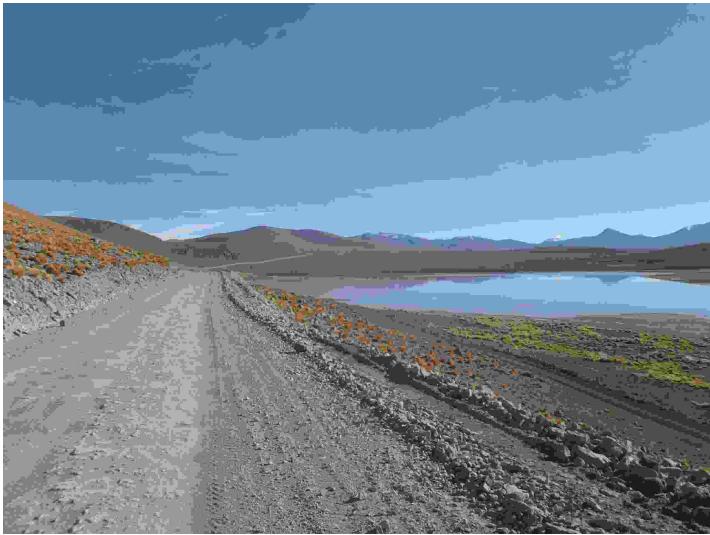
3^e jour

Lever à 6h pour laisser la place aux touristes en jeep pour le petit déjeuner.

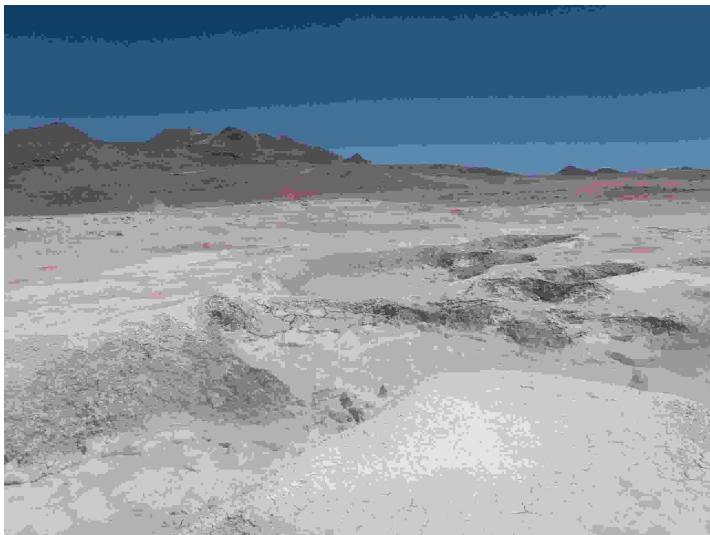
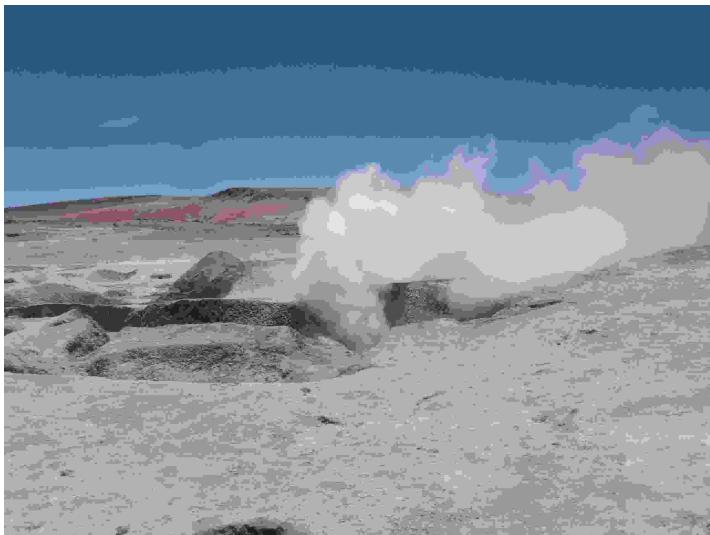


20km de belle montée.





Pour arriver au geyser de Sol de Manana à presque 5000m.





4^e jour

Froid et vent de face, la galère commence.



Heureusement les premières vues sur la Laguna Colorado compensent un peu.



En plus du vent la pluie arrive, on s'arrête plus tôt que prévu dans un refuge et on reste dormir dans un dortoir.



5^e jour

10km dans le sable pour arriver au ravitaillement : on s'est fait déposer un carton de nourriture dans un refuge.

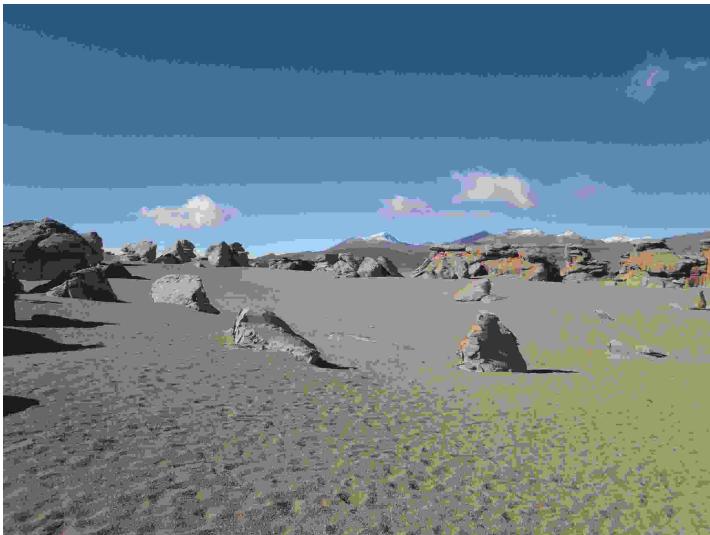


Ça continue à monter avec le vent de face.



Petit passage sous la grêle et on arrive enfin à l'Arbol de Piedra.



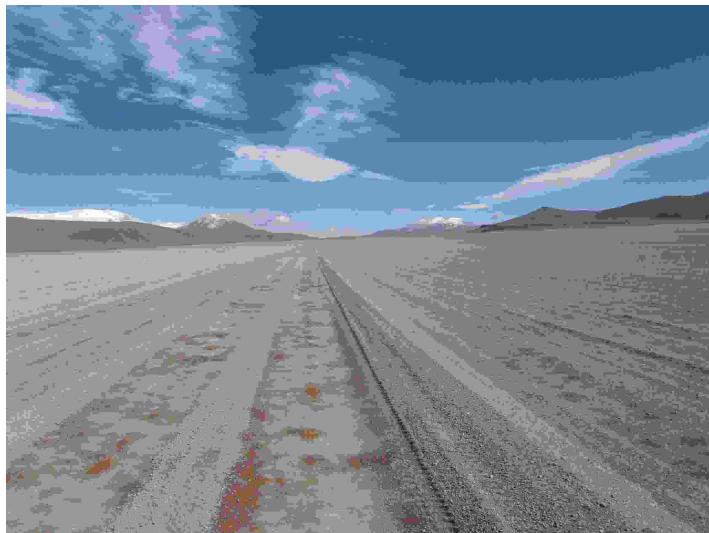


Bivouac très froid à 4600m.



6^e jour

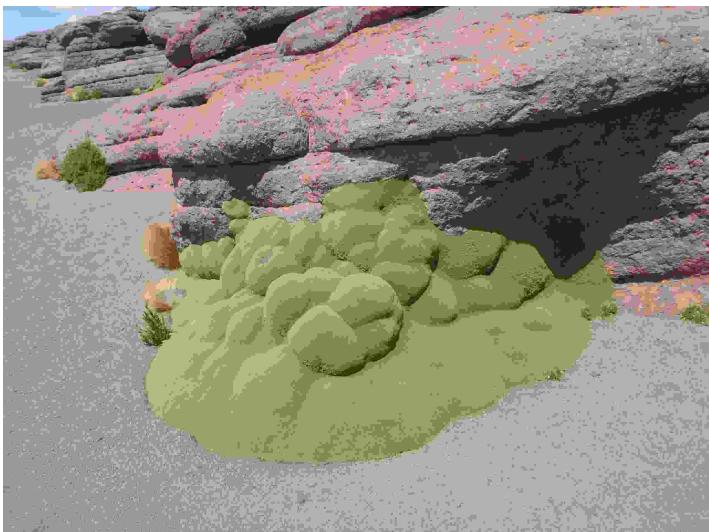
Le temps s'améliore mais toujours le vent de face.



Pique-nique à l'abri des rochers.



Une mousse de la région : au toucher c'est dur comme de la pierre.



La fin de journée est horrible avec le vent froid et dans le sable j'arrive épuisé à l'hôtel del Desierto.

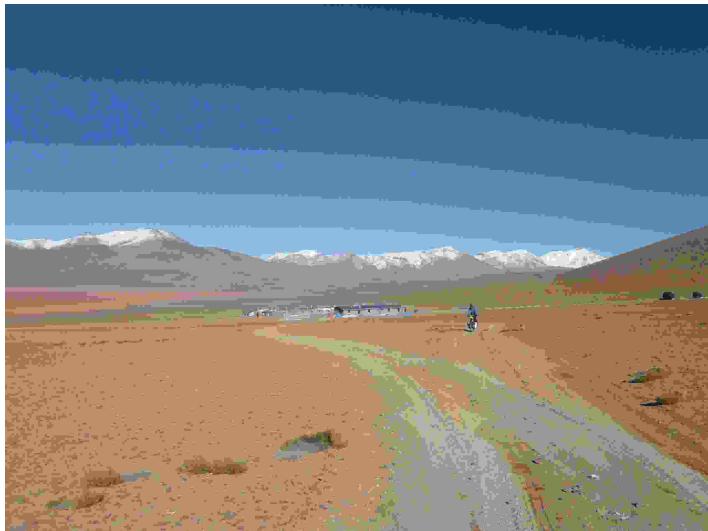


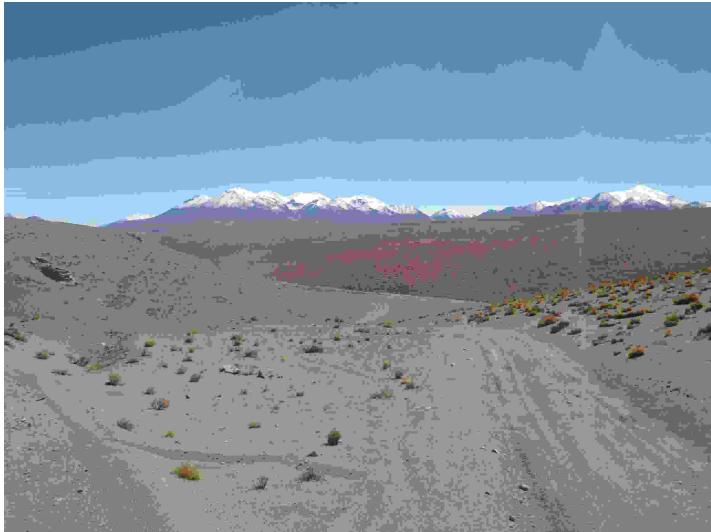
On nous annonce un prix exorbitant de 150 dollars pour la nuit, heureusement on arrive à obtenir le tarif bolivien, environ un tiers du prix. J'avais bien besoin d'un vrai lit pour récupérer.



7^e jour

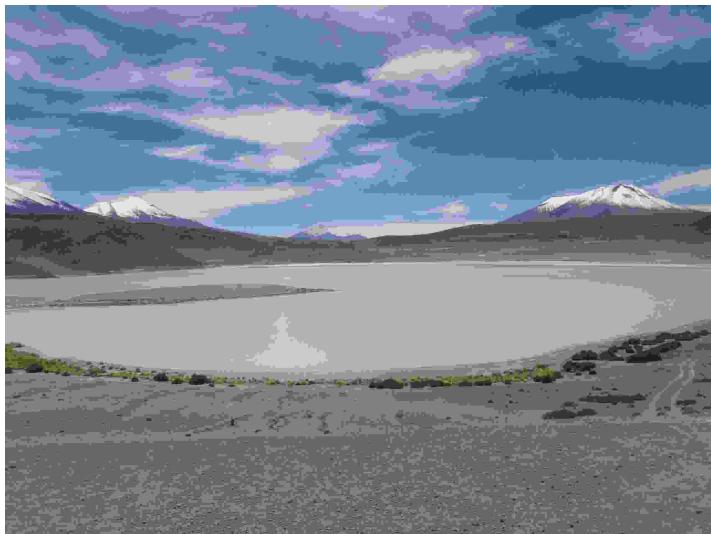
Première partie encore difficile et dans le vent mais grand ciel bleu : bon pour le moral.





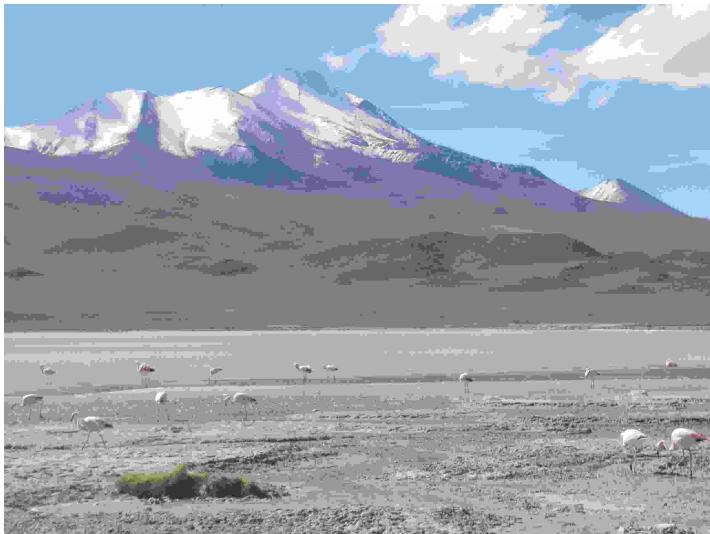
Puis c'est la descente et on arrive sur une succession de lacs magnifiques.

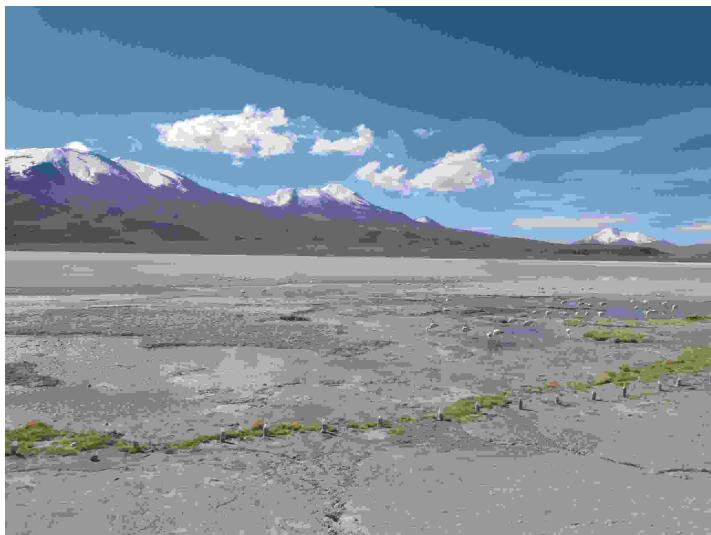






Pour terminer à la Laguna Hedionda.





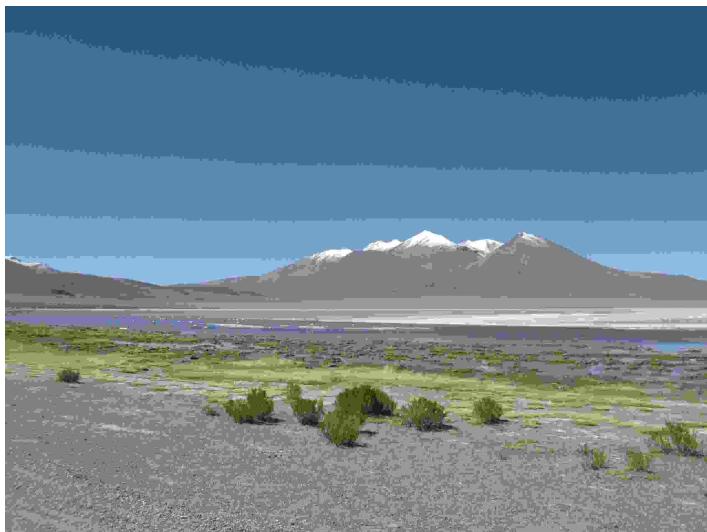


8^e jour

Encore de la piste entre sable, cailloux et tôle ondulée :

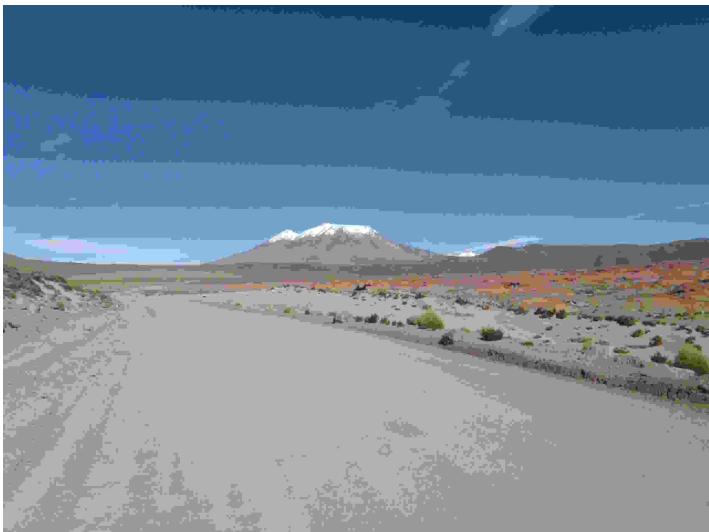


On longe un dernier lac.

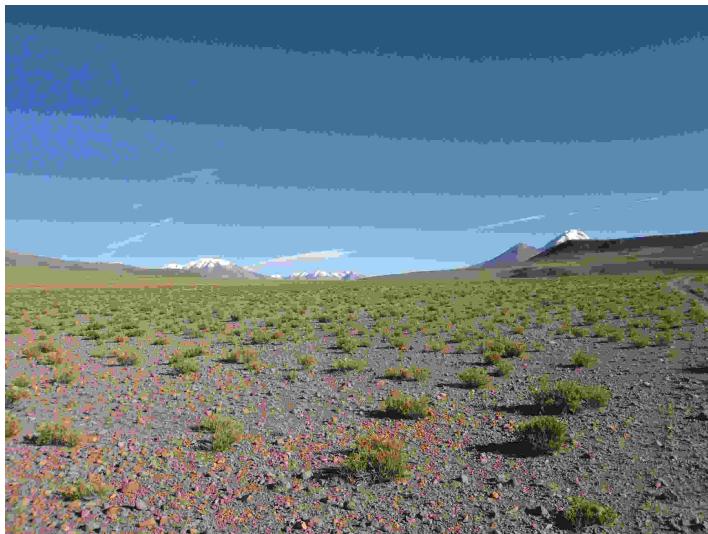


Au moment de rejoindre la première route en bon état depuis un moment, on se fait dépasser par un cycliste anglais : c'est seulement son 5e jour depuis San Pedro.

Dans la foulée on rencontre 2 autres cyclistes qui empruntent la route principale : quasiment un peloton pendant quelques kilomètres !



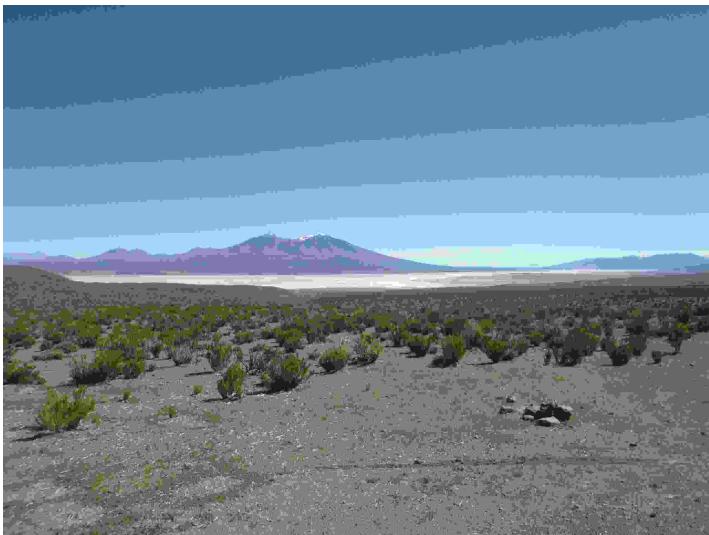
La journée se termine par un dernier petit col à 4200m.



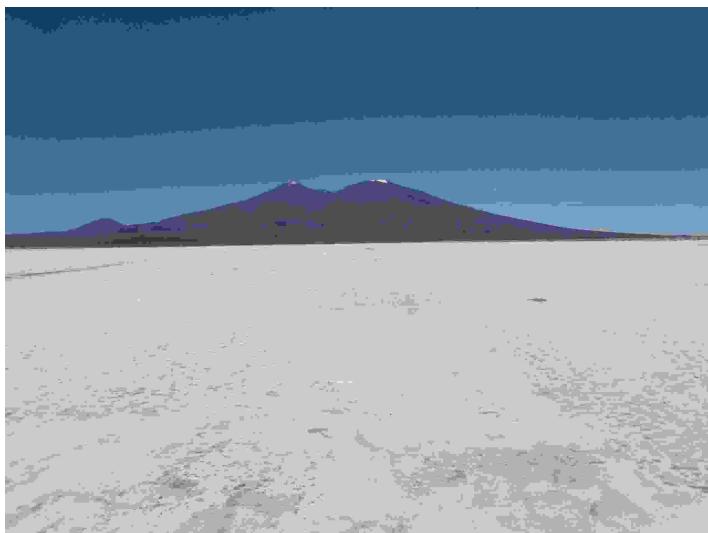
9^e jour

Longue descente dans le sable.





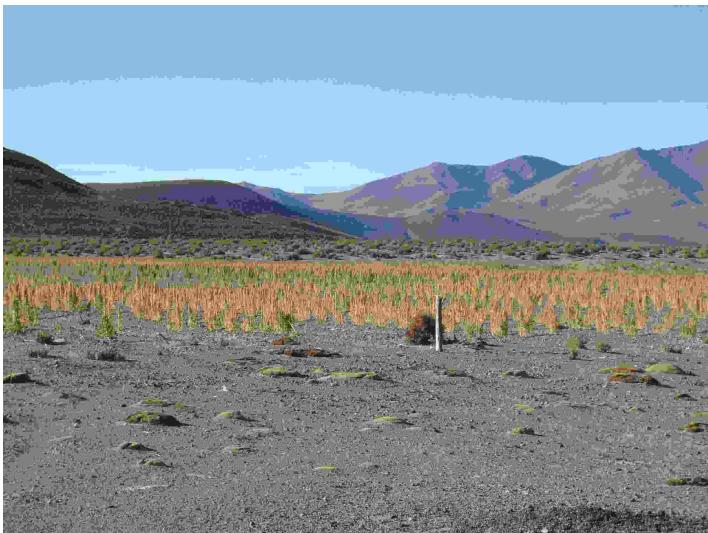
Traversée d'un petit salar.



À la pause de midi on croise un cycliste autrichien. Pour lui c'est le début, bon courage !



Du plat pour finir la journée le long des champs de quinoa, on est bien en Bolivie.



La traversée du Sud Lipez se termine dans le village de San Juan.



Un poulet frites riz le plat numéro 1 en Bolivie : ça change des pâtes, sauce tomate, thon...



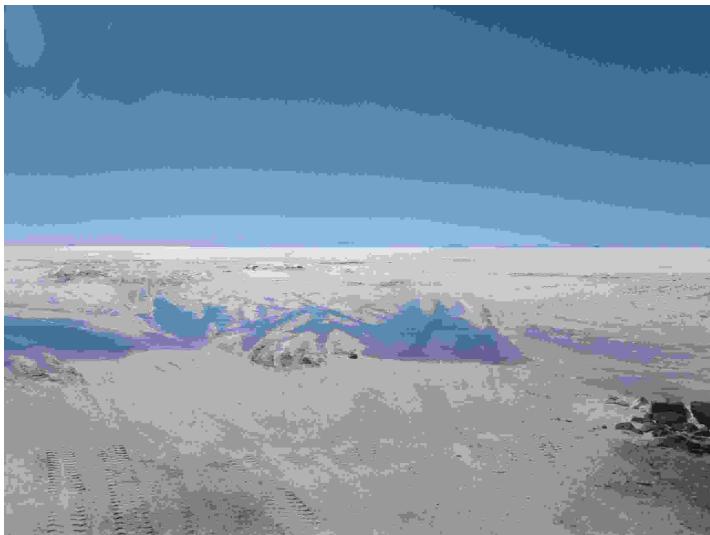
Salar d'Uyuni

4 avril 2015

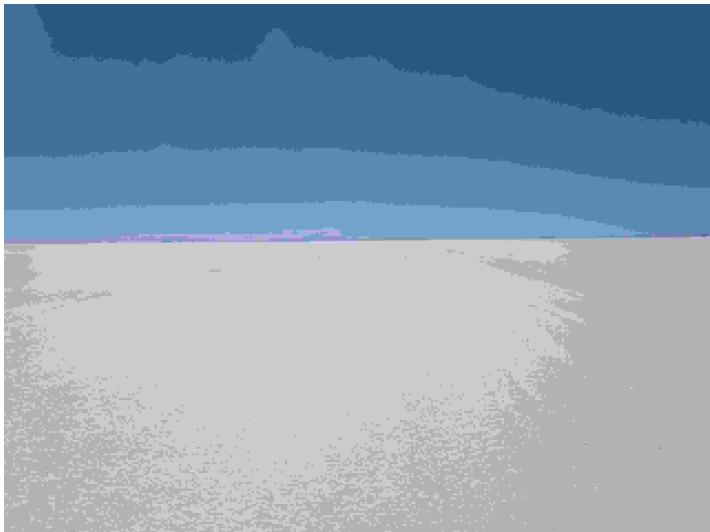
Depuis San Juan direction nord pour rejoindre le Salar d'Uyuni, le plus grand désert de sel du monde. C'est la fin de la saison des pluies et le Salar a eu le temps de sécher pour être praticable en vélo.

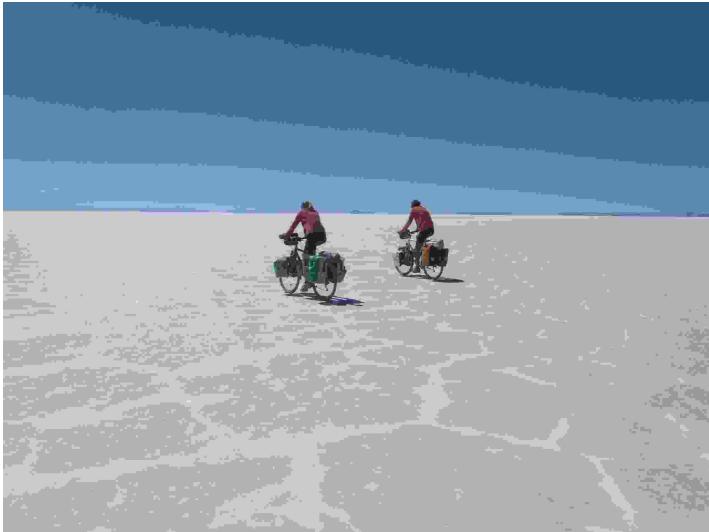
En 1 jour on arrive à l'entrée du Salar.

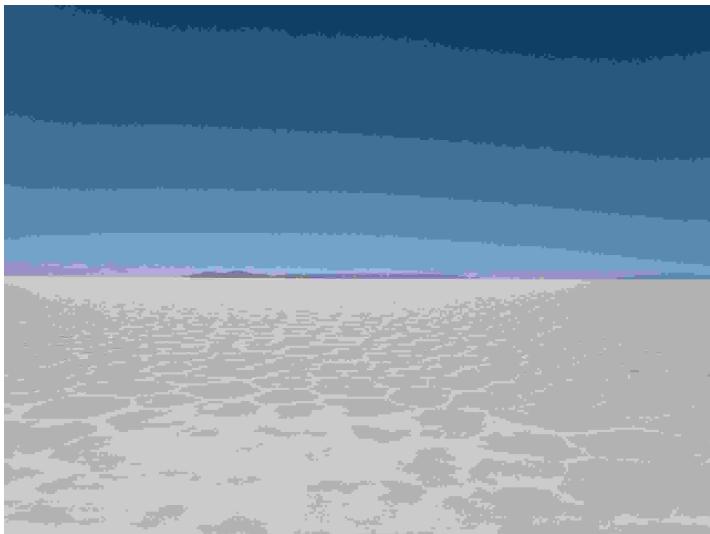




Puis c'est la traversée, un peu la récompense des efforts passés : environ 70km tout plat et lisse, on peut presque pédaler les yeux fermés !









À la sortie du Salar, on rejoint Uyuni pour quelques jours de repos.

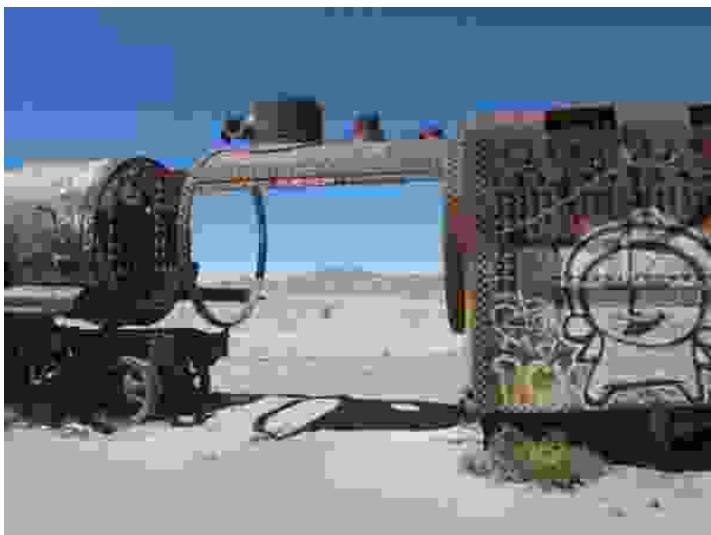


Le Dakar qui passe dans la région est omniprésent dans la ville.



Le cimetière des trains à quelques kilomètres d'Uyuni.





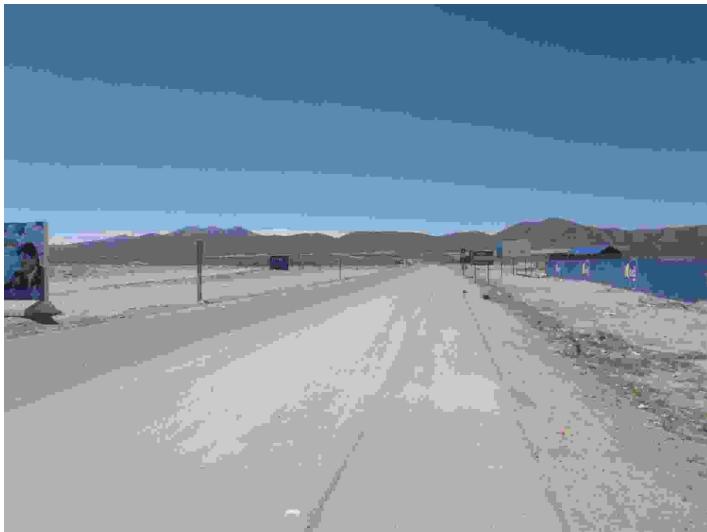


Potosí

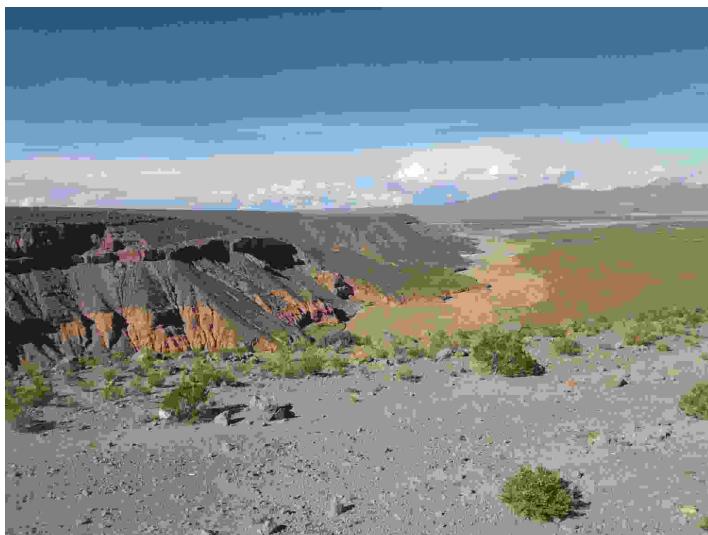
13 avril 2015

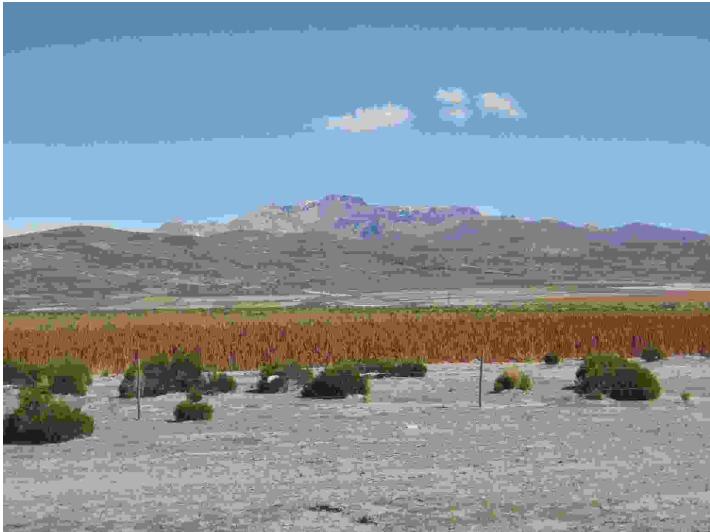
Un peu de repos à Uyuni (et au passage la première indigestion du voyage, je n'aurais pas dû tenter le petit resto du marché) et je repars toujours avec Lucie et Frédéric.

Belle route bitumée vers Potosí.



200km avec beaucoup de dénivelé, les paysages sont variés.





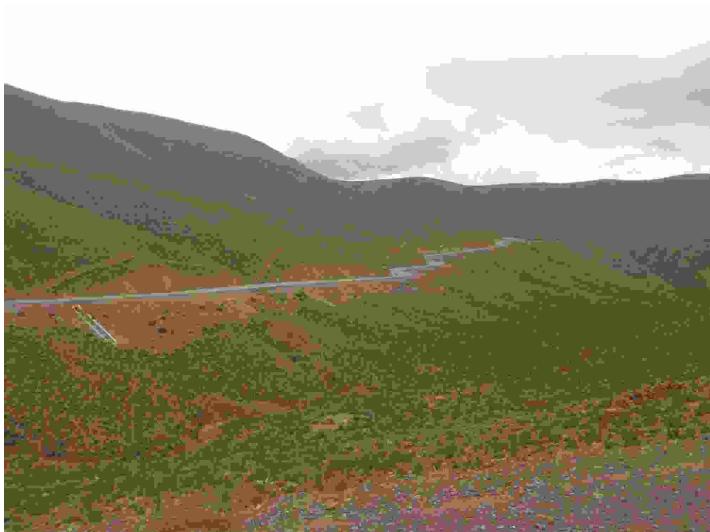


On traverse quelques villages.





Encore de beaux paysages.





Puis c'est l'arrivée à Potosí.



Un lac de couleur bizarre en contrebas de la ville : en fait ce sont les déchets des usines de traitement des minerais.



Le centre de Potosí, des petites rues animées et polluées.

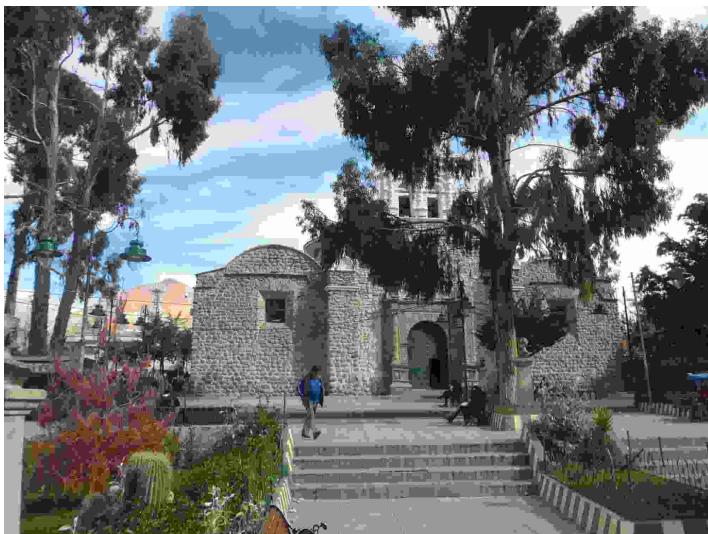




La cathédrale :



Une église :



Le couvent Santa Teresa, visite guidée intéressante sur la vie des soeurs à l'époque coloniale : une fois entrées à l'âge de 15 ans celles-ci étaient cloîtrées le reste de leur vie sans aucun contact avec l'extérieur.



La Casa de la Moneda :



Mais Potosí ce sont avant tout les mines d'argent, creusées dans le Cerro Rico.



La visite commence au marché des mineurs pour acheter des cadeaux pour les mineurs : feuilles de coca, boissons.



On enfile la tenue de protection.



Visite d'une usine de traitement des minerais : argent, zinc et plomb sont extraits ici.





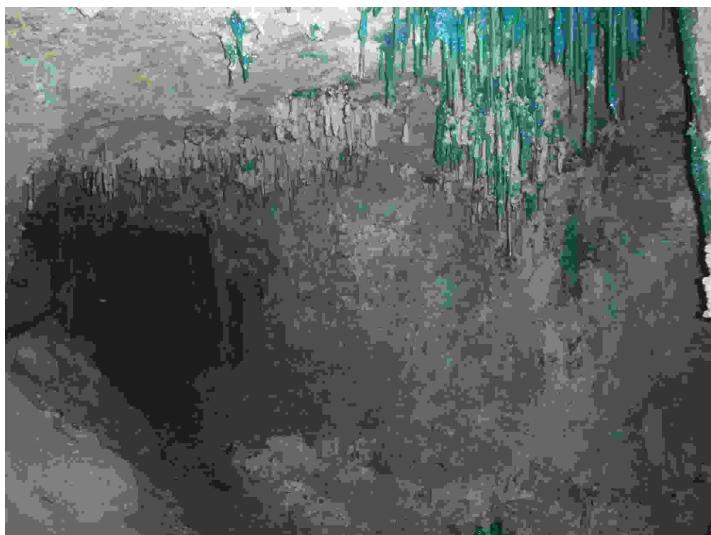
Puis c'est la visite de la mine, guidée par un ancien mineur.



« El Tio » porte bonheur pour les mineurs.

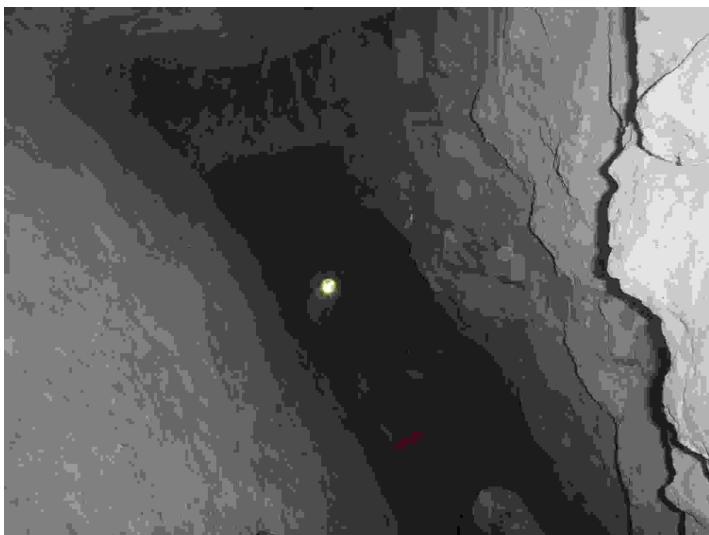
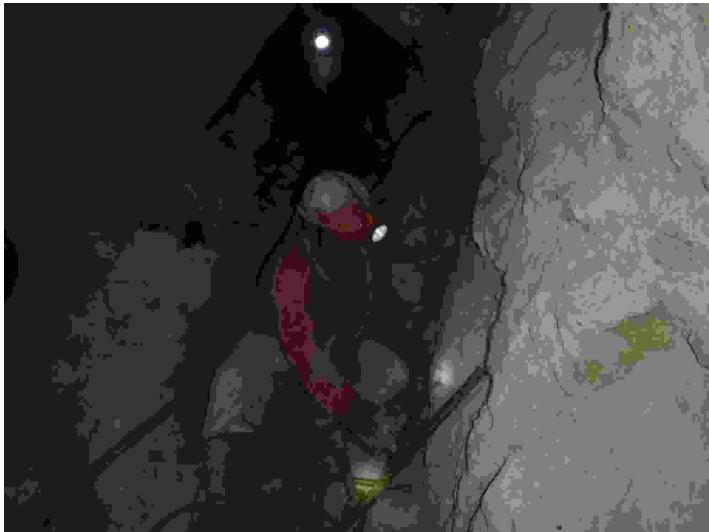


Les galeries, on doit marcher courbé et la plupart du temps dans la boue.



On croise quelques mineurs : les feuilles de coca leur donnent l'énergie pour travailler toute la journée sans manger.

Ce travail usant et dangereux leur permet de gagner 2 à 3 fois le salaire minimum bolivien.



Sucre

15 avril 2015

À Potosí je quitte Lucie et Frédéric qui vont directement vers La Paz.

De mon côté je continue vers Sucre : 150km avec beaucoup de descente pour passer de 4000m à 2800m.





Les lamas sont progressivement remplacés par les vaches et les moutons. Beaucoup de chiens aussi dont quelques uns un peu agressifs.

Toujours de beaux paysages sur la route.





En 2 jours j'arrive à Sucre, la capitale judiciaire du pays.

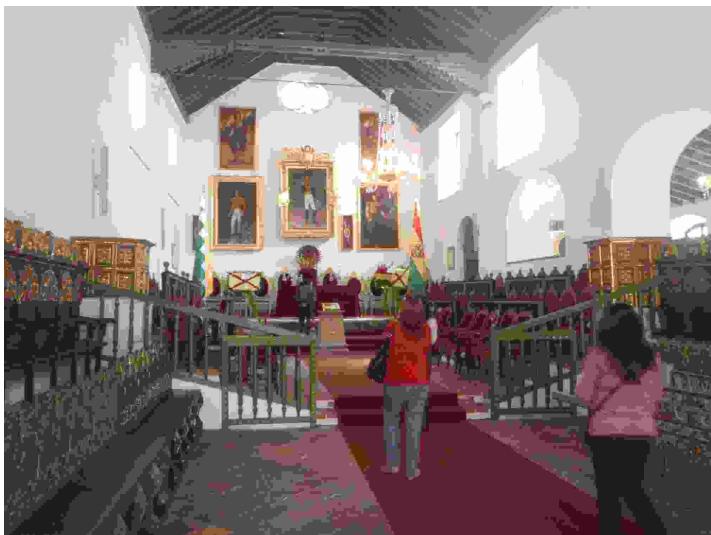
La ville contraste énormément avec ce que j'ai vu de la Bolivie jusqu'à présent : très agréable, plutôt propre et avec un climat doux. Même les gens semblent plus souriants.



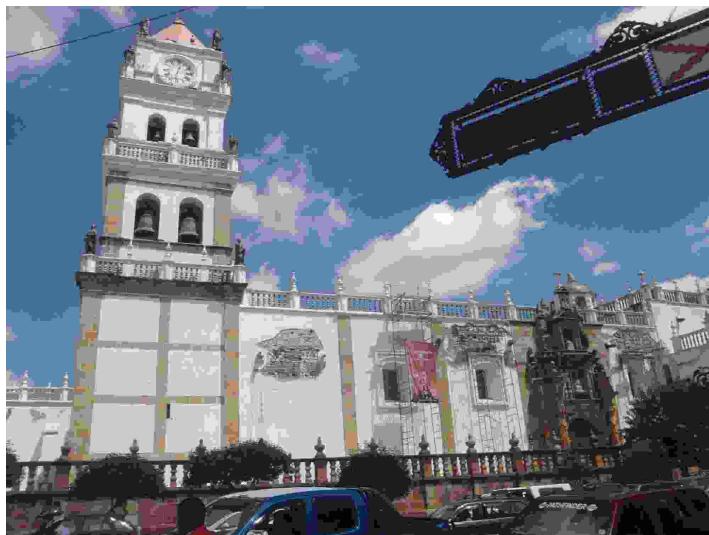
La Plaza 25 de Mayo :



La Casa de la Libertad : la visite explique l'histoire de l'indépendance de la Bolivie avec notamment son premier président Simon Bolivar qui a inspiré le nom du pays.



La cathédrale et de belles églises :





Le marché central de Sucre, une merveille on trouve de tout.









Les stands qui servent des jus et des salades de fruits : un régal et pas cher.

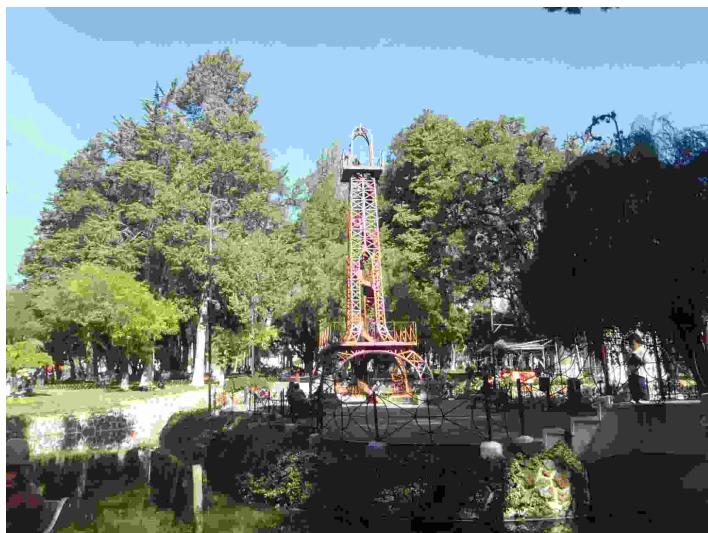




La Recoleta, un beau point de vue sur la ville :



Le parc Bolivar et sa mini tour Eiffel :



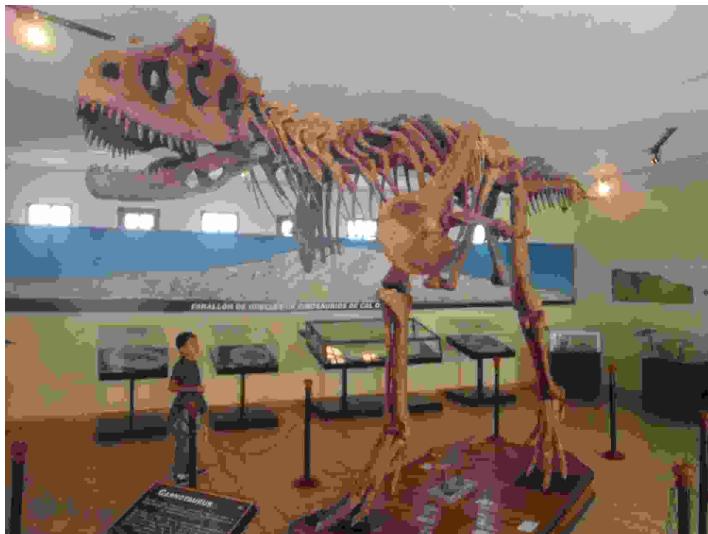
Le Cementario General :





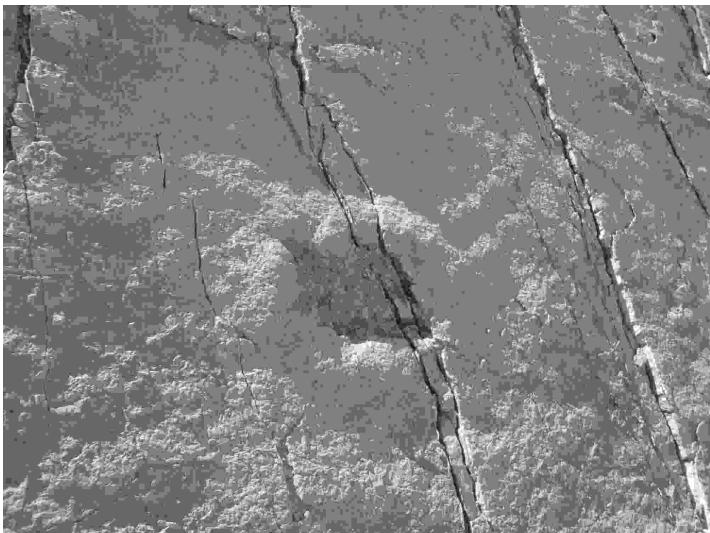
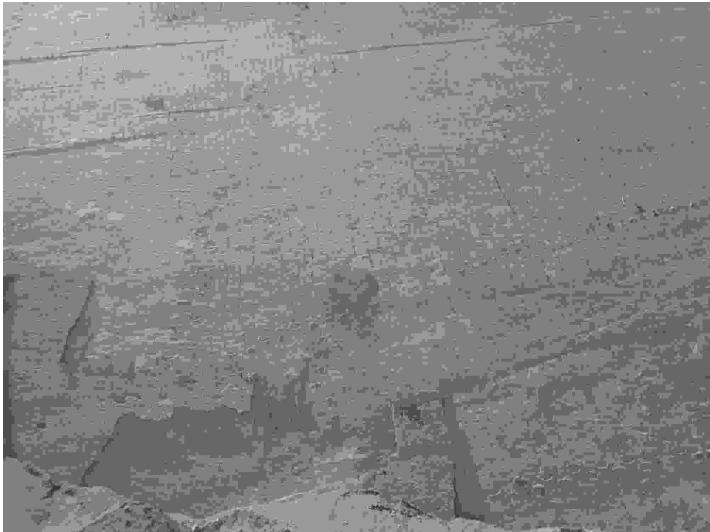
Grâce à Couchsurfing j'ai rencontré Omar un étudiant bolivien. Avec 2 de ses amis, on a visité le parc des dinosaures :





La tectonique des plaques a fait passer cette immense falaise de l'horizontale à la verticale. Puis l'exploitation du site pour la fabrication de ciment a permis de découvrir des centaines d'empreintes de dinosaures.







Cochabamba et le parc de Torotoro

28 avril 2015

Départ de Sucre direction Cochabamba. Beaucoup de descente le premier jour, les températures deviennent plus élevées.





Premier bivouac où il a fait très chaud et avec la compagnie des moustiques.



En traversant un village le lendemain, je suis arrêté par un homme qui me dit qu'il est le chef du village.



Il m'invite à boire un coup avec ses amis, manifestement ils n'en sont pas au premier verre.



Puis j'arrive à Aiquile, la capitale du Charango (la mini-guitare sur la photo précédente).



Je rencontre un nouveau type de route en pierre : pas très agréable ça secoue beaucoup.



Le bord est plus roulant mais cette route est bordée d'arbustes avec des épines vraiment grandes. Au bout de 10km c'est la première crevaison du voyage. Je répare et en remontant c'est l'attache de la roue arrière qui casse. Pas le choix je dois faire du stop : un camion s'arrête assez rapidement et par chance il va vers Cochabamba. C'est parti pour 200km à l'arrière du camion !



Je rate une belle portion de route à flan de montagne mais cela m'évite aussi de longues montées sur une surface difficile.



Du coup j'arrive plus vite que prévu à Cochabamba où je suis hébergé par Hache, américain de 75 ans qui a voyagé en vélo de nombreuses années.



Je rencontre aussi Johnny, cycliste argentin qui vit là.



Ce très bon accueil me fait rester 1 semaine à Cochabamba qui est une ville peu touristique mais agréable.



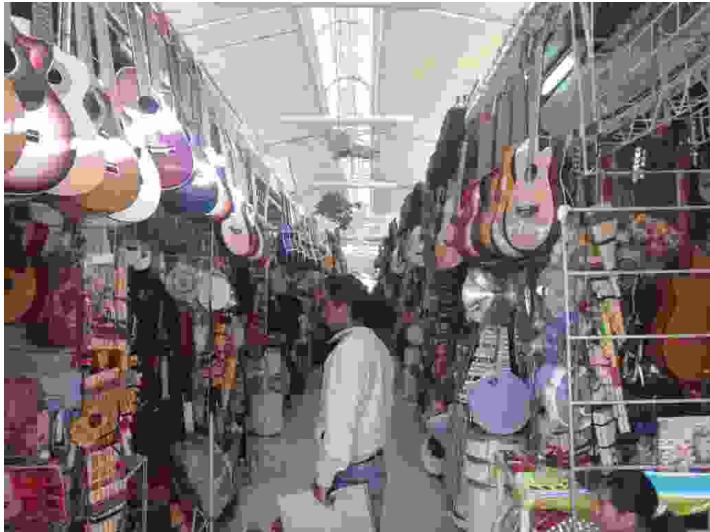
Montée au Christo de la Concordia.





Le marché de la Cancha, immense.





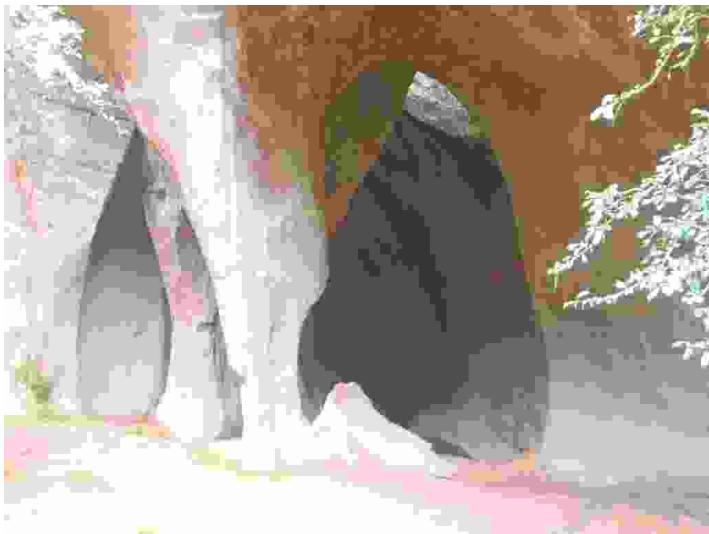
Le Palacio Portales construit par un bolivien ayant fait fortune dans le commerce de l'étain.



Pendant 2 jours je suis parti visiter le parc de Torotoro à 140km de Cochabamba.

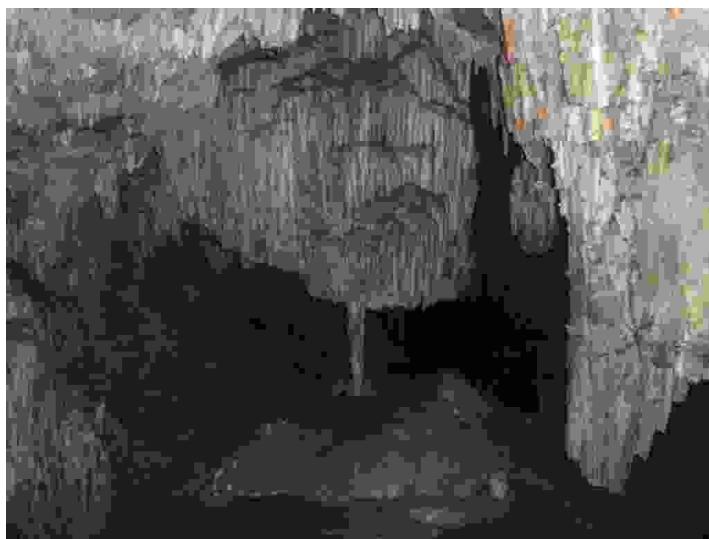


Le site de Itas : des grottes ayant été habitées pendant la préhistoire.





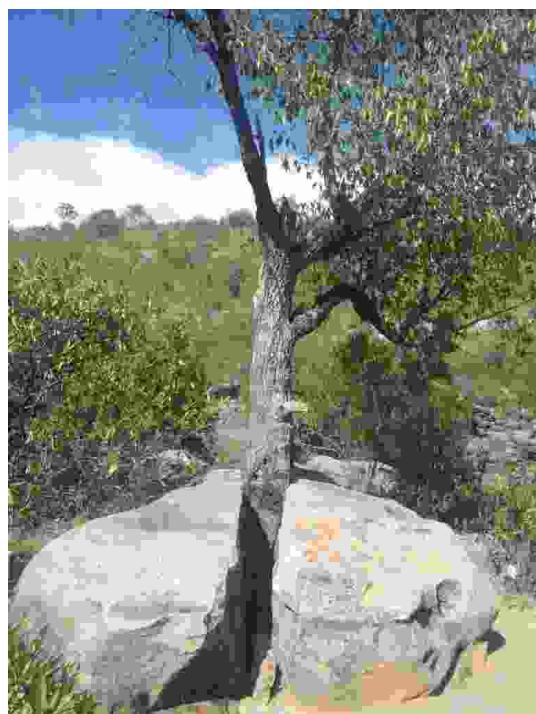
La grotte de Umajalanta : visite sportive avec des passages à plat ventre et escalade avec cordes.



Ici pas de problème pour toucher les stalactites ou même s'y accrocher pour monter, de toute façon elles sont déjà toutes cassées.



Randonnée au canyon de Vergel.

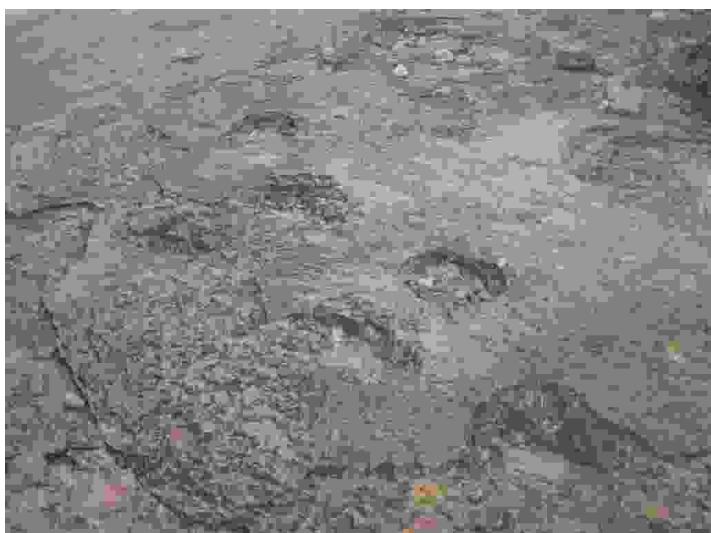




La descente au fond du canyon finit sur une belle cascade.



Le long du chemin, de nombreuses traces de dinosaures.

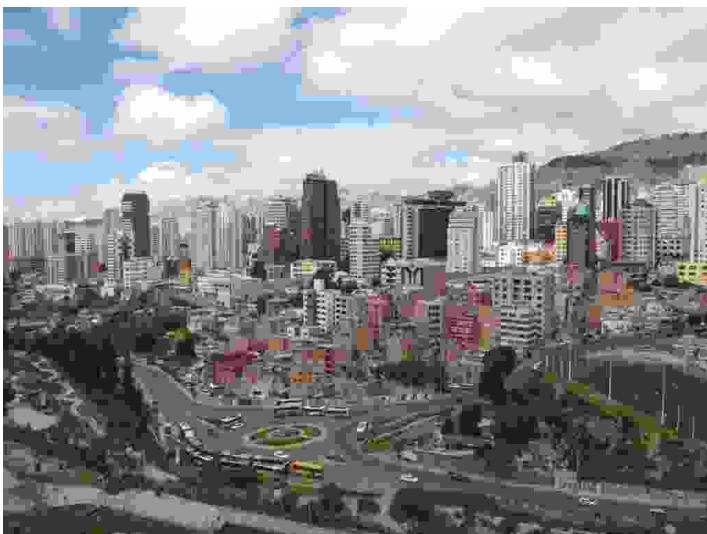


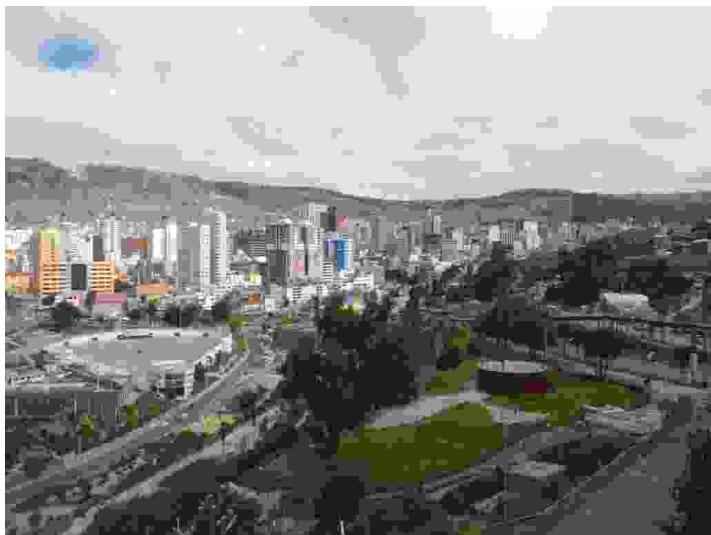
La Paz, Huayna Potosi et route de la mort

11 mai 2015

À La Paz je suis hébergé à la Casa de Ciclistas, une maison qui accueille tous les cyclistes de passage, on était entre 5 et 10 personnes en permanence. J'y retrouve Lucie et Frédéric ainsi que Tim, un anglais déjà croisé dans le Sud Lipez. La ville est tout en dénivelé, plus de 400m entre El Alto et le centre de La Paz à 3600m.

Vue depuis le parc Laikakota.





Vue depuis le mirador Killi Killi.



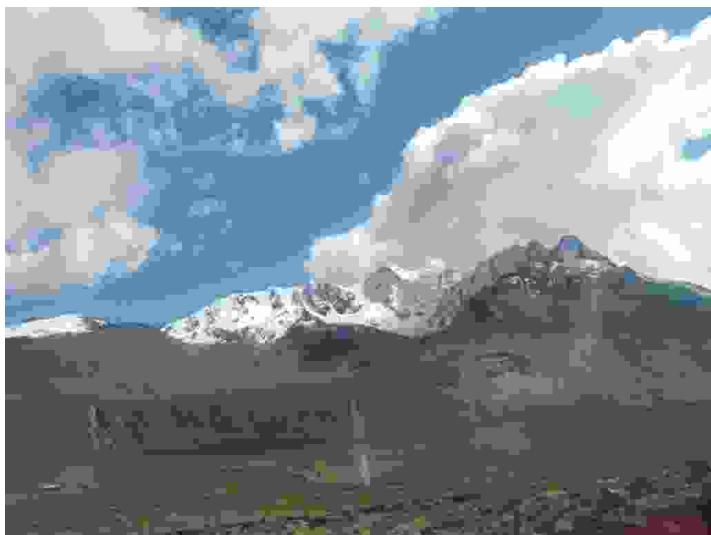
La Plaza Murillo avec la cathédrale et le palais gouvernemental.



L'église San Francisco.



Je suis allé faire l'ascension du Huayna Potosi à quelques dizaines de km de La Paz.



Premier jour montée au glacier pour s'exercer aux crampons/piolet. Je suis avec Fernando, brésilien et notre guide Santos.

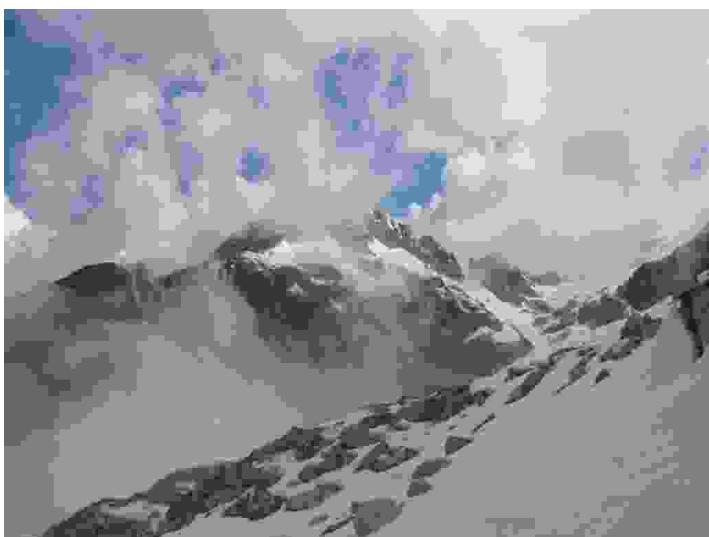


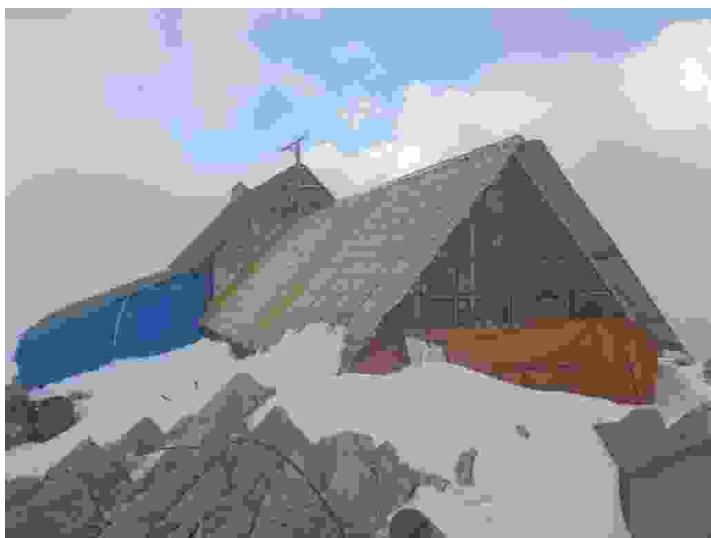


Retour au camp de base pour la nuit.



Montée au camp d'altitude le deuxième jour.

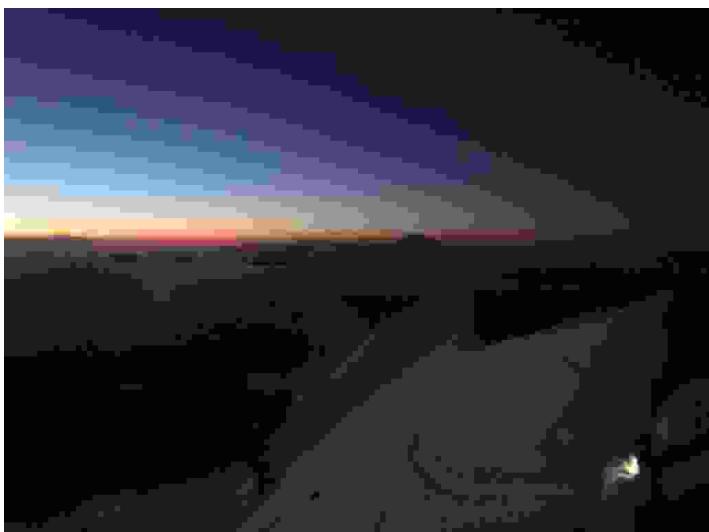




Dîner à 17h pour se lever le lendemain à minuit !



L'ascension commence à 1h, encordé avec mon guide Sebastian. Au départ la Lune éclaire assez pour monter sans frontale. La montée est régulière sur la neige. Un seul passage est difficile : on doit s'aider du piolet pour monter. Enfin, la partie avant le sommet est délicate : très raide et en fort dévers.



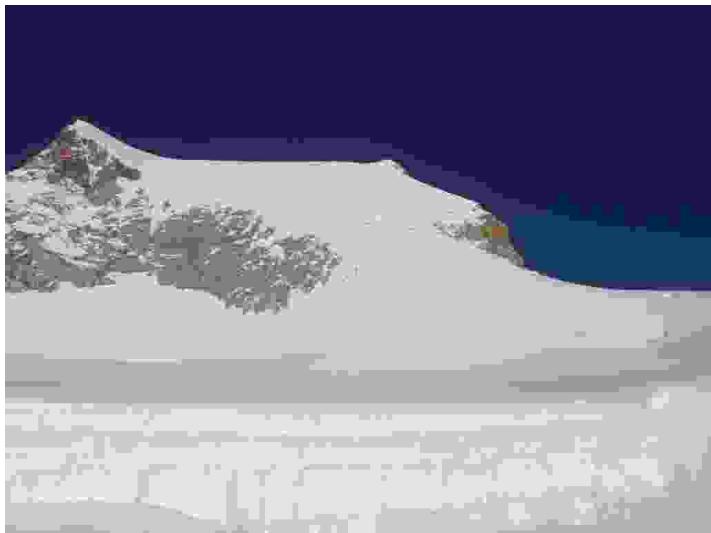
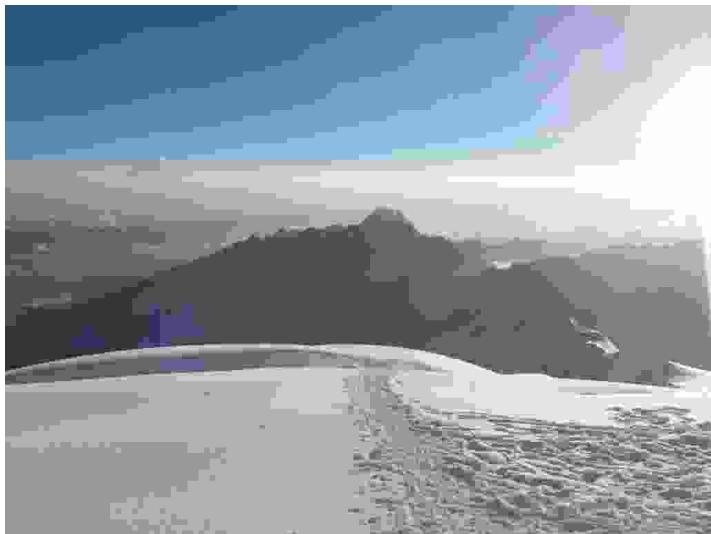
Vers 6h on arrive au sommet à 6088m, le jour n'est même pas levé. L'ascension était physique mais je n'ai pas été trop gêné par l'altitude, je n'ai pas trop perdu l'acclimatation des 12 jours dans le Sud Lipez.

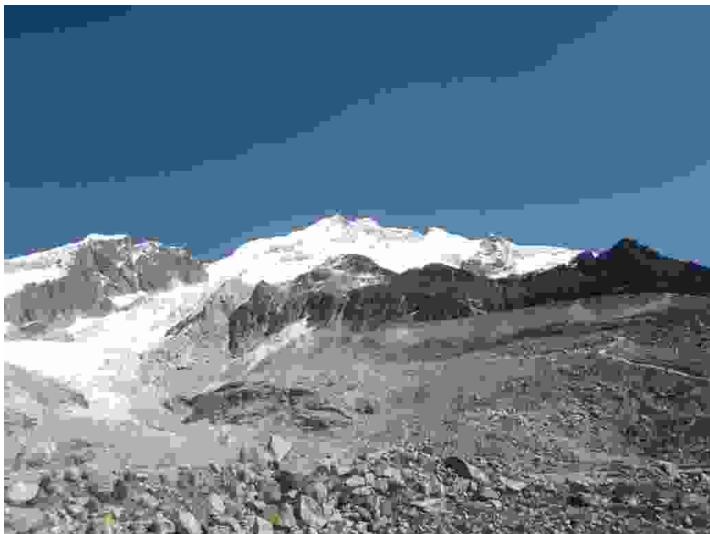
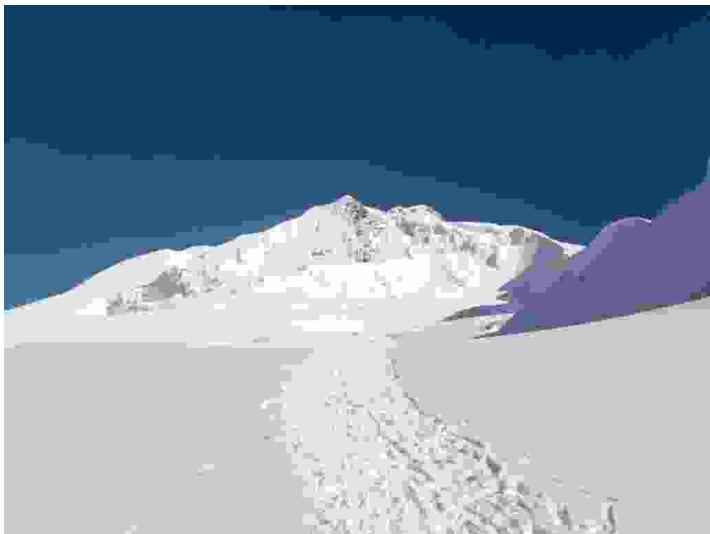




Puis descente sous un magnifique soleil, à 11h on est de retour au camp de base.





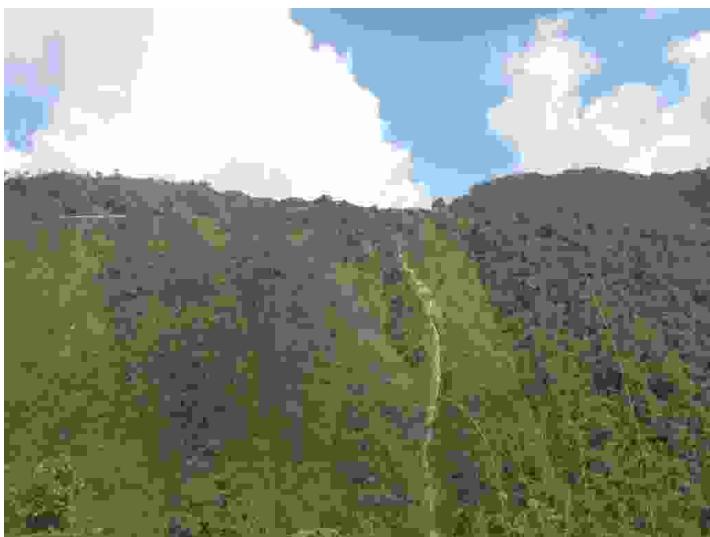


À côté de La Paz se trouve aussi la fameuse route de la mort qui serpente à flanc de montagne sur 70km vers la région des Yungas. Je suis allé faire la descente en VTT avec un tour organisé. On monte en minibus au départ de la route à 4650m. Les 20 premiers km sont sur du bitume.



Puis la vraie route de la mort commence : la seule route de Bolivie où l'on roule à gauche, savez-vous pourquoi ?



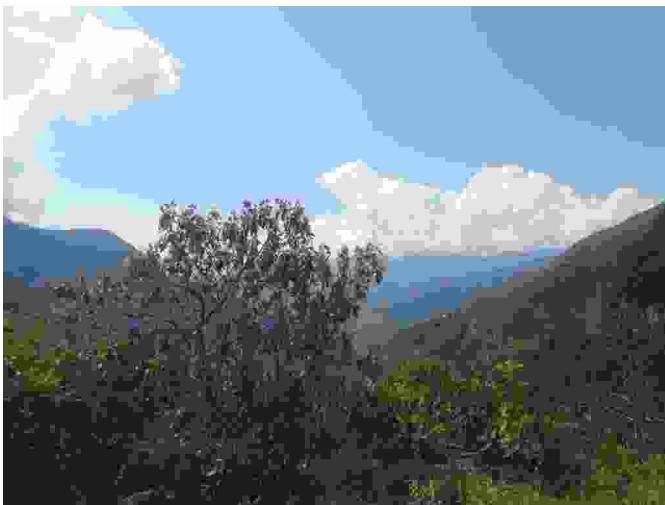


La végétation est luxuriante et la température monte rapidement au fur et à mesure.



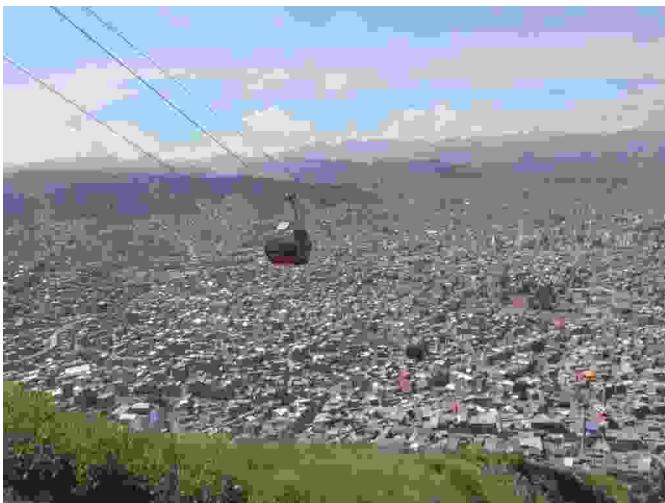


La route finit quasiment dans la jungle à 1200m d'altitude.



Aujourd'hui ça n'est plus vraiment une route de la mort, elle a été remplacée par une autre route toute asphaltée. Du coup il y a très peu de trafic. Un peu de repos à la casa de ciclistas et je continue vers le nord. Je sors de la ville en compagnie de 2 cyclistes suisses, Sonia et Gabriel.

La sortie de La Paz : 12.5km de montée et une vingtaine de km dans les gaz d'échappement.







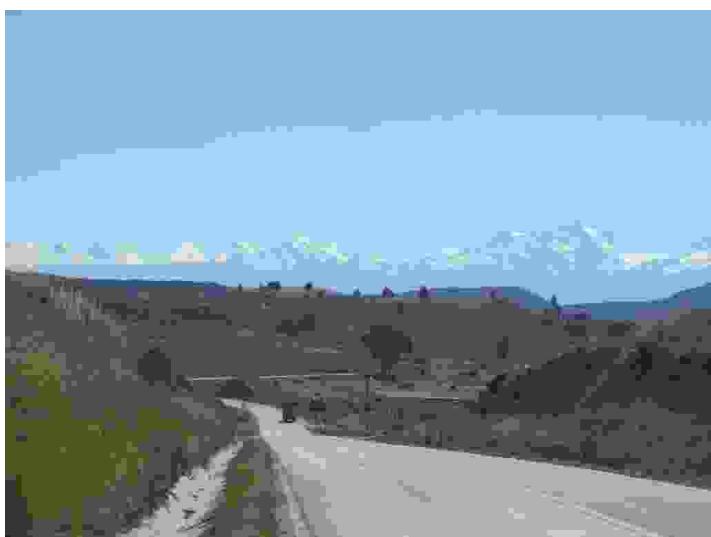
Le lac Titicaca

19 mai 2015

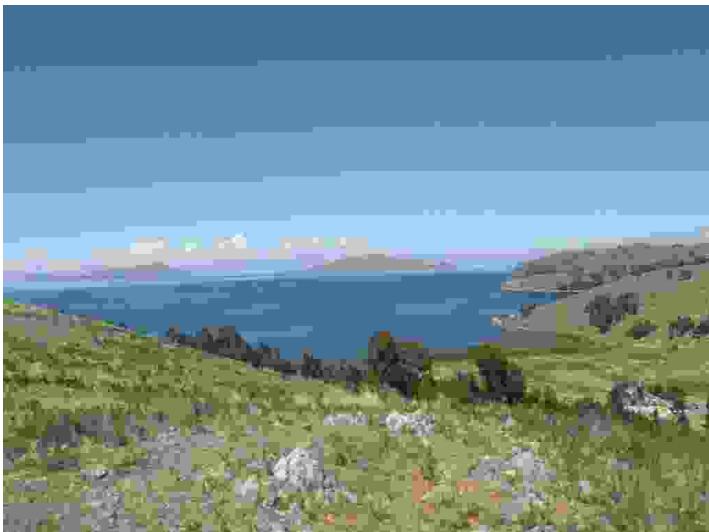
Après la sortie de La Paz c'est l'altiplano, quasiment tout plat à environ 3800m d'altitude.



Belle vue sur les sommets enneigés de la Cordillera Real.



Puis la route commence à longer le lac Titicaca.





Un petit bac permet de traverser le lac entre San Pablo de Tiquina et San Pedro de Tiquina.

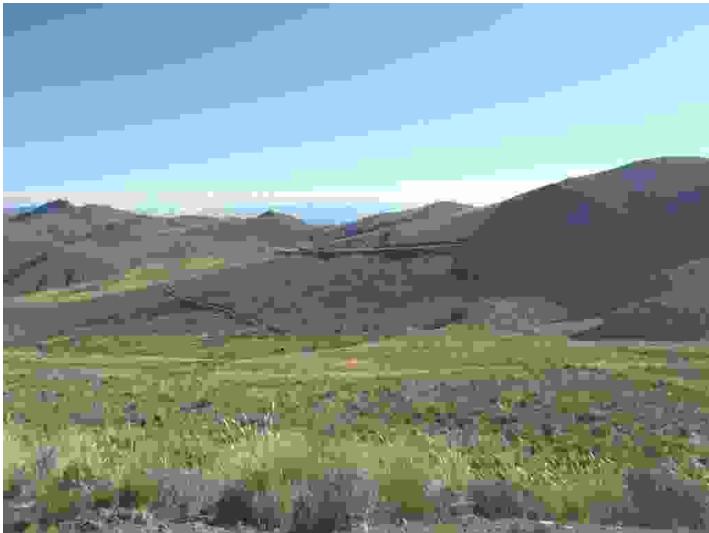


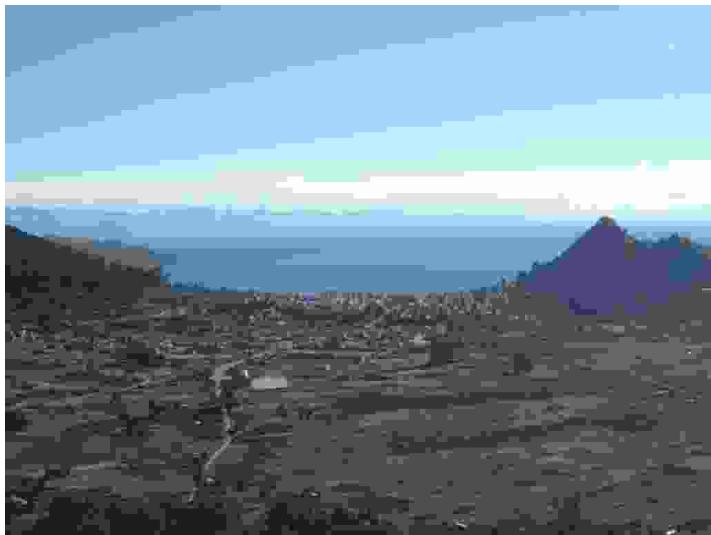
Après-midi de vélo magnifique avec vues sur le lac parfois des 2 côtés de la route.





La journée se termine par une superbe descente sur Copacabana.





C'est une ville de pèlerinage pour les Boliviens qui viennent bénir leurs objets au sommet du calvaire.







C'est une ville très touristique, remplie d'hôtels, de restaurants et de boutiques de souvenirs.



La truite grillée du lac est très bonne et pour à peine plus de 3 euros.



En face de Copacabana se trouve l'Isla del Sol à 2h de bateau.



C'est une petite île très calme, pas de voiture.





Les habitants semblent toujours porter quelque chose.



Un site inca au nord de l'île.



Belle balade du nord au sud de l'île, même si le soleil n'était pas trop présent.





Le réconfort après la marche : une très bonne pizza au quinoa avec vue sur le lac.



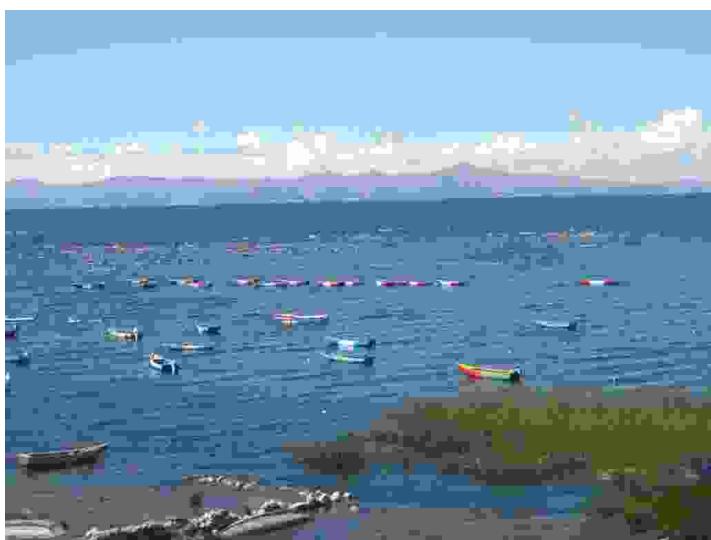
Je continue vers la partie péruvienne du lac, la frontière est à une dizaine de km de Copacabana.



À première vue le Pérou ressemble beaucoup à la Bolivie mais on remarque quand même les triporteurs, omniprésents.



La route continue à longer le lac.



Je m'arrête pour visiter le village de Chucuito.



Sur la place centrale je rencontre 3 cyclistes péruviens très sympathiques. Renson (à gauche) propose de m'héberger chez lui à Puno.



Je reste 2 jours chez Renson qui vit dans un petit appartement. C'est un passionné de vélo et il prépare un voyage en vélo en Europe.



Puno est une ville tranquille avec quelques rues piétonnes.





J'ai visité les îles flottantes d'Uros : tout est fabriqué à partir de totora, un roseau que l'on trouve sur le lac, le sol des îles, les maisons, les bateaux...





La route Puno – Cusco

22 mai 2015

Cinq jours de vélo pour aller de Puno au bord du lac Titicaca à Cusco.

Un petit détour pour visiter le village de Lampa.



Très belle église, construite par les espagnols sur des fondations incas, comme beaucoup au Pérou.



Les catacombes d'origine inca.



L'église contient une reproduction de la sculpture La Pietà de Michel-Ange.



La route traverse de belles vallées et on aperçoit parfois des sommets enneigés.





Le point le plus haut de la route : col de La Raya à 4300m.



Bivouac dans la descente.



Le matin je me réveille avec un troupeau de lamas et alpagas juste au dessus de moi.



Sur la route beaucoup de petits restaurants où on peut manger un bon repas avec une soupe et un plat pour à peine 1,5€.



Avant d'arriver à Cusco, plusieurs sites archéologiques à visiter.

Le site de Rachqi, situé sur le chemin de l'inca, avec les restes d'un temple, d'habitations et de bâtiments de stockage de nourriture.





Dans le village d'Andihuayllas, une belle église.



Au bord de la route une immense porte inca.



Puis le site pré-inca de Tiquillaka.





Cusco et la vallée sacrée des Incas

31 mai 2015

À Cusco je reste à l'auberge « Estrellitas » qui est quasiment la casa de ciclistas de la ville : la plupart des cyclistes qui passent sont ici. J'y ai même croisé une famille voyageant en tandem avec 2 enfants.



Cusco est une ville très touristique qui fût la capitale de l'empire Inca.



Les rues du centre historique de style colonial.





Il y avait un défilé sur la Plaza de Armas le jour où je suis arrivé.





Qorikancha : couvent construit par les espagnols sur un temple inca.





Quatre sites archéologiques sont situés très proches de la ville :

Sacsayhuamán : forteresse inca construite avec des blocs de pierre énormes.



Qenko : ancien lieu de culte.



Pukapukara : poste militaire inca.



Tambomachay : point de passage et de cérémonie sur le chemin de l'inca.



Un spectacle de musique et danse traditionnelle est joué tous les soirs à Cusco.





Je suis parti 3 jours de Cusco pour faire le tour de la vallée sacrée des incas dont la particularité est d'être alignée avec la voie lactée.







En route, le site de Chinchero.







Je visite Moray, un lieu d'expérimentations agricoles pour les incas permettant de reproduire différents microclimats.

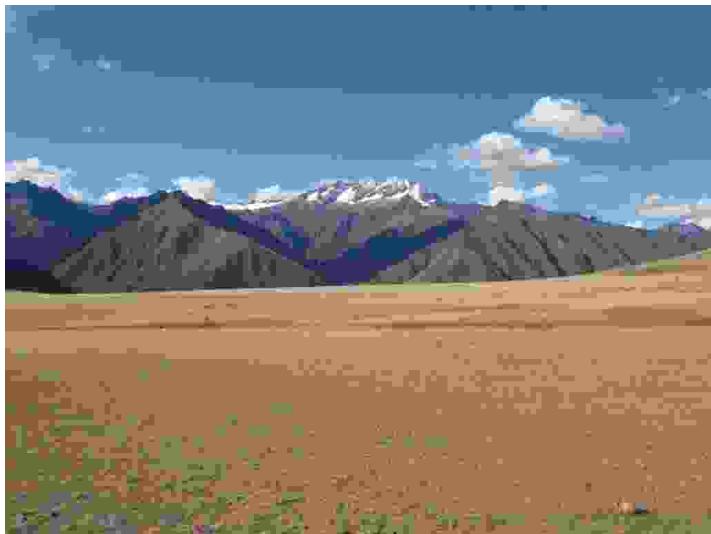






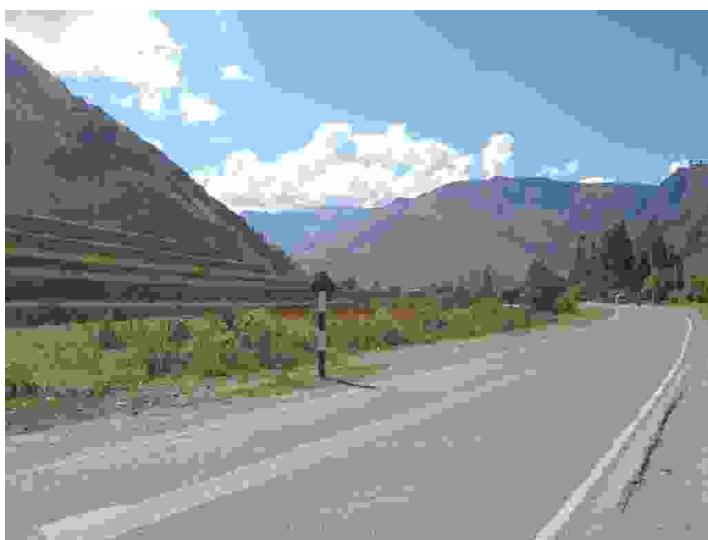
Puis magnifique descente vers les Salineras de Maras datant de l'époque pré-inca et encore exploitées aujourd'hui.







Le lendemain, du plat pour traverser la vallée.



Le jus de quinoa, bien pour prendre des forces.

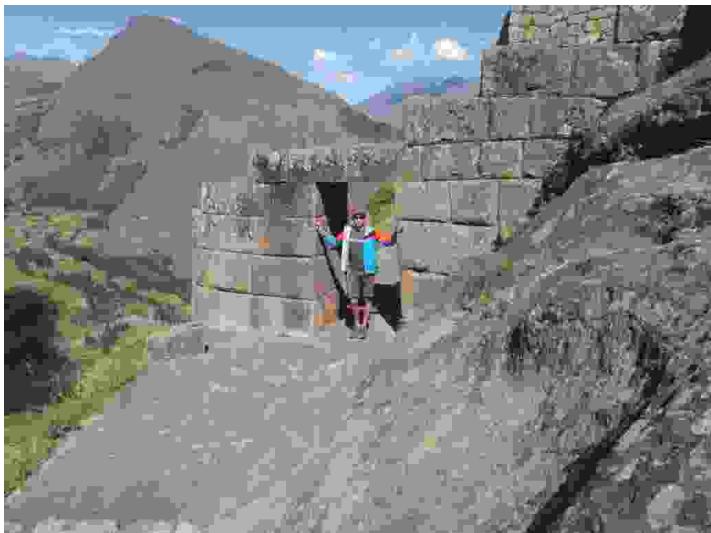


Dans un village, des restaurants préparent la spécialité locale : le cochon d'Inde (je n'ai pas encore goûté !)



La vallée finit à Pisac, très beau site inca perché sur la montagne.



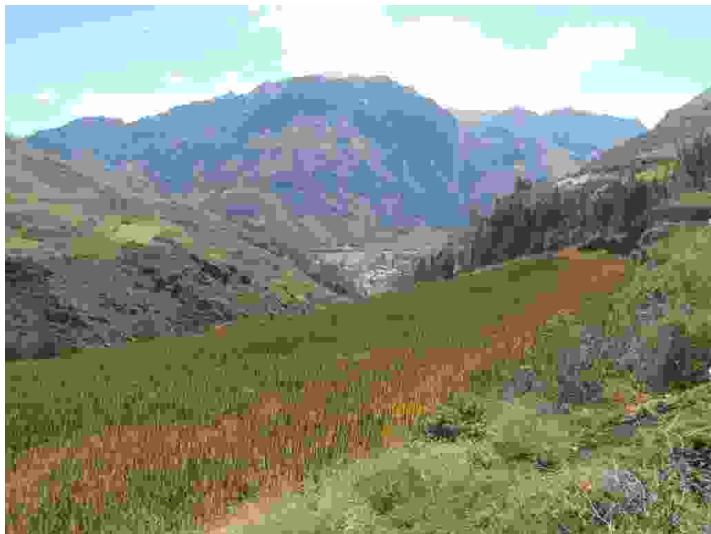






Retour à Cusco avec une bonne montée de 20km.





Au milieu de la montée, le sanctuaire des animaux de Cochuahuasi : des lamas, alpagas, vigognes, perroquets, pumas et condors y sont recueillis et soignés.





Le trek du Salkantay vers le Machu Picchu

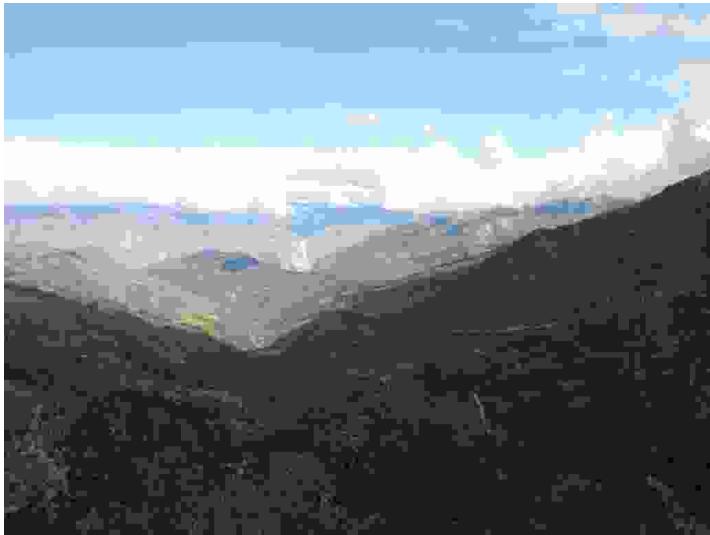
2 juin 2015

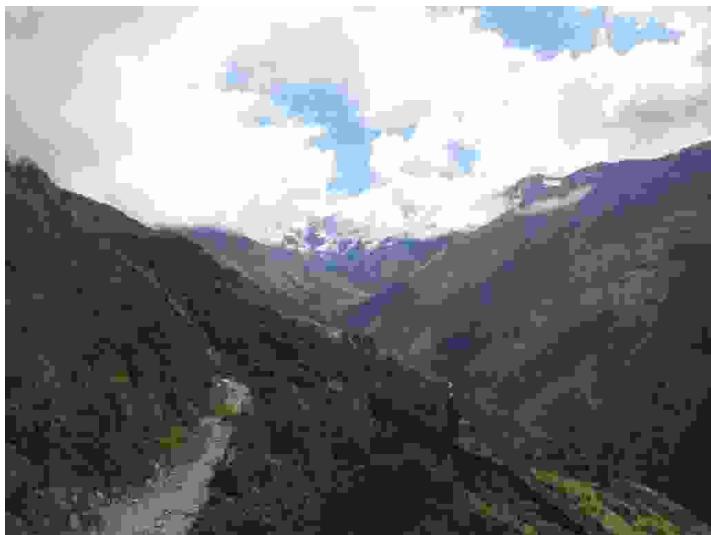
Le trek du Salkantay en 6 jours (4 jours de trek, 1 jour pour visiter le Machu Picchu et un jour pour rentrer) : 174 dollars tout inclus avec l'option pour monter en haut de la montagne du Machu Picchu.

Jour 1 : trajet Cusco-Mollepata en bus puis en camion jusqu'au départ du trek.



Belle montée pour atteindre le premier campement à 3900m.

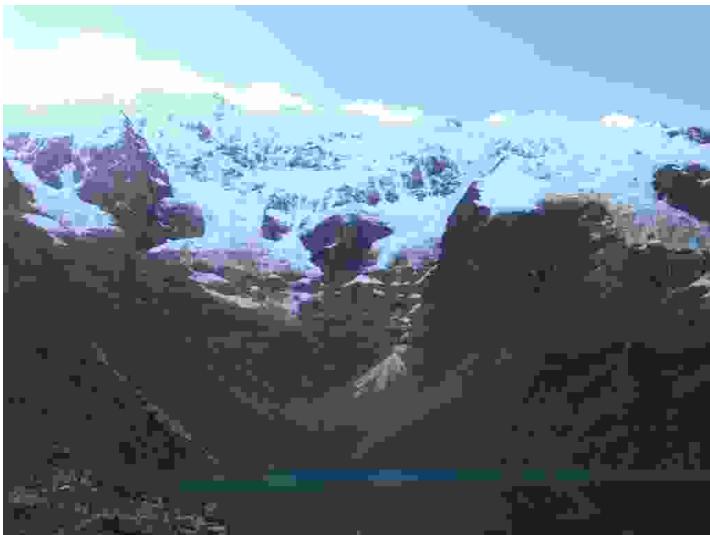


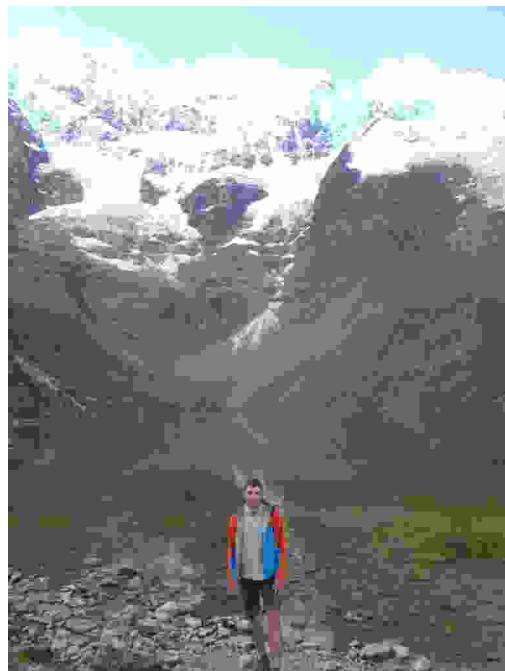


On commence à voir le glacier du Salkantay.

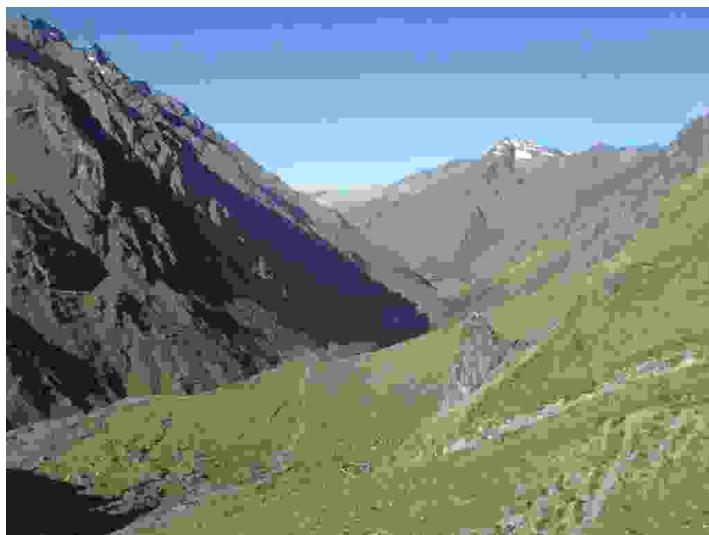


L'après-midi aller-retour pour voir un lac au pied du glacier Umantay.

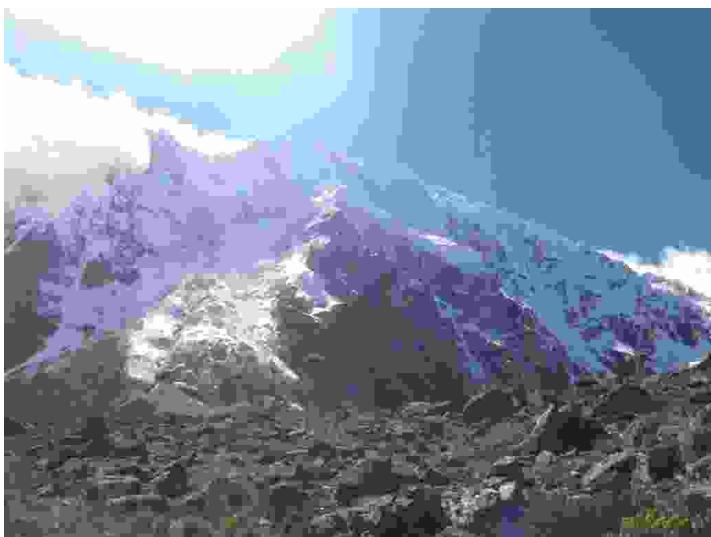
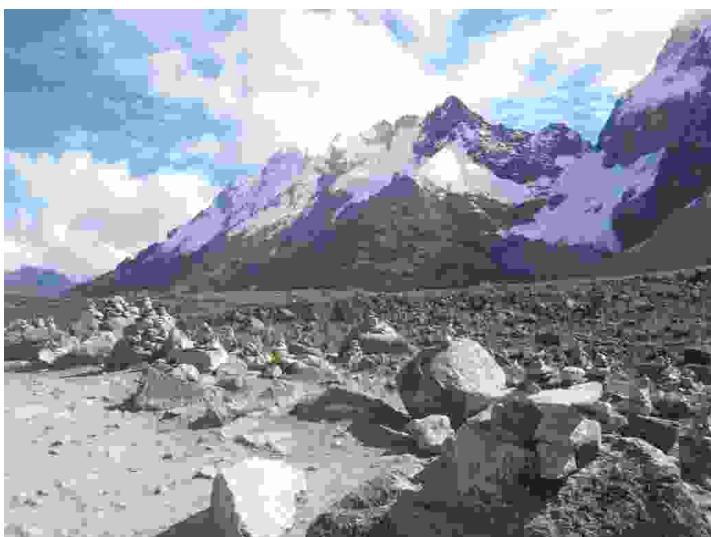




Jour 2 : lever à 5h et grosse montée.



Le col du Salkantay à 4600m.



Le groupe au sommet avec notre guide Jean-Paul.



La nourriture et les tentes sont portées par des chevaux.



Longue descente jusqu'au deuxième camp à 2900m. Petit à petit on se rapproche de la jungle.





Jour 3 : notre groupe s'appelait « Les Condors » pour le trek.



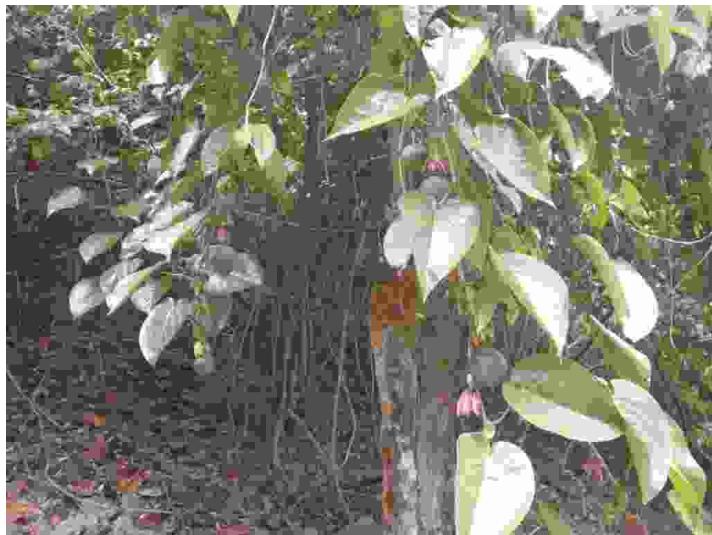
On était un peu de tous les pays : France, Allemagne, Angleterre, Canada, Israël, République tchèque, ça fait parler anglais.

Le chemin alterne montées et descentes au milieu d'une végétation très dense.





On croise quelques arbres fruitiers.





Repas de midi à Santa Maria : le cuisiner du trek nous gâte avec des spécialités péruviennes, ceviche et papas rellenas.



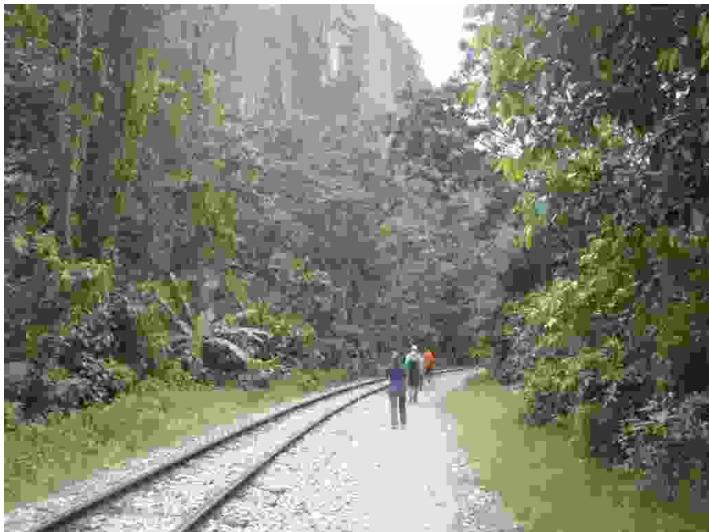
Un bon moment aux bains de Santa Teresa.



Jour 4 : le matin marche sur la route pour arriver à Hidroelectrica.



L'après-midi, le long de la voie ferrée jusqu'au village en bas du Machu Picchu : Aguas Calientes.





Ce village n'est accessible qu'en train ou à pied, on y trouve quasiment que des hôtels et des restaurants où les prix sont multipliés par 3 ou 4 par rapport au reste du Pérou.





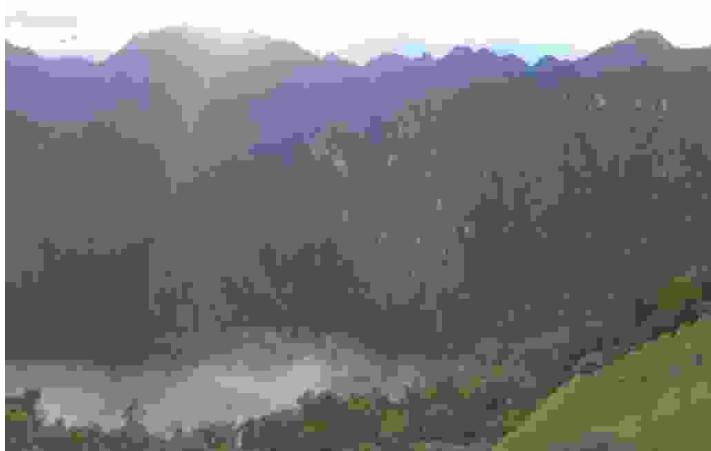
Jour 5 : départ à 4h30 pour arriver au premier point de contrôle du Machu Picchu avant l'ouverture à 5h. 1h de montée à la frontale jusqu'à l'entrée du Machu Picchu qui ouvre à 6h.

Premières photos du Machu Picchu encore presque désert à cette heure là.





Le lever du soleil sur les montagnes.



Petite visite guidée pour voir quelques endroits intéressants :



Le temple du soleil.





Les miroirs d'eau.



Temple des 3 fenêtres.



Temple principal.



Des murs incas parasismiques : du bon boulot.



Un petit tour du site :



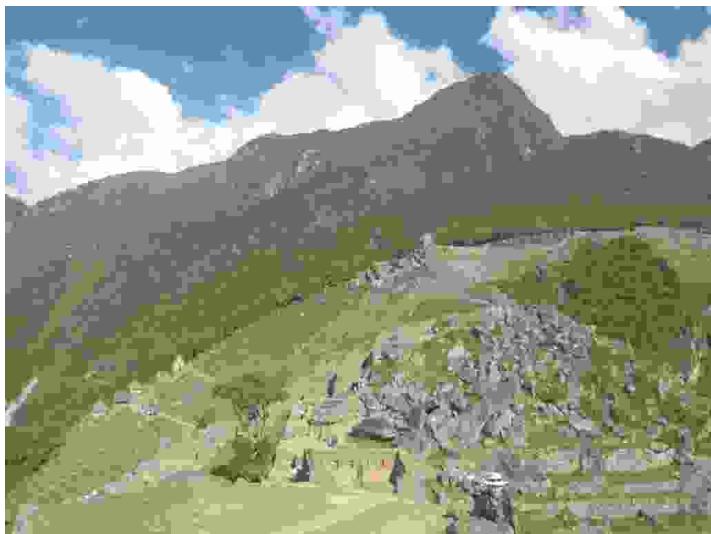




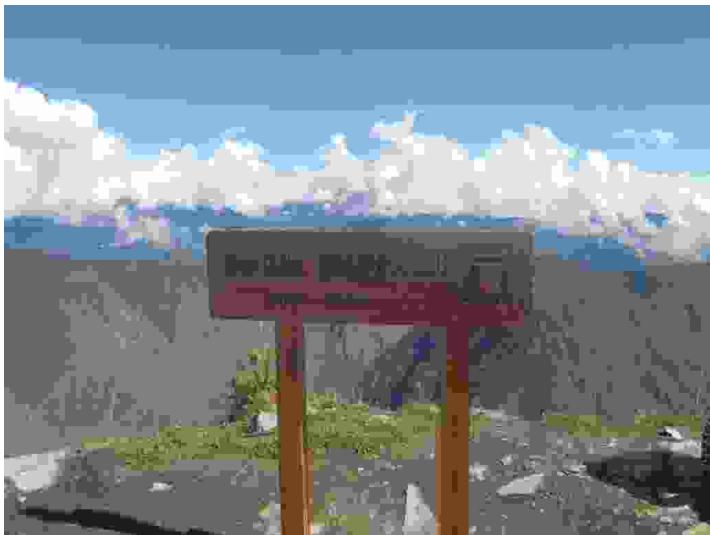
La photo avant de dire au revoir à notre guide.



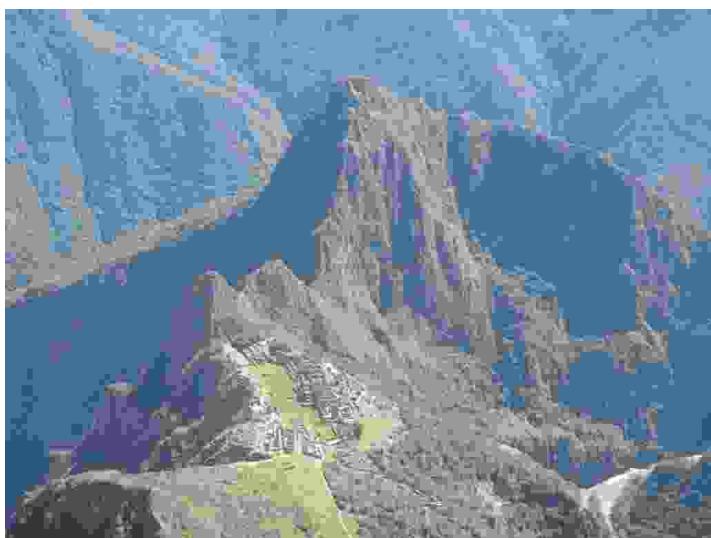
On monte ensuite en haut de la montagne du Machu Picchu : 1h30 de marches en pierre.



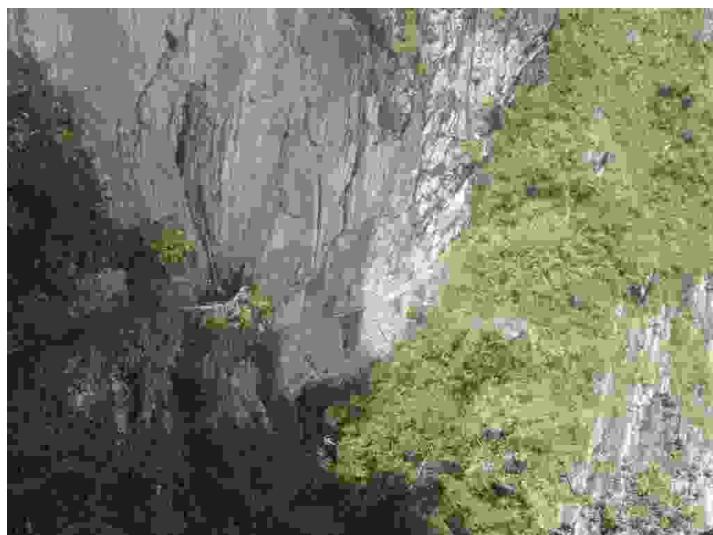
D'en haut, la vue est grandiose.







Le pont inca à 20 min de marche.



Jour 6 : retour à Hidroelectrica par la voie ferrée puis 7h de bus pour rentrer à Cusco.

Lima

5 juin 2015

De Cusco à Lima, trajet en bus de luxe avec repas, films et sièges confortables on se croirait en avion.



J'ai visité Lima en vélo : la ville est immense et le trafic énorme mais heureusement il y a quelques belles pistes cyclables sur les grandes avenues.



Le centre de Lima : La Plaza San Martin.



La Plaza de Armas avec la cathédrale et le palais gouvernemental.



L'église San Francisco que j'ai visitée : avec notamment une belle bibliothèque et les catacombes où des dizaines de milliers de personnes ont été enterrées. Dommage les photos étaient interdites à l'intérieur.



Le quartier Miraflores au sud de Lima : quartier touristique et aisné au bord de l'océan Pacifique.









On y trouve de bons ceviches, « la » spécialité péruvienne de poisson et fruits de mer marinés.



Le quartier Barranco encore plus au sud : le quartier bohème de Lima.

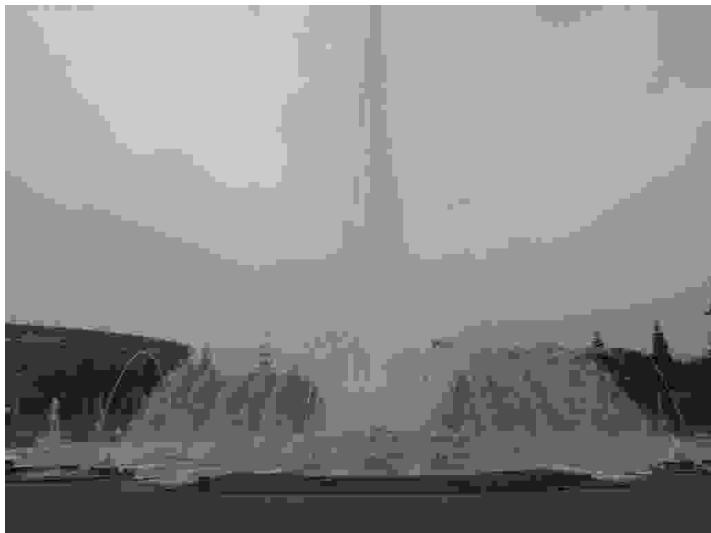




Enfin la petite pépite de Lima, le parc de la Reserva et son circuit des fontaines magiques : un parcours de 13 fontaines avec musique synchronisée aux jets d'eau.









Huaraz, Cordillera Blanca et Trujillo

13 juin 2015

Huaraz est située à environ 3000m d'altitude au coeur de la Cordillera Blanca, chaîne de montagnes avec plusieurs sommets à plus de 6000m dont le fameux Mont Huascaran.



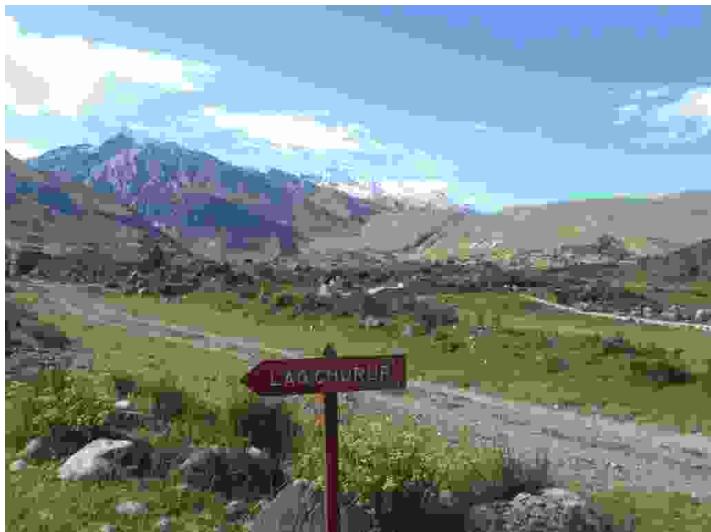


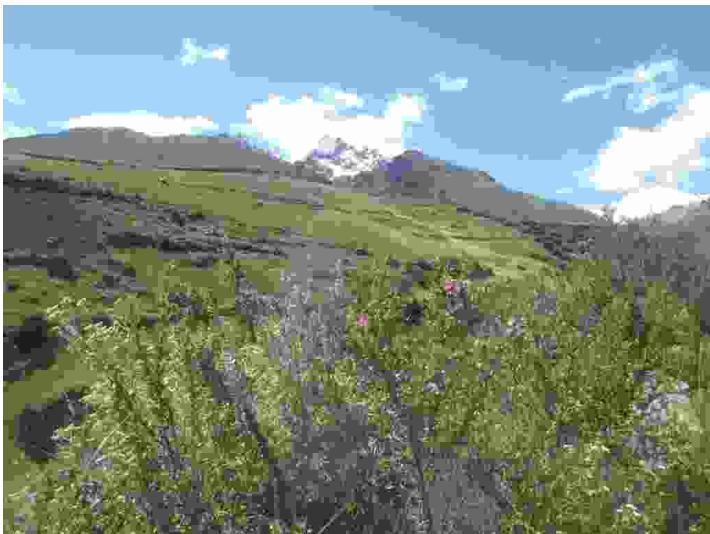
Marché d'Huaraz :





J'aurais bien tenté un sommet dans le parc national Huascaran, mais le temps qui me reste jusqu'en Equateur et le prix des ascensions m'en ont dissuadés. À la place j'ai fait 2 randonnées à la journée : d'abord juste au dessus d'Huaraz pour aller voir la Laguna Churup.



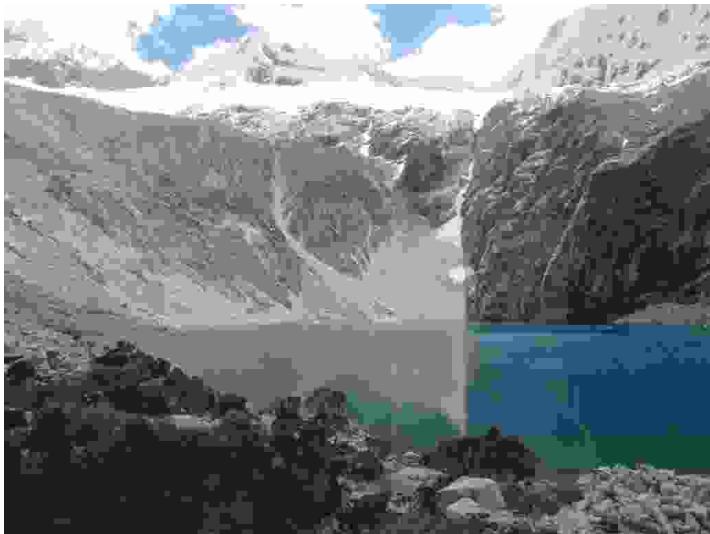
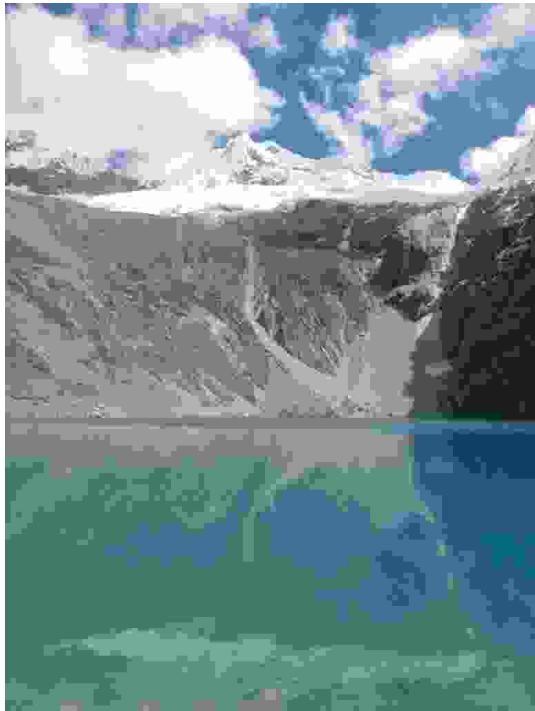




Puis une journée de vélo plus loin, la Laguna 69. J'ai fait la rando avec Elise et Laurent, cyclistes rencontrés le matin.











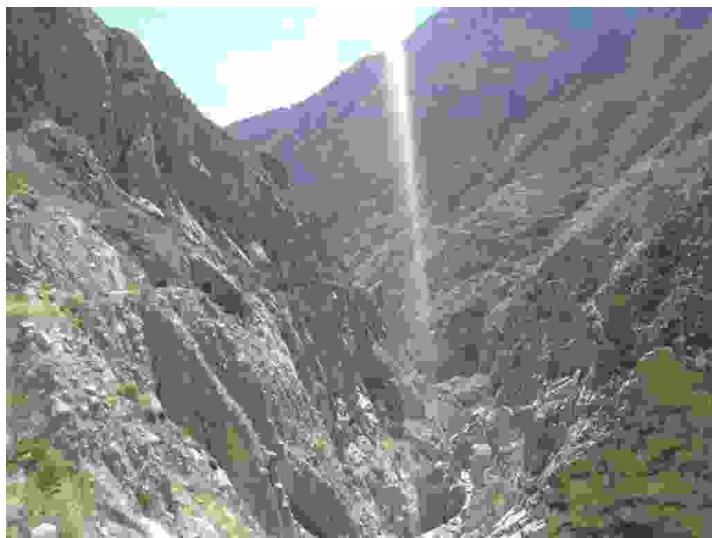
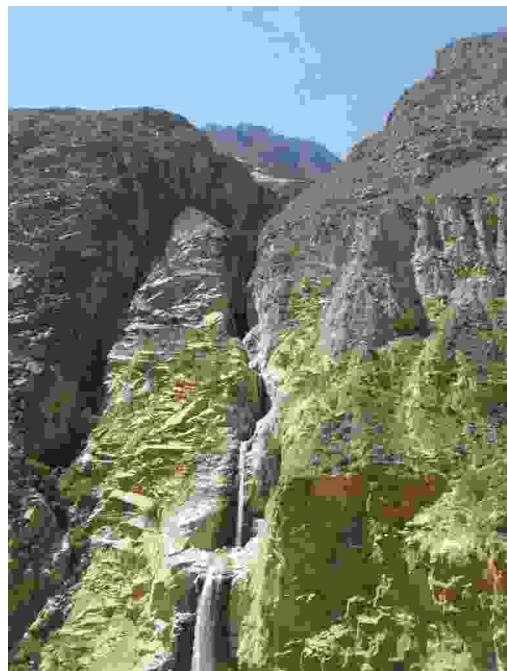
J'ai ensuite repris le vélo sur la route qui longe la Cordillera Blanca.
J'y ai croisé quelques voyageurs à vélo et à moto.





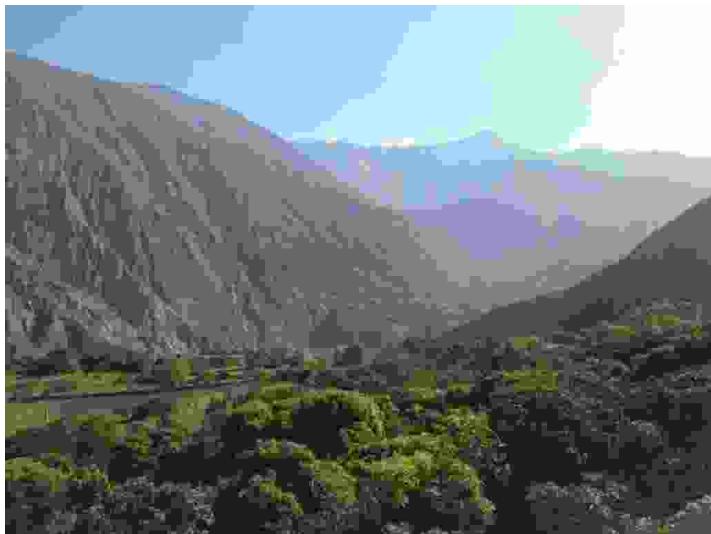
Ensuite descente du canyon del Pato et ses dizaines de tunnels.





Puis je retrouve une piste non asphaltée, ça faisait un moment.





Encore une portion bien encaissée.





Je traverse de rares villages qui paraissent quasiment abandonnés. Peu de possibilités de ravitaillement sur cette route, j'étais content d'avoir le filtre pour prendre de l'eau dans la rivière.

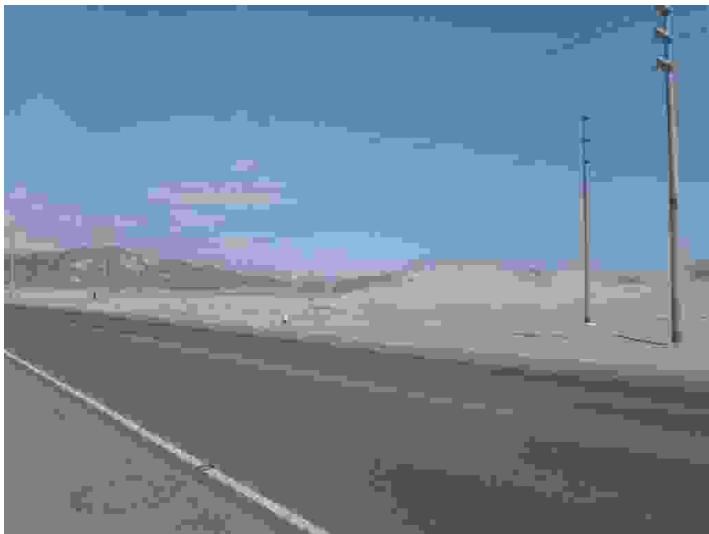




J'arrive dans le désert quasiment au niveau de la mer. La chaleur est étouffante surtout avec la poussière de la piste.



La dernière partie est sur la route panaméricaine.



Enfin, j'arrive à Trujillo où je retrouve une casa de ciclistas, la plus ancienne d'Amérique du Sud tenue par Lucho. Je rencontre 3 cyclistes français, 2 belges et un américain.

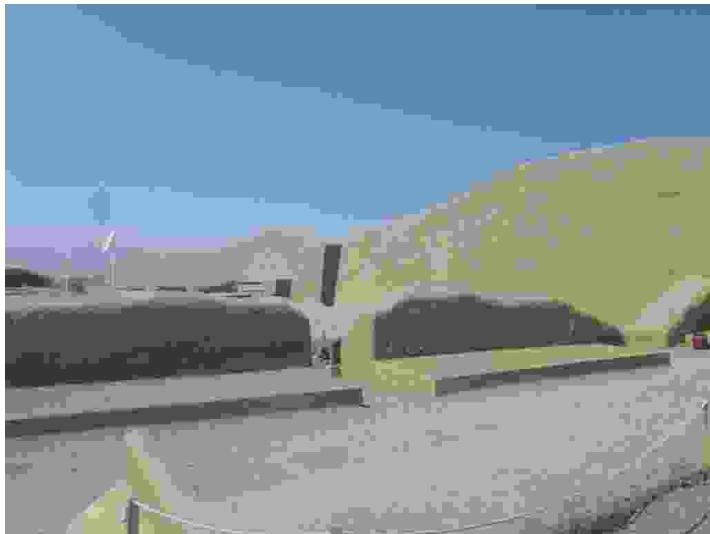


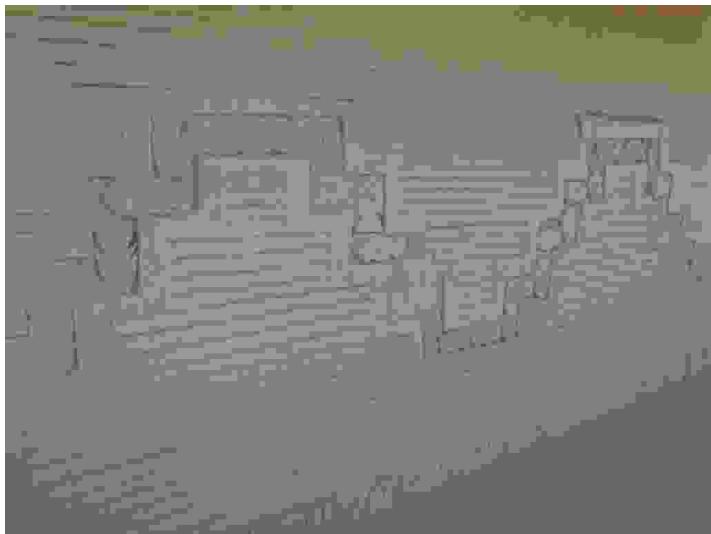


La place d'armes de Trujillo.

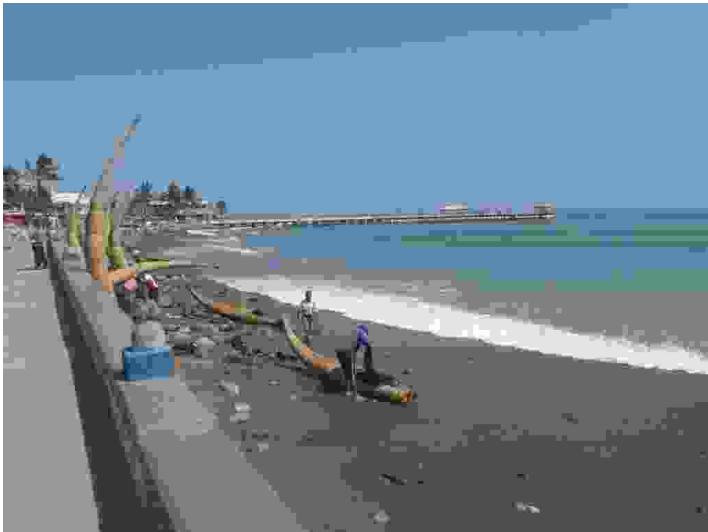


Les ruines de Chan Chan à quelques km, une cité pré inca construite tout en terre.





La station balnéaire de Huanchaco au bord du Pacifique : beaucoup de surfeurs et des pêcheurs sur leurs embarcations en roseau. J'y ai croisé par hasard Jan avec qui j'avais fait le trek du Salkantay.



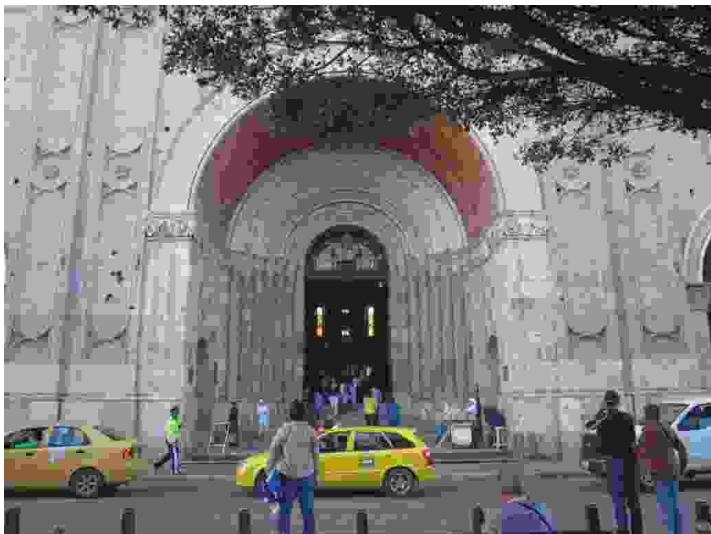
À bientôt en Équateur !

L'Équateur, de Cuenca à Baños

22 juin 2015

Je quitte le Pérou depuis Trujillo en bus vers Cuenca : 4h de bus jusqu'à Chiclayo, suivi d'un bus de nuit vers l'Équateur avec passage de la frontière au milieu de la nuit. Cuenca est une jolie ville située à 2500m d'altitude dans la sierra équatorienne. Le climat est frais et le temps très instable comme je vais m'en apercevoir sur la route ensuite.



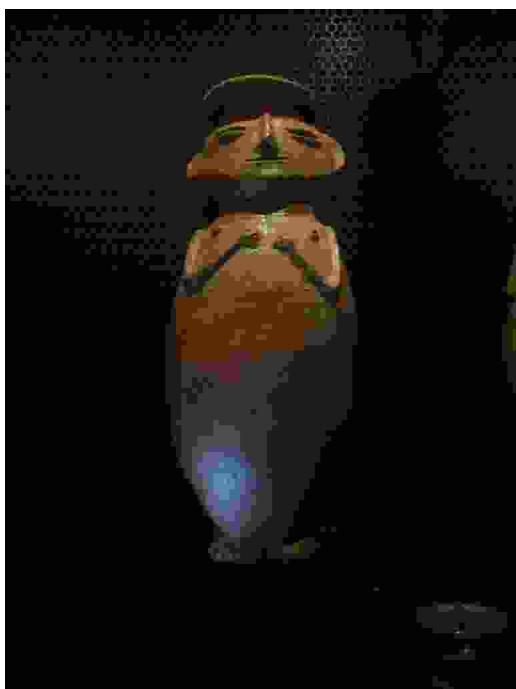




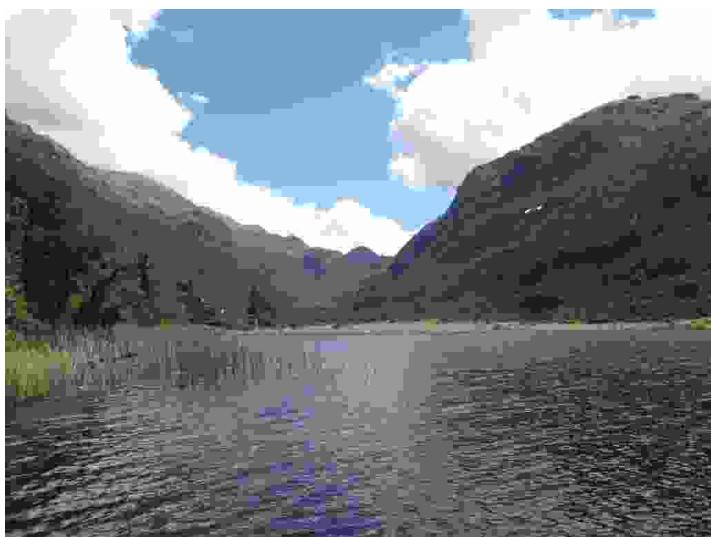
Encore beaucoup de fruits dans les marchés ici.



Je visite le musée archéologique.



Puis une balade au parc national Cajas près de Cuenca.





J'avais prévu de camper une nuit dans le parc mais l'état du chemin me fait faire demi-tour et rentrer à Cuenca.



Je prends ensuite la route vers le nord pour une traversée de l'Équateur par les montagnes.





La région est très agricole, je peux observer les cultures associées de maïs et haricots.



Beaucoup de chiens aussi, l'un d'entre eux a essayé de manger une sacoche arrière, heureusement c'est solide.

Pause dans le village d'El Tambo.



La route continue avec un enchaînement de cols, ça monte bien !





Bivouac au dessus de la petite ville d'Alausi.





Je m'arrête dans un village pour faire des courses, un jeune me demande d'essayer le vélo. J'hésite mais je le laisse faire : l'erreur, après seulement 5m il tombe et casse la béquille du vélo ! Au moins le vélo sera un peu plus léger maintenant... Encore des kilomètres et du dénivelé avant de passer par Riobamba.



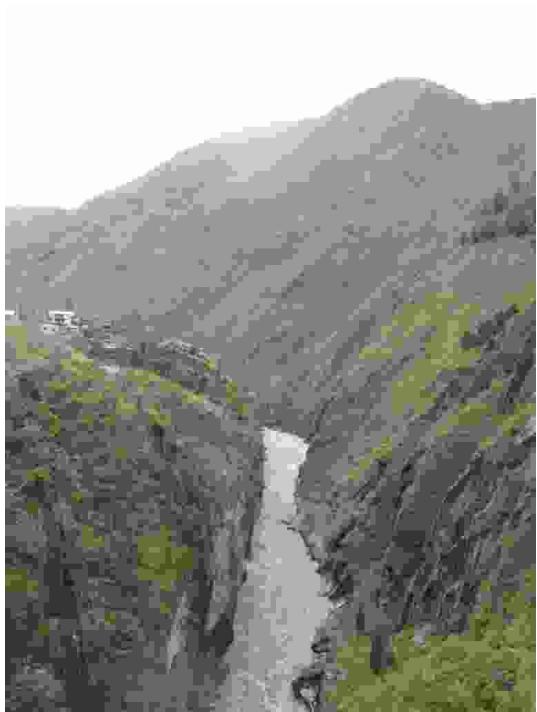


La dernière journée avant Baños est sous la pluie et dans le brouillard, en plus je me trompe de route et je fais un détour de 10km, en montée bien sûr ! La vue est inexisteante mais heureusement des panneaux placés tous les km donnent des conseils écologiques fort utiles.



J'arrive enfin à Baños de Agua Santa dans les montagnes, réputée pour ses bains chauds mais surtout pour les activités sportives à proximité : rafting, canyoning, vélo, randonnées...







Des stands vendent la canne à sucre sous toutes ses formes.



Au dessus de Baños, la Casa de l'Arbol avec parfois une belle vue.



L'Equateur, de Baños à Quito

29 juin 2015

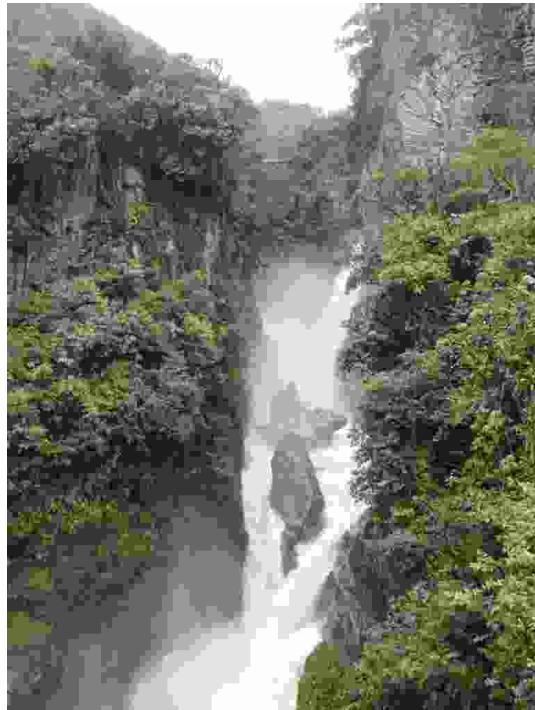
Je quitte Baños par la route des cascades qui descend vers l'Amazonie sur 60km.





La cascade Pailon del Diablo est la plus impressionnante.





J'arrive à Puyo, une petite ville située à l'entrée de la jungle.

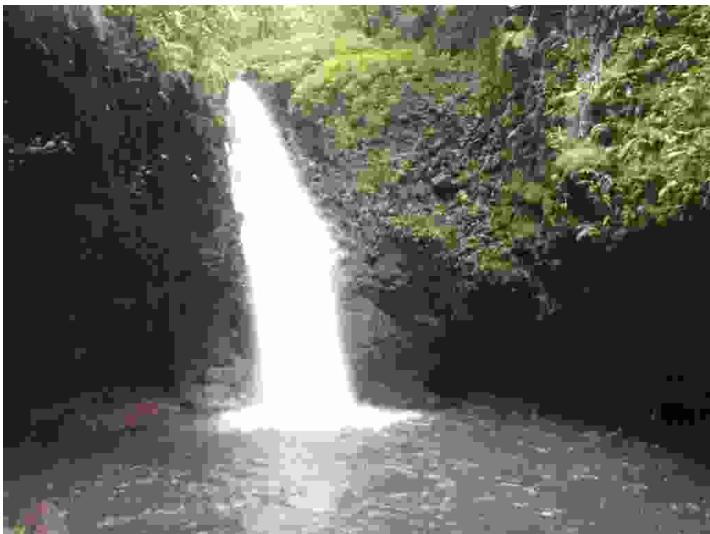




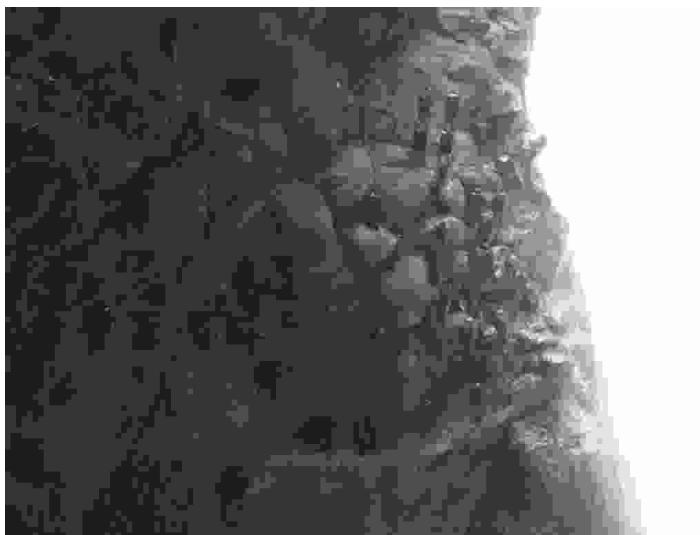
J'en profite pour passer une journée dans la jungle avec un guide local, Enrique. La marche passe par deux belles cascades et on peut se baigner dans la seconde.







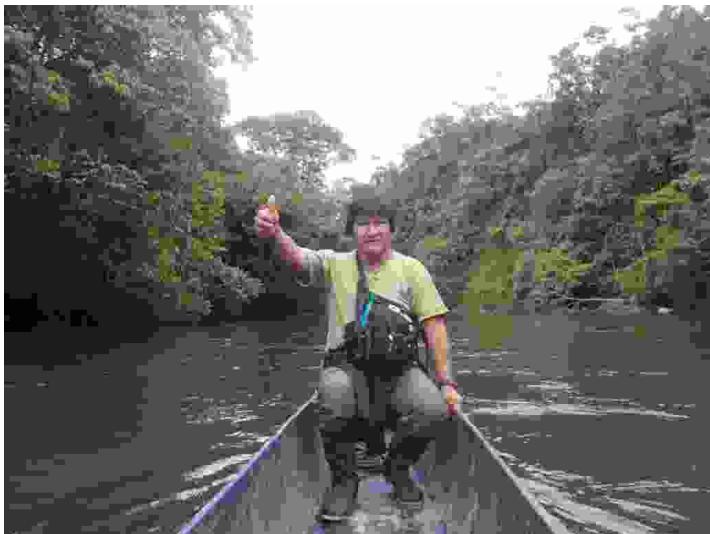
Des dizaines d'oiseaux qui s'envolent quand on arrive.



Passage par une communauté indigène.



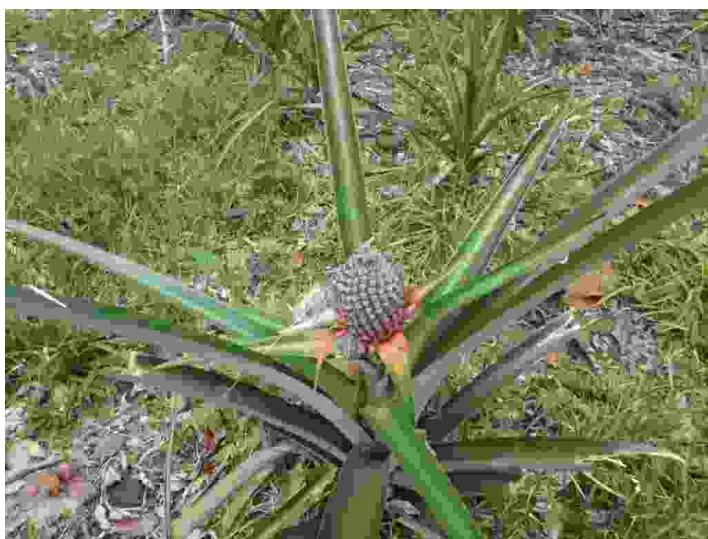
Le temps de se faire peindre le visage avant une balade en barque sur la rivière.



Mirador sur la jungle.



Des ananas sur le chemin.



Le lac aux crocodiles.



La journée se termine dans la propriété familiale d'Enrique où j'assiste à la fabrication de meubles artisanaux.





Je remonte ensuite sur la route vers Quito.



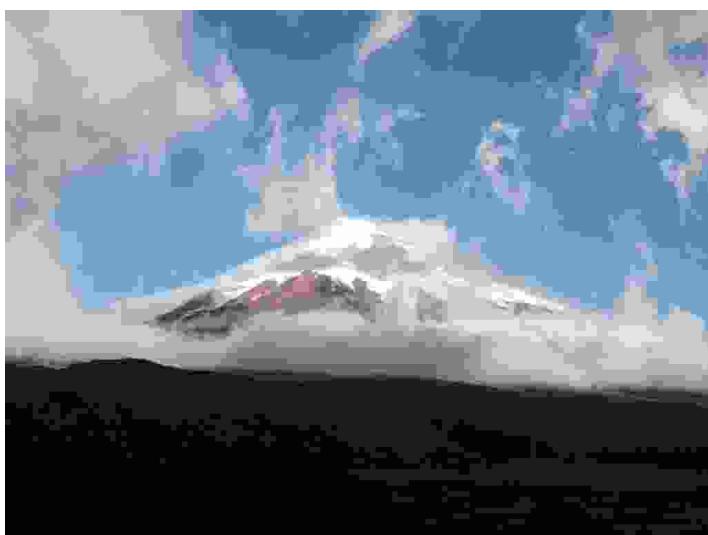
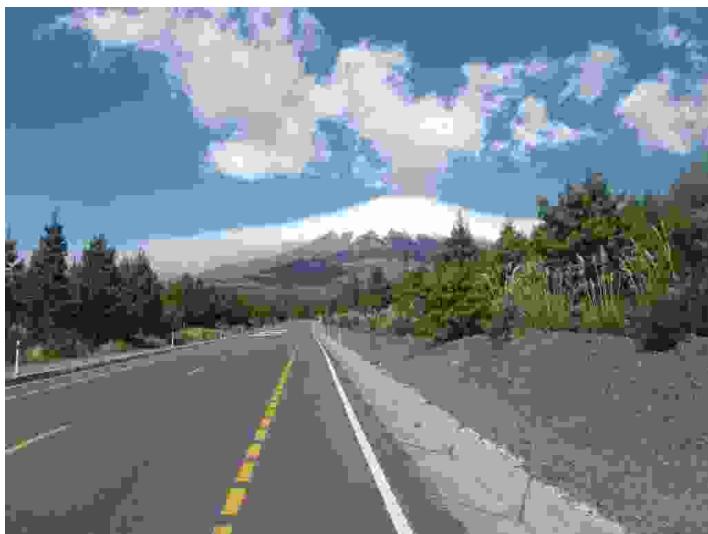
Je fais étape à Latacunga, pour une sympathique soirée chez Javier et sa famille.



La route me mène dans le parc national Cotopaxi.



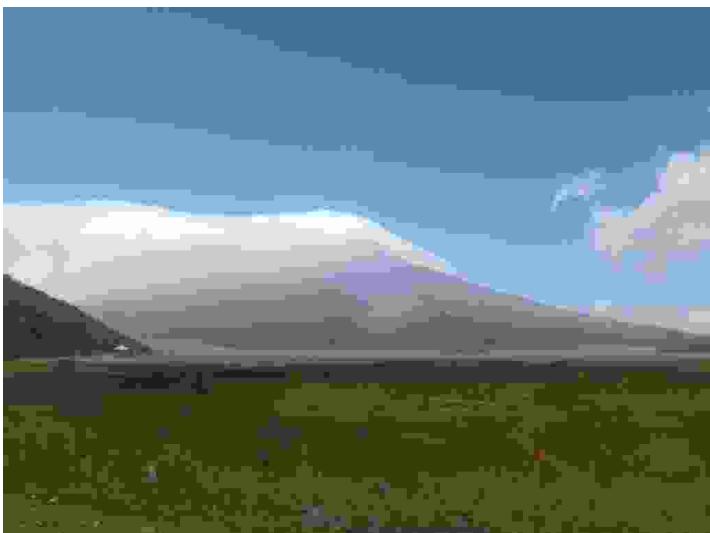
Le Cotopaxi est un volcan actif qui culmine à 5800m.



Je passe la nuit dans le camping du parc, pas d'autres campeurs ce jour là.



Le lendemain je monte à la Laguna Limpiopungo à 3800m.

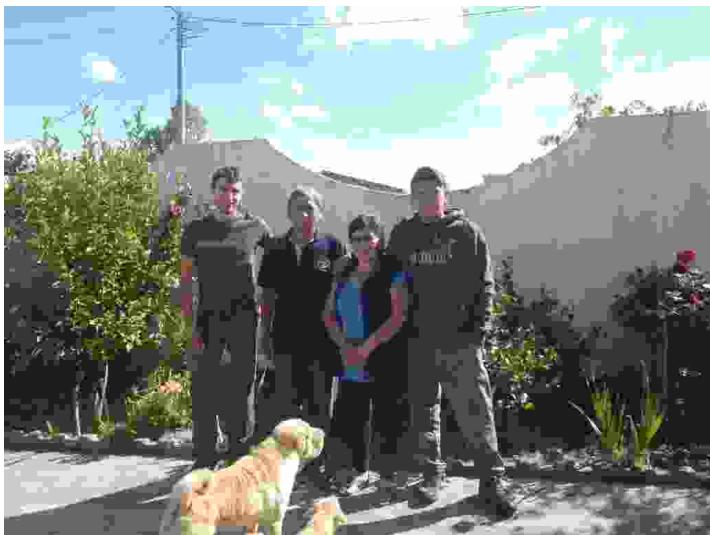


Là haut le vent est très fort et m'empêche de continuer plus loin. Je reviens donc sur la route principale vers Quito.

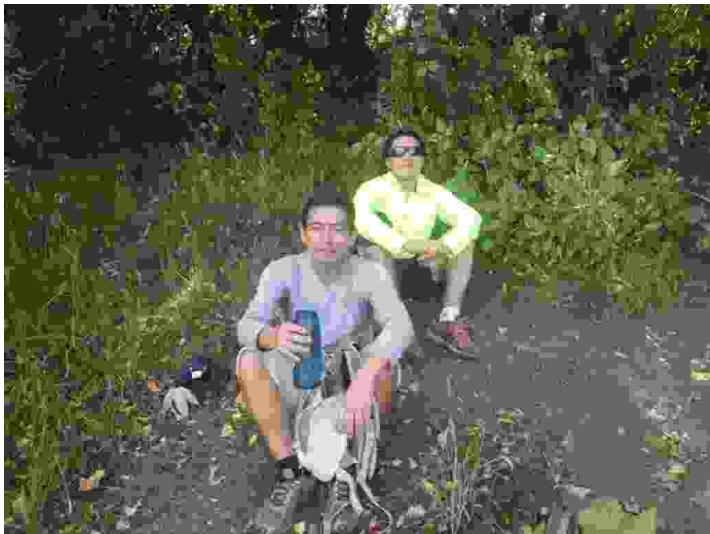


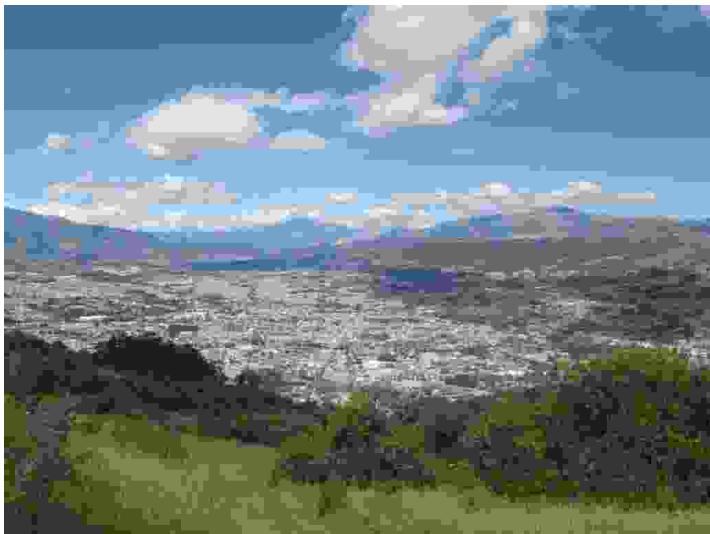
J'arrive à Sangolqui, ville de la banlieue où je suis hébergé par Pablo et sa famille : un accueil excellent !





Balade sur une petite montagne proche avec Pablo et un cousin.





Je visite le centre historique de Quito.







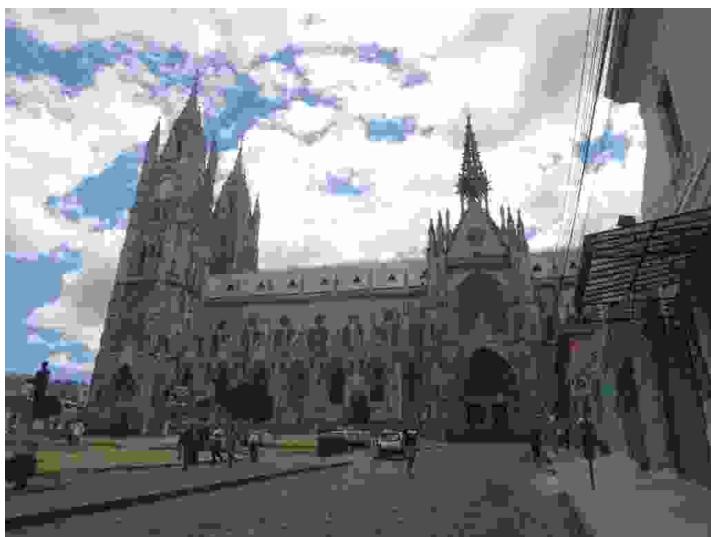
Il y a des dizaines, peut-être des centaines d'églises.



L'église Compania de Jesus dont l'intérieur est recouvert d'or.



La basilique gothique.



Le palais présidentiel ouvert au public gratuitement.



On peut visiter différentes salles et voir les cadeaux fait au président équatorien par des présidents étrangers.





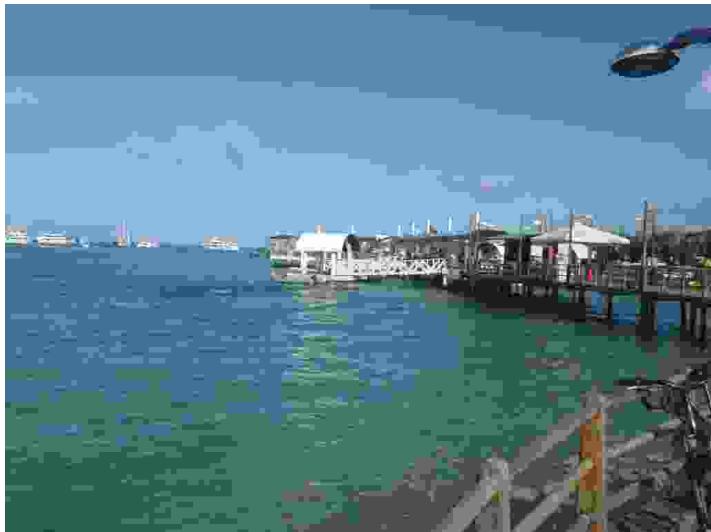
Avant de m'envoler vers les Galapagos, j'ai passé deux jours dans une ferme à Pifo, un village près de Quito. Quatre familles s'y sont regroupées pour faire de l'élevage et du maraîchage.



Les îles Galapagos

14 juillet 2015

3h d'avion depuis Quito pour arriver sur l'île de Baltra. Une courte traversée et 1h de bus mènent à Puerto Ayora, la ville principale de l'île Santa Cruz.





Je visite le centre Charles Darwin où on peut observer des tortues et des iguanes.







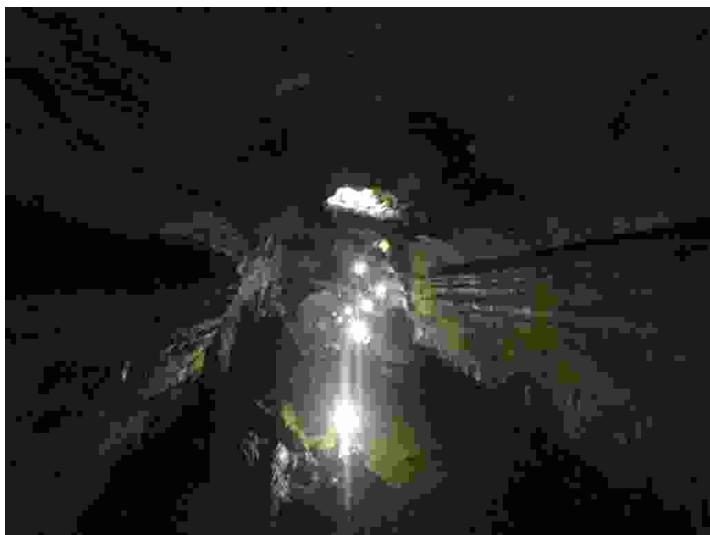
Je me rends en stop à la réserve d'El Chato au centre de l'île. Les tortues sont ici en liberté.







Il y aussi des tunnels de lave.



Jolie balade jusqu'au site de Las Grietas.



Petite plage, l'eau est bien chaude.



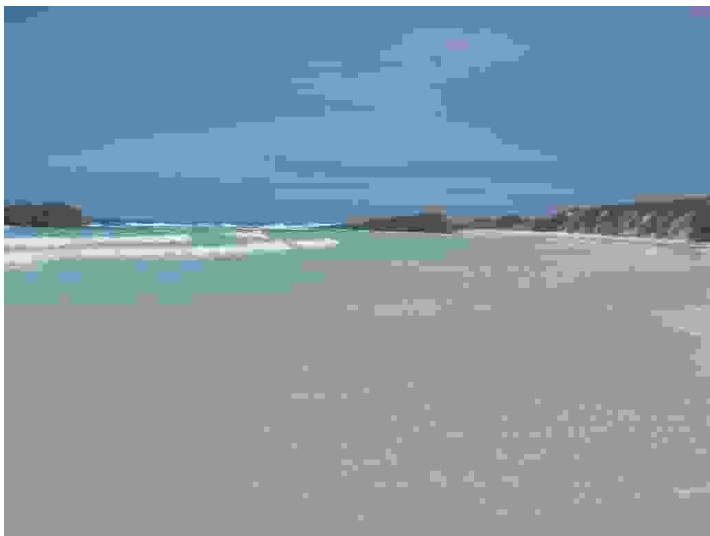
snorkeling dans la faille, pas beaucoup de poissons mais l'endroit est agréable.





Le lendemain je passe la journée à Tortuga Bay à 1h de marche de Puerto Ayora.





Beaucoup d'iguanes mais pas de tortues, en fait elle viennent sur la plage seulement pour déposer leurs oeufs.





Je tente le snorkeling mais l'eau est bien trouble.



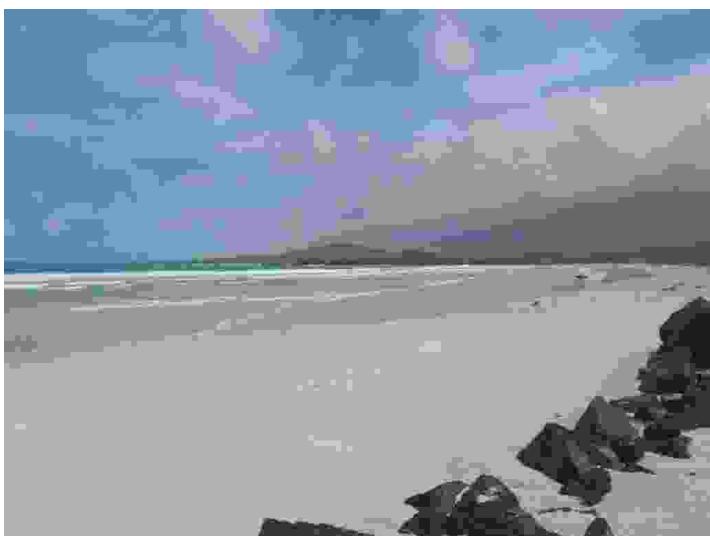
Après 3 jours sur l'île de Santa Cruz, je passe sur l'île d'Isabela qui est la plus grande des Galapagos.

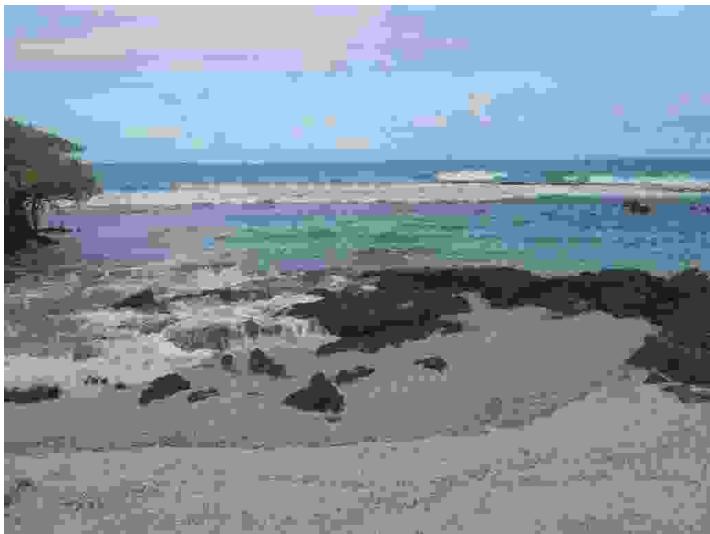


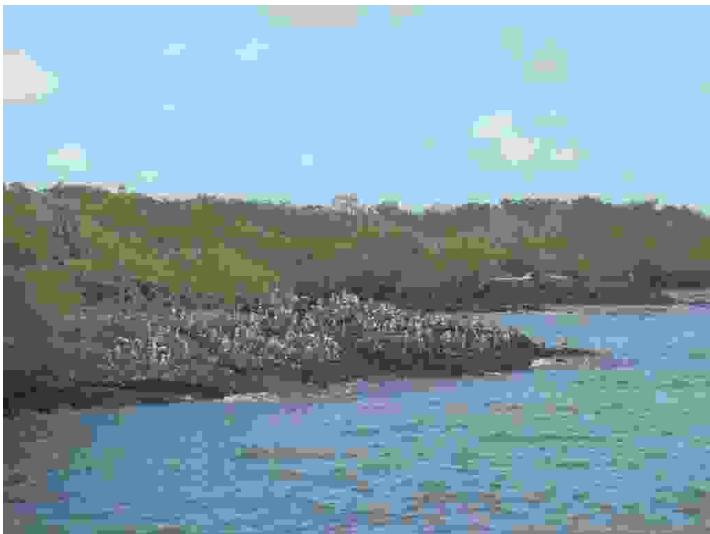
5km à pied pour voir le mur des larmes construit par des prisonniers à l'époque où l'île servait de bagne.



En chemin, des belles plages et des dizaines d'iguanes.







Quelques tortues.



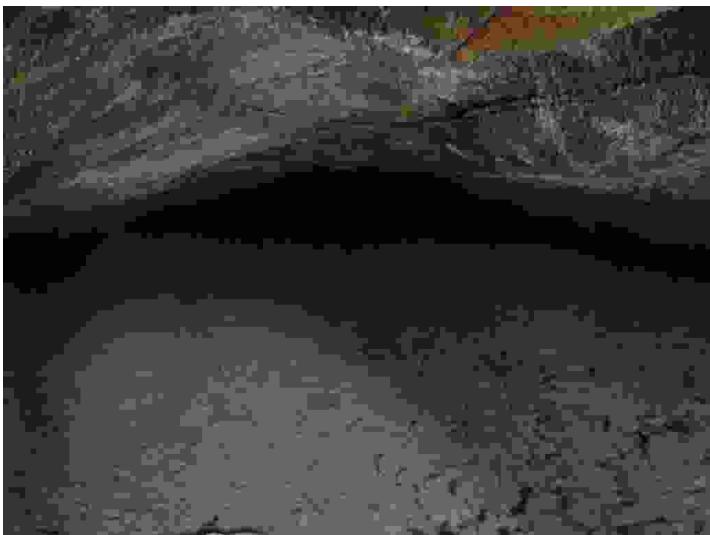


Le chemin traverse une zone humide de l'île, avec la mangrove.





Un tunnel de lave.



Mirador avec beau point de vue.





Je finis la journée à Concha de Perla où je croise quelques phoques.





Le lendemain montée au volcan Sierra Negra qui a le 2e plus grand cratère du monde.



Un peu plus loin le volcan El Chico avec des paysages lunaires.





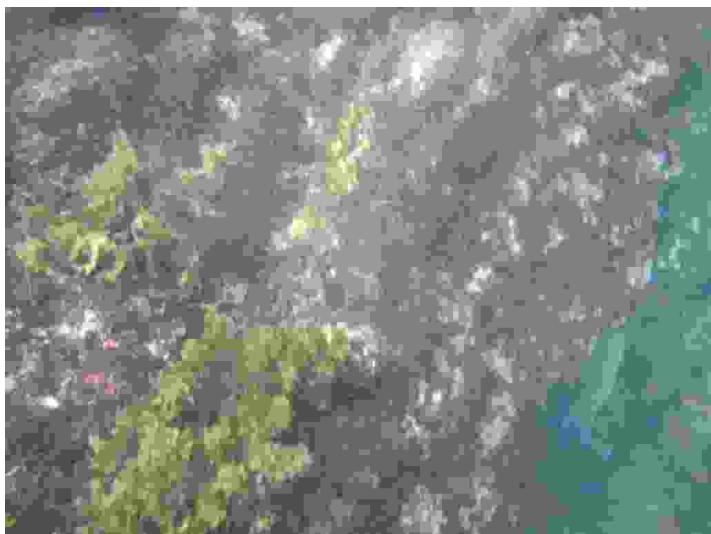
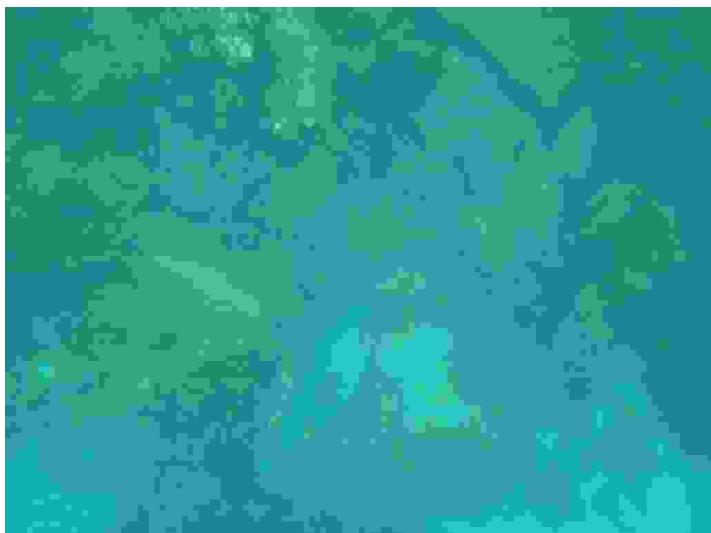
Je fais le tour de snorkeling de Los Tuneles à 1h de bateau de la ville.



Sur le trajet on descend du bateau pour observer des raies manta : vraiment impressionnantes. Les pingouins des Galapagos :



Puis 2 snorkeling où l'on peut voir beaucoup de poissons, des tortues marines, des requins (qui dorment), des hippocampes.



J'ai voulu prendre des photos avec l'appareil étanche : il a pris l'eau et ne marche plus ! Heureusement que c'est arrivé à la fin des Galapagos ! Enfin il fallait bien goûter un bon poisson des Galapagos.



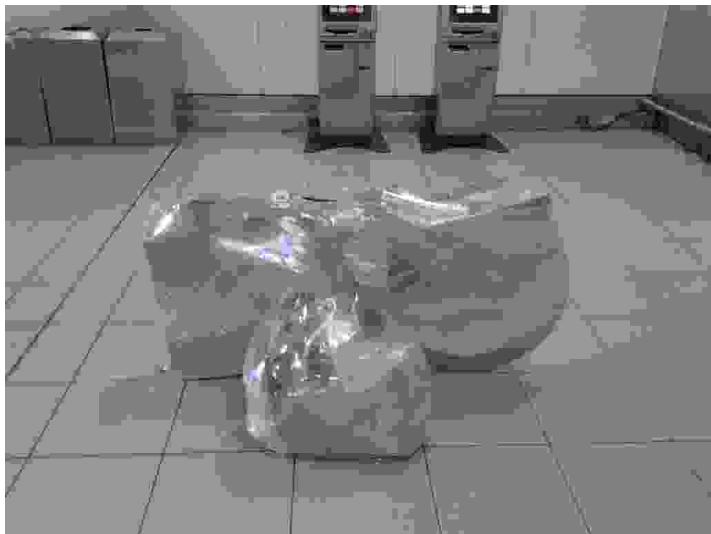
Accompagné d'une bière équatorienne il est bien passé !



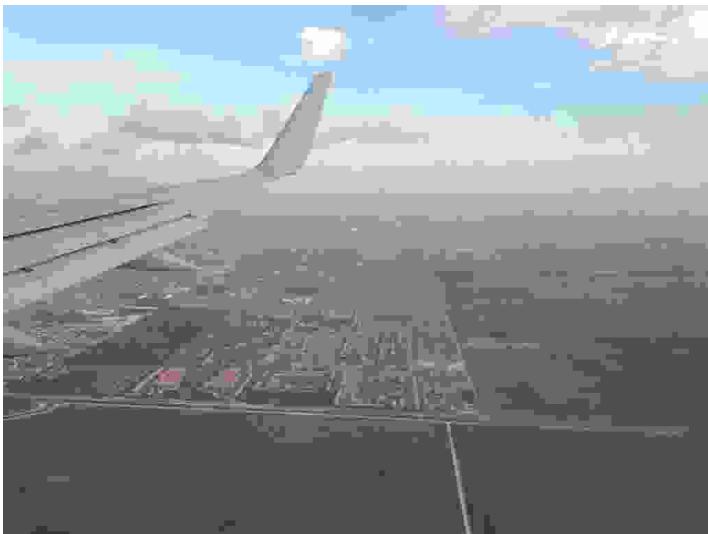
Miami

23 juillet 2015

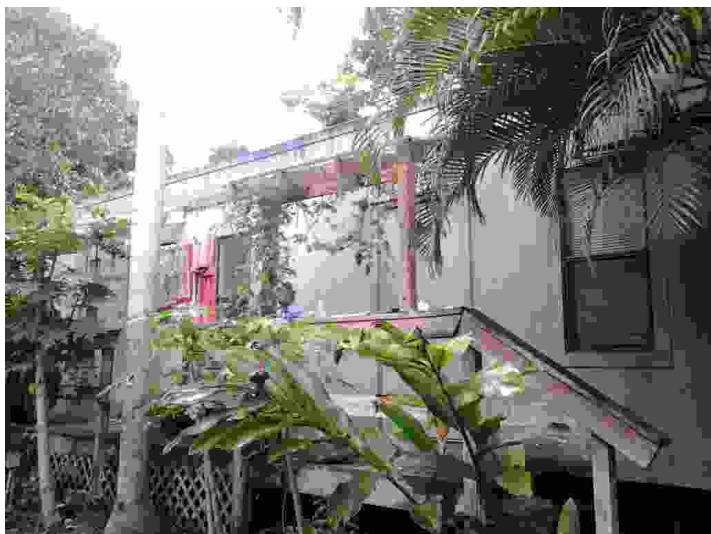
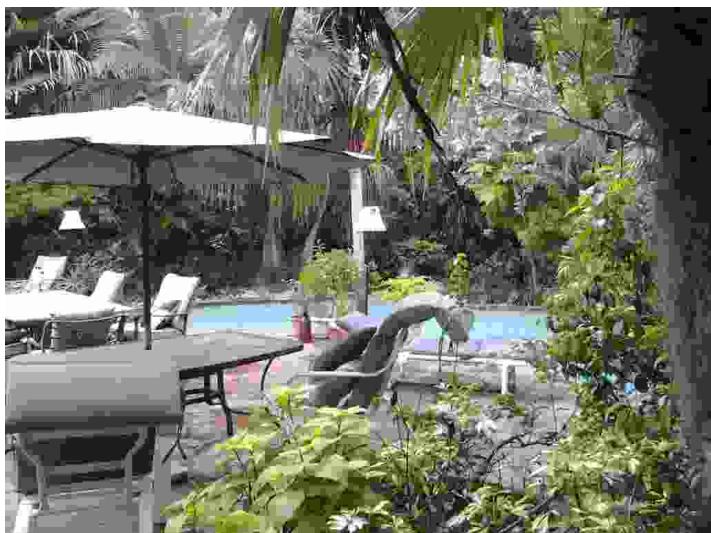
Je quitte Quito direction Miami pour une escale de 3 jours avant le Japon. J'ai roulé jusqu'à l'aéroport et j'ai emballé le vélo sur place.



Arrivée à l'aéroport de Miami, les formalités sont très longues, vérification automatisée du passeport, puis manuelle, puis inspection des bagages avec la queue à chaque fois !



À Miami, Rane m'a hébergé dans la maison où il vit avec sa mère et 5 ou 6 autres colocataires, tous végétariens ou même vegan pour certains.



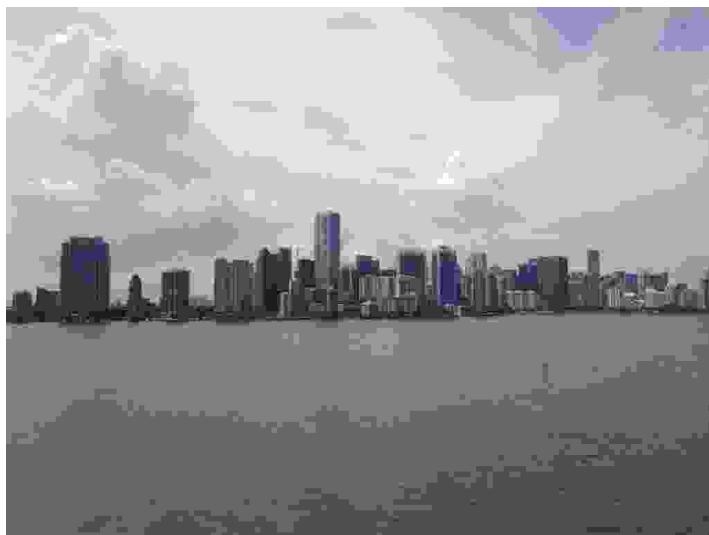
Le premier jour, je suis allé aider Rane à planter des patates douces sur le terrain de son père.

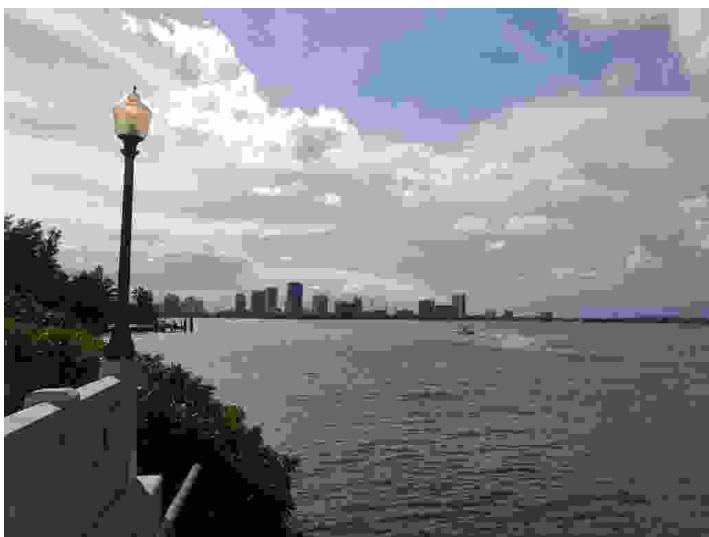


Repas chez le père de Rane avec la famille.



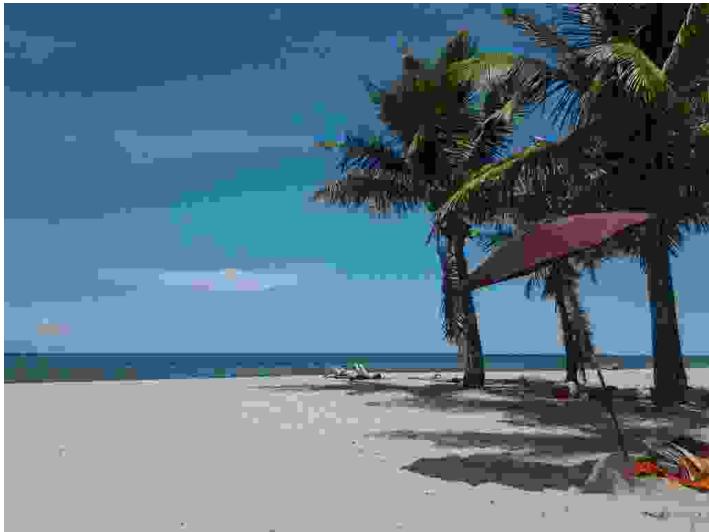
Puis visite de Miami en vélo.





Key Biscayne, une île au sud de Miami.





Miami Beach, un alignement de bars, hôtels et restaurants face à la mer.

